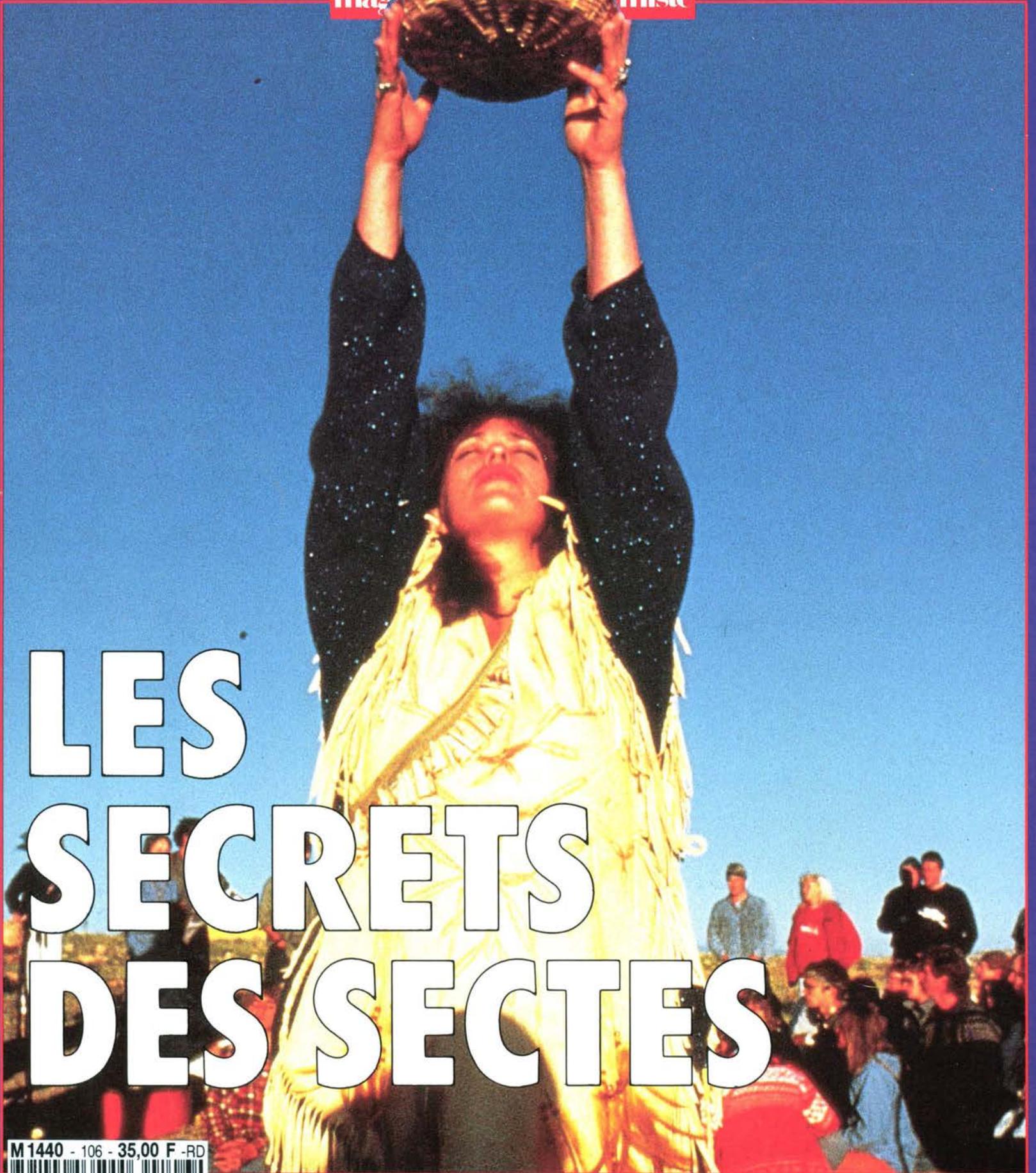


35 F LE CRAPOUILLOT N° 106

magazine mystique



LES SECRETS DES SECTES

M 1440 - 106 - 35,00 F - RD



**Aux Éditions du Club de L'Honnête Homme
Luce Fieschi Éditeur**

Les œuvres de

CELINE

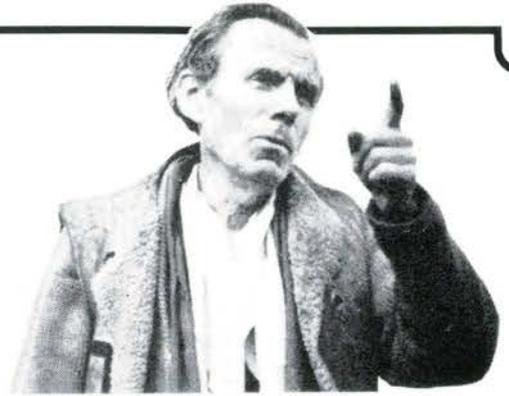


Photo Roger VIOLLET

illustrées par Moretti.

(72 COMPOSITIONS ORIGINALES)

LA RELIURE : Un cuir brun foncé met en valeur la sobriété du décor créé par Massin pour cette collection. Elle doit son originalité à l'alliance inattendue de la ligne courbe et de la ligne droite.

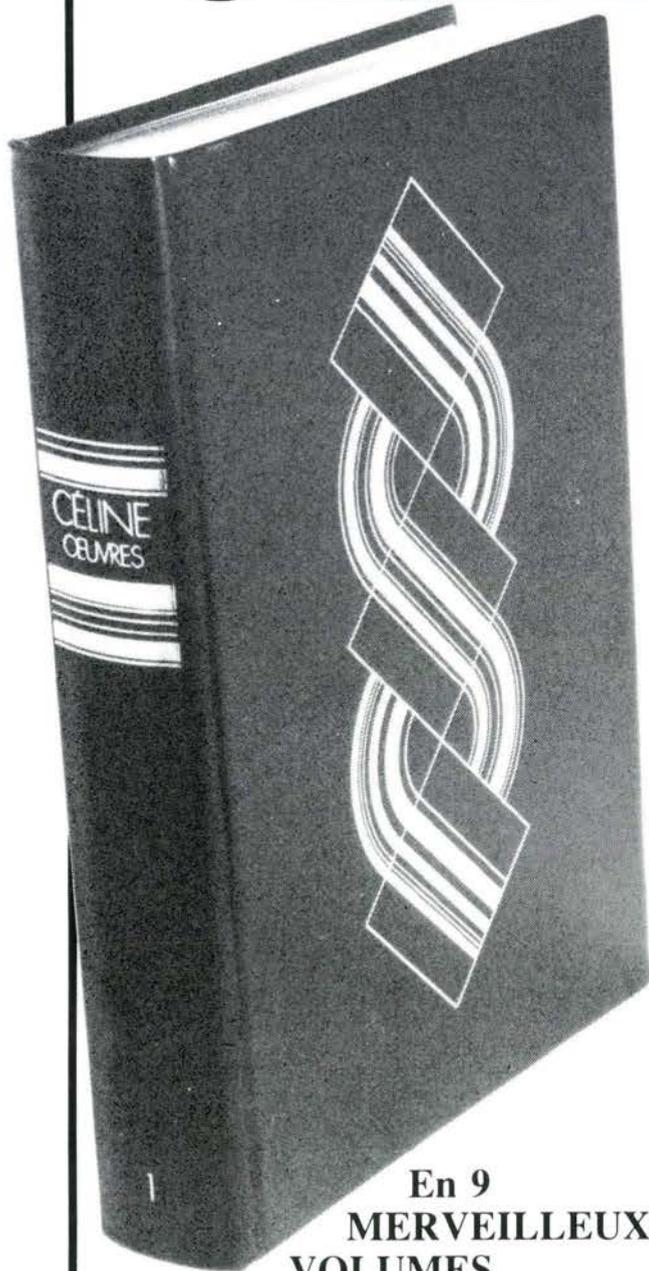
LA TYPOGRAPHIE : Le Cheltenham, utilisé ici pour sa parfaite lisibilité, renoue avec la tradition elzévirienne et s'inscrit harmonieusement dans le format de la page.

LES ILLUSTRATIONS : Reproduites avec un soin particulier — sans ménager les « passages de couleur » — imprimées sur Arches pour les exemplaires de tête et

Offset à grains pour la suite du tirage, suivent fidèlement l'original.

LES PAPIERS : Spécialement fabriqués pour cette édition par les papeteries Arjomari-Prioux, Vélizy, Verge, Arches et Offset à grains servent avec bonheur le texte et l'illustration.

GARDES : En Suédél, matériau nouveau, agréable à l'œil et au toucher, ou en papier moiré, elles apportent un raffinement supplémentaire à cette collection.
Format : 17,5 x 26,5



**En 9
MERVEILLEUX
VOLUMES**

**(Reliés pleine peau
sous étui)**

EDITION NUMEROTEE — TIRAGE LIMITE

« Et puis d'abord, tout le monde peut en faire autant. Il suffit de fermer les yeux. C'est de l'autre côté de la vie. »

Céline, le voici en quelques mots, tel qu'il s'annonce aux premières lignes de **Voyage au bout de la nuit**, ce premier roman qui allait bouleverser les conventions, bousculer les conformismes.

Céline ou plutôt Louis-Ferdinand Destouches avant qu'il n'emprunte le prénom de sa grand-mère, Céline « le médecin fou », tel qu'on le surnommait dans son quartier, celui par qui les scandales arrivent. Et qui n'a guère eu de peine à « fermer les yeux » pour que « de l'autre côté de la vie », de sa vie, naisse une œuvre dont

nul ne conteste plus l'immense portée et la place unique qu'elle occupe dans la littérature.

De Courbevoie, où il naît en 1894, à Meudon, où il meurt le 1^{er} juillet 1961, sa vie est un roman, drame en plusieurs actes, farce ou tragédie.

Le passage Choiseul, la guerre, l'Afrique, la médecine, la gloire puis la honte, l'exil et la réhabilitation. Tout se retrouve dans son œuvre, et demeure lié du début à la fin comme la chronique d'une vie qui doit tout au pouvoir d'une imagination débridée et irrespectueuse, d'une sensibilité toujours en alerte, parmi les plus authentiques et les plus singulières que notre siècle ait engendrées.

EGALEMENT DISPONIBLE

SACHA GUITRY



Photo Roger VIOLLET

**LE THEATRE
COMPLET
EN 12 VOLUMES**
**Reliés pleine peau
numérotés.**

Cette édition est établie d'après les archives de l'auteur avec l'autorisation de Mme Sacha Guitry, accordée pour la première fois.

POUR TOUS RENSEIGNEMENTS COMPLEMENTAIRES :

NOM

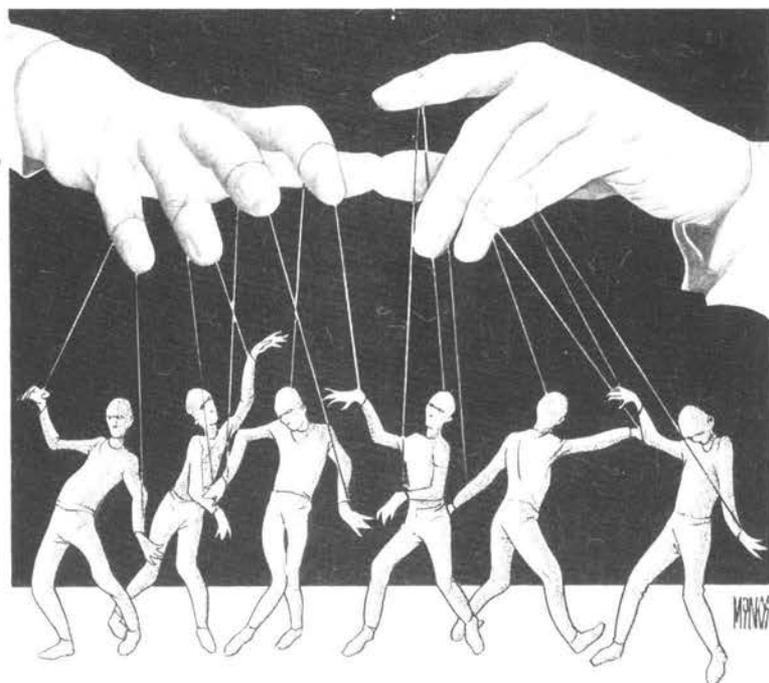
Prénom

Adresse

A retourner à **PLAISIR DU LIVRE**
5, RUE BAUDOIN, 75013 PARIS.



Quelles se fondent sur le mètre étalon du « cartésianisme gaulois » ou reposent sur la foi en la Sainte Eglise catholique, les convictions du Français avaient naguère une solidité granitique. Au simple énoncé du mot « secte », l'Hexagonal ricanait. Il subdivisait le phénomène en gugusses du type « adorateurs de l'oignon » et en sous-produits du puritanisme formant la légion disparate des baptistes, adventistes, darbystes, etc. Au sujet de ces derniers les connaissances de notre compatriote tenaient dans un dé à coudre. Peut-être avait-il été sollicité un jour par un quelconque témoin de Jéhovah venu lui expliquer l'apocalyptique bataille d'Armageddon. Pour notre homme ce tas d'américonneries ne pouvait avoir d'emprise sur le goût national. Tant pis si au lendemain de la libération, le même augure affirmait que jamais la France ne serait « coca-colonisée ».



LA NUIT DE LA FOI

Malheureux Joseph Prud'homme. Désormais, il ne partage plus ses seules opinions mais aussi celles de l'Oncle Sam, grand fondateur de sectes. De la scientologie au pentecôtisme en passant par les mormons, les Eglises secrétées par l'« American way of life » font autant florès sur notre sol que les temples Mac Donal et la liturgie du rock'n'roll. Parfois leurs dogmes sont pimentés d'épices orientales, indiennes ou sino-japonaises. Elles aussi arrivent en France par le canal des Etats-Unis.

Il convient de le reconnaître : l'ingrédient majeur de ce melting pot-au-feu demeure le frie. Paraphrasant Henri Jeanson, on pourrait écrire qu'un grand nombre de petits salauds collecte des espèces au profit d'un petit nombre de grands salauds qui croiraient même au veau pourvu qu'il soit en or.

En échange ils promettent un Eden terrestre avec jardin « privatif » réservable sur plan. Quant à l'assujettissement reproché aux Eglises traditionnelles, les sectes lui substituent souvent une servitude morale et matérielle que Franz Kafka n'eût osé imaginer. Des techniques d'ahurissement à prétention scientifique servent de miroirs aux alouettes gauloises. Et il arrive que cela marche puisque de soi-disant rationalistes se mettent à mastiquer ce chewing-gum de la pensée.

Suivez le Crapouillot dans ce voyage au bout de la nuit des croyances, vous comprendrez à quel point Huysmans avait raison en affirmant que « la Religion macère dans une mixture ! »

Frédéric Vareuil

**Ce numéro a été réalisé sous la direction
d'Yves de SAINT-AGNES**



(photo Gamma)

SOMMAIRE

La nuit de la foi	p. 3
La nouvelle cuisine des sectes	p. 5
La Scientologie vaut son pesant d'or	p. 12
Raël tire des plans sur la comète	p. 23
Les hérauts du réveil religieux	p. 32
Le grand western des Mormons	p. 39
Apocalypse : les Témoins ont tout faux	p. 46
Les enfants de Dieu : une secte chair et poisson	p. 53
Le monde de la planète Moon	p. 60
Les sectes de A à Z	p. 70

LE CRAPOUILLOT
Magazine non-conformiste
Fondateur : Jean Galtier-Boissière

Société des Editions du Crapouillot
Sarl au capital de 10 000 F
RC Paris B 353 213 390
Siège social :
349, rue des Pyrénées, 75020 Paris
Gérant-Directeur de la publication :
Alain Renault

97, avenue Niel, 75017 Paris
Tél. : 47.66.11.21
Télécopie : 47.66.08.91
Directeur : Frédéric Vareuil
Directrice artistique : Isabelle de las Herras
Secrétaire générale de la rédaction : Anne-Sophie Druet
Dépôt légal 2^e trimestre 91
Commission paritaire N° 61.147
Imprimé par GC Conseil - Paris

Régie publicitaire :
Go Between
133, rue Saint-Denis
92700 Colombes
Tél. : 47.60.17.92
Télécopie : 47.84.69.42

Le présent numéro contient un encart destiné aux abonnements et aux ventes

LA NOUVELLE **CUISINE DES SECTES**



Là, où les sceptiques parleraient d'hystérie, les adeptes font état de l'extase.

En septembre 1986, Bhagawan Das-William Ehrlich pour l'état civil — décida de se faire la malle (des Indes). De prime abord rien de surprenant car blanc de peau, le bon Bhagawan sur le plan de l'esprit se voulait d'Inde. Feue Sa Grâce Ac Bhaktivedanta Swami Probhupada, maître de l'Association universelle pour la conscience de Krishna ne l'avait-elle pas du reste nommé missi dominici pour la France ?

Mais ce jour-là, en jetant son

« dhoti » — robe safranée — aux orties, notre homme en vint à jouer les jaunes. Délaissant la poudre de perlinpinpin au profit de celle d'escampette, il entreprit conjointement de filer un mauvais coton et le parfait amour avec la plus sexy de ses disciples. Avant leur embarquement pour Cythère sur Nirvana, les tourtereaux raflèrent le trésor plumé sur le dos des pigeons. Etant ainsi mal partie de la caisse, la secte commença à battre de l'aile.

Depuis, l'environnement des Pa-

risiens s'en trouve chamboulé. Au Quartier latin, les processions des sectateurs se raréfièrent. Krishna sait pourtant si ces cortèges piquaient la curiosité des badauds. Paella humaine dont les ingrédients tamtamaient à qui mieux mieux et ne plaignaient pas le coup de cymbales. Sautillant d'un pied sur l'autre et dodelinant du chef tels des pantins mécaniques, ces zombies tonitruaient à perdre haleine : « Hare Krishna, Hare, Hare, Hare Rama etc. ». Rien de comparable à la comptine « Am-



Plusieurs khans et gourous mirent successivement dans leurs poches l'argent du pigeon George Harrison ex-Beatle

stam-gram-pic-et-pic, etc. » puisqu'il s'agit du « maha mantra », inducteur de l'état de conscience alpha lequel place le premier bêta venu en osmose avec l'omega du grand tout.

Ce triste Waterloo n'a rien d'un cas unique. Depuis une décennie le ciel pseudo-religieux est secoué de turbulences. Ô tempo, ô mores, les années 80 auront amené le crépuscule des dieux issus de l'ère post-soixante-huitarde. Exit « La Mission divine » de Guru Maharadji alias « Le Maître parfait » et « Le Créateur ».

LA TRIBU DES MICMACS

En 1986, une fois fortune faite, l'intéressé — ô combien ! — mit la clé sous la porte en déclarant ne plus être l'envoyé de Dieu. Évaporé, lui aussi, quelque part en Afrique le fondateur d'Ecoovie, Norman Williams alias Maolinn Tram Apjoilnosagmaniteogsig.

Canadien emplumé, il prétend descendre d'un sachem de la tribu des Micmacs.

Dans son wigwam de Noisy-le-Grand, il prônait « l'affectif sauvage ». Le sperme servant de véhicule au savoir, il pratiquait la « sodomie initiation » sur ses disciples. En outre, le pur n'ayant nul besoin de faire toilette il proscrivait l'hygiène et invitait ses fidèles à ensemercer la terre en déféquant à même le sol du campement. Quant aux « Enfants de Dieu » rebaptisés ensuite « Famille d'Amour », ils furent interdits en France pour proxénétisme. Leur chef, Moïse David a mis le cap sur l'Amérique latine et ses « petits poissons flirteurs » (les jeunes femmes de la secte) continuent à pêcher les âmes avec le tapin en guise d'hameçon.

Hécatombe ? Avatars serait un terme mieux taillé aux mesures de la réalité. L'encens n'est plus en odeur de sainteté. De nouvelles sectes peintes au goût du jour se substituent aux barbes à poux

taxées de baba-coolisme ringard. Costume dégriffé, rasés de près, les néo-gourous dorent leur look aux UV plutôt qu'au soleil du Larzac. Ordinateurs et cassettes vidéo sont les mamelles de leur logistique. Quant à votre argent, il les intéresse toujours. Mais si naguère ils ciselaient leur veau d'or à la cave, le profit leur tient lieu désormais d'oriflamme.

Ce n'est pas l'effet du hasard si avant d'être consacrée en France, une secte se doit d'être passée par le creuset américain. N'éprouvant pas cette honte pour l'argent que professent en apparence les nations catholiques, les Yankees n'hésitent pas à promouvoir une croyance comme on lance une marque de lessive. D'origine américaine elle aussi, la Scientologie sur laquelle nous reviendrons plus loin, s'offre ainsi quatre pages de « pub » dans « Le Figaro Littéraire » au tarif de 432 000 francs. Hors taxes.

Croyance ? Objection Votre

Honneur ! On tendrait plutôt à reposer la fameuse question prêtée à Jacques Chancel : « Et Dieu dans tout cela ? ». Car si dans le dessein d'acquérir de la respectabilité et d'échapper au fisc, nombre de ces groupes se proclament « églises », l'Éternel, sauf son respect, y joue plutôt les utilités. Pour ces sectes « scientifiques » il ne saurait être davantage question de prôner la quête d'un hypothétique paradis perdu. Contre espèces sonnantes et trébuchantes, c'est vous, affirmantes, qu'elles hisseront de la condition de vermisseau à celle de surhomme voire de Dieu vivant. Améliorer vos capacités de séduction, de communication, développer vos talents d'orateur, réveiller le chef qui sommeille en vous, tout cela pour elles n'est que jeu d'enfant. Un arsenal de cours, de stages et de pratiques diverses se trouve à votre disposition. Faust le faire !

LE CHAMAN QUI DECAPE

Et si l'on ose le dire, ce business marche du feu de Dieu. Car les entreprises sont souvent partie prenante et se jettent à corps perdu dans cette magico-psychologie de bazar. Au nom de la créativité, c'est par fournées qu'elles gavent leurs cadres supérieurs de stages de tarots, de numérologie, de méditation, de cri primal, de Gestalt, etc. Affirmant être « le chaman qui décape » un aimable gugusse déverse ainsi des charters d'informaticiens en Haïti où il initie ces troupeaux au vaudou.

Mais parfois les rigolos nous amènent à rire jaune. On le verra en lisant les témoignages fournis par d'anciens adeptes de l'inquiétante « église de scientologie ». Le fait que par crainte de représailles, ils exigent de conserver l'anonymat en dit long sur la puissance coercitive de ce groupe à la dent dure pour les renégats. Pressions, chantage, viennent alors prendre le relais du lavage de cerveau subi des années durant.

Un dé à coudre suffirait à contenir l'élément doctrinal d'une triste science-fiction située au-delà des réalités les plus sombres. Cette gnose pour Nietschéens de caniveau germa précisément dans le cerveau d'un auteur américain de



Lorsqu'il vient aux Etats-Unis, le gourou indien Swami Muktananda s'adapte au fordisme en unissant ses fidèles à la chaîne.

science-fiction : Lafayette Ronald Hubbard décédé en 1986 à l'âge de 75 ans. Il ne fit que transposer dans le réel la société de robots annoncée prémonitoirement au cours des années 20, 30 et 40 par les écrivains Zamiatine, Huxley et Orwell dans « Nous autres », « Le Meilleur des Mondes » et « 1984 ». En 1949, lors d'un congrès d'écrivains, Hubbard avait lancé à la cantonade : « Si un homme voulait faire un million de dollars, le meilleur moyen pour lui serait de fonder sa propre religion. » Modeste pronostic dans la mesure où les

sommes encaissées annuellement par la secte aux Etats-Unis atteindraient 150 millions de dollars.

Sa « méthode d'accès à la connaissance » Hubbard l'a exposée dans un fort volume intitulé « La Dianétique ». Compendium des classiques de la psychologie appliquée, l'ouvrage fut rédigé à l'aide d'une encre particulièrement opaque. Cela tant et si bien qu'un dictionnaire spécialisé a été édité afin de décrypter la terminologie scientologique. A première vue cet hermétisme surprend puisque la secte fait de la communication l'un

de ses chevaux de bataille. Mais comme le souligne le psychologue Max Boudier « ce langage sert à constituer un écran infranchissable qui disqualifie d'avance toute tentative d'intervention de l'extérieur et anesthésie le « Je » individuel au profit du pseudo « Je » collectif de la secte. »

Dans plusieurs pays la scientologie fut souvent traînée devant les tribunaux pour escroquerie, contrainte et exercice illégal de la médecine. Elle n'en continue pas moins à prospérer et se targue de compter dans ses rangs des « médecins, artistes, dirigeants d'entreprises, professeurs, etc. ». Compte tenu des tarifs pratiqués, on voit mal, en effet, un OS tenter de s'y intégrer.

La valeur n'attend pas le nombre des années. Petit Krisna deviendra grand et déjà il fait du prosélytisme auprès des « bobbies » britanniques.

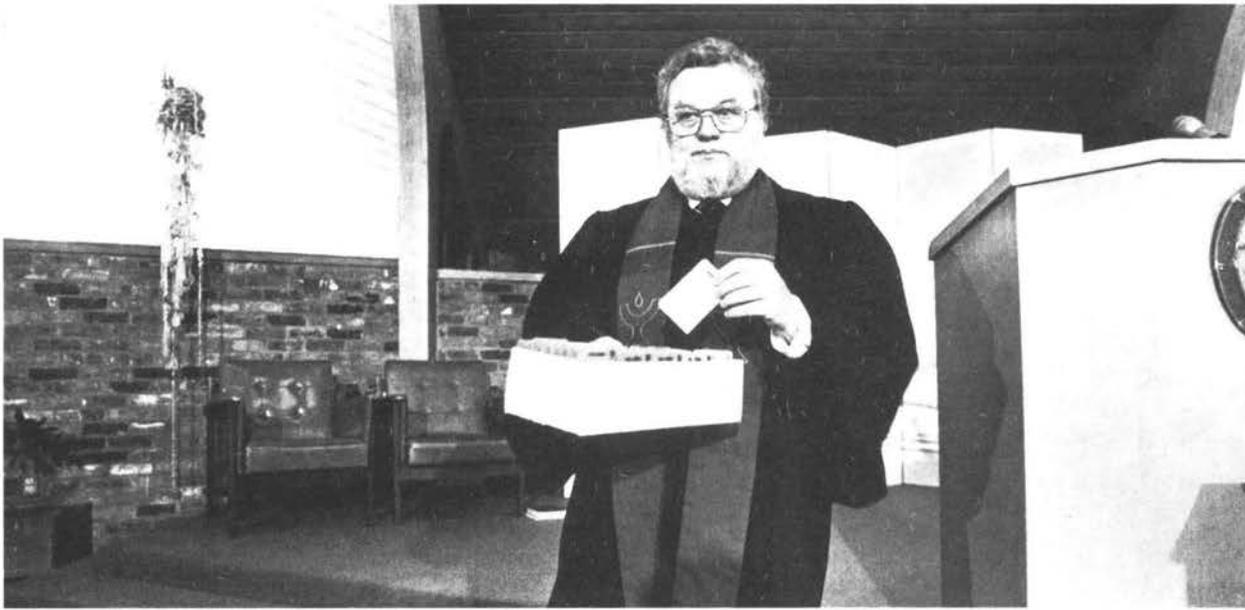


LAFAYETTE LE VOICI

Notre enquête le démontrera : l'une des principales forces de ce groupe de pression réside dans son apparente diversité. Se voulant *Weltanschauung* (conception globale du monde), elle sut créer tout un réseau parallèle d'associations. Parés de finalités culturelles ou humanitaires ces centres de rattrapage scolaire, fondations antidrogue, cours de danse ou d'art dramatique etc. étendent son influence à des milieux qu'elle ne parviendrait pas autrement à pénétrer.

On pourrait accuser l'Eglise de l'Unification du Christianisme mondial (davantage connue par le public comme secte Moon du nom de son fondateur le Sud Coréen Sun Myung Moon) de recourir également à la technique du poisson pilote associatif. Cependant la situation apparaît différente dans la mesure où sous sa dimension strictement religieuse, le mouvement ne fit guère florès dans notre pays. Voué à l'action politique, son pseudopode « Causa » connaît en revanche une notoriété considérable.

Un anticommunisme sans concession clamé à une époque où cette attitude était encore qualifiée de « primaire » lui aliméa les sympathies de l'intelligentsia française. Toujours est-il que bénéficiant de l'appui commercial et financier de « l'Empire Moon », Causa organise congrès et colloques non dénués d'impact sur les



Aide-toi, le ciel t'aidera. Le bon pasteur new-yorkais Carl Titchener mène une croisade pour le préservatif. A l'issue de son prône, il donne ainsi une curieuse communion à ses fidèles.

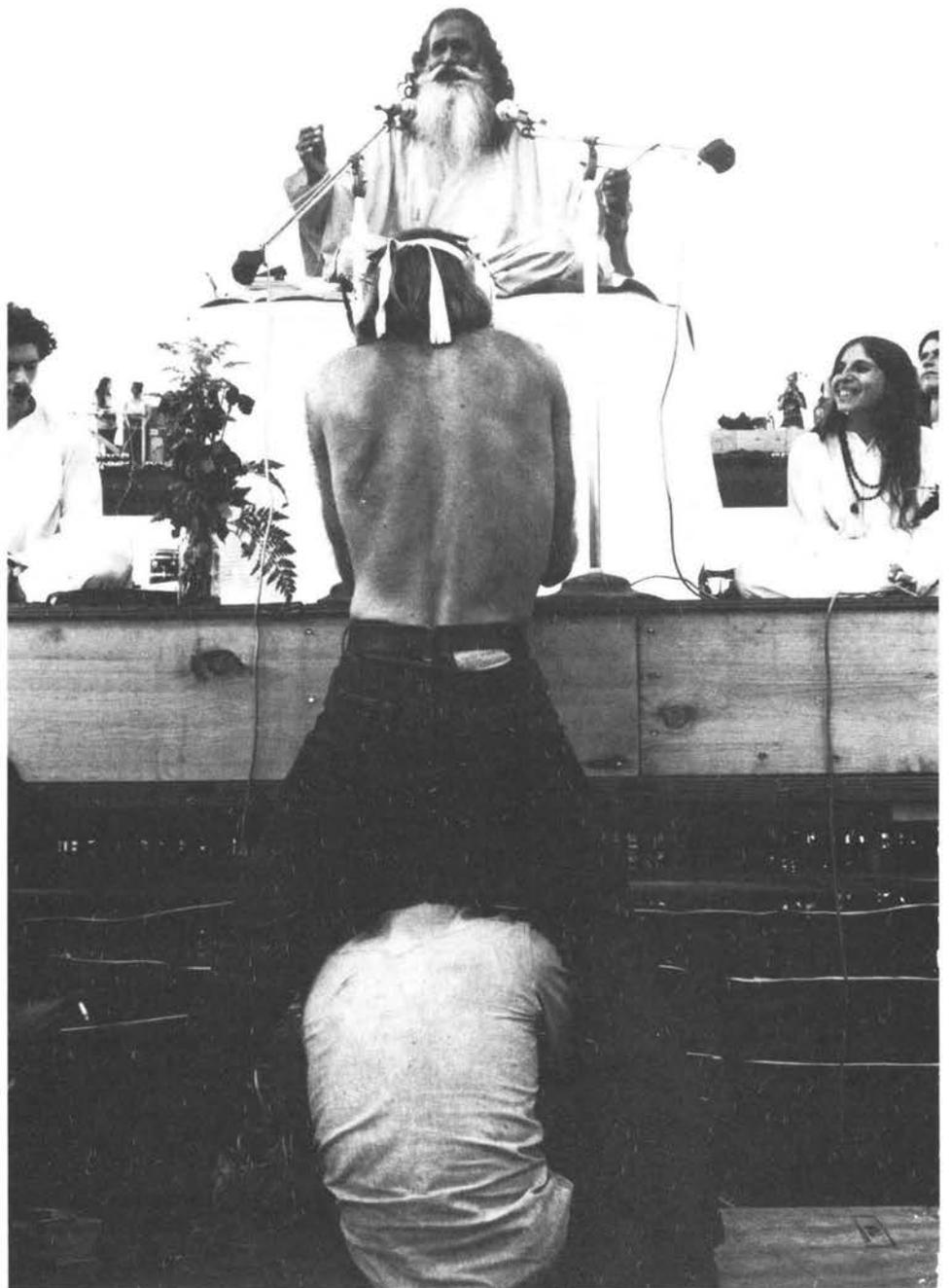
Ci-contre une bêta en osmose avec l'oméga du Grand Tout

milieux conservateurs. L'interview de l'une des autorités de cette mouvance permettra d'y voir un peu plus clair du côté de chez Moon.

En un temps où les jeunes croient davantage à la guerre des étoiles qu'au catéchisme, rien d'étonnant si les extraterrestres engendrent des églises. L'une des plus pittoresques d'entre elles est sans conteste le mouvement raëlien français. Selon lui nous vivons en l'an 45 de la nouvelle ère. La numérotation n'a rien de fortuit car elle correspond à l'âge de Claude Vorilhon alias Raël dont la carte de visite est ainsi libellée : « Claude Raël, ambassadeur des Elohim créateurs de l'humanité. Guide des guides de Madech ».

Le 7 octobre 1975, cet ancien journaliste fut enlevé par un vaisseau spatial et conduit sur une planète inconnue où le « Président du Conseil des Eternels », un certain Iavhé, l'accueillit cordialement. Vorilhon fut convié à un banquet. Grâce à sa culture, il reconnut parmi les participants d'importantes personnalités. Le gros ventre du Monsieur au type asiatique lui permit d'identifier Bouddha. Il va sans dire que le personnage aux six bras n'était autre que Shiva. Quant au beau jeune homme émacié, la fatigue de ses traits résultait sans doute des blessures qui perçaient chacune de ses mains. Ses voisins le nommaient Jésus. Mahomet, Moïse, Elie, Sainte Thérèse et le Juif errant étaient également de la fête.

L'assemblée baptisa le nouveau





Après avoir été le paradis des « love in » post-soixante huitards, l'île de Wight est devenue le carrefour des religions hindouistes. Ci-contre, à Washington en 1980, 350 000 chrétiens de toutes obédiences se réunirent pour attirer la bénédiction de Dieu sur les Etats-Unis. Après l'échec du raid contre l'Iran et avec la crise économique l'aide divine était en effet nécessaire.

venu du nom de Raël. Le festin dura six jours. A l'heure du pousse-café on confia à Raël que 8 400 terriens seulement avaient mérité l'immortalité et vivaient sur la mystérieuse planète. Il lui fut encore précisé qu'en raison de sa corruption, notre monde encoure le risque d'une destruction prochaine. Et pourtant quelle tolérance de la part de ces sages ! Bravo pour l'amour libre. L'éducation sensuelle ? Ovni soit qui mal y pense ! Pas de quartier en revanche pour le communisme, le capitalisme et le service militaire ! Avant de repartir, Raël fut intronisé « Guide des guides » et reçut la mission de diffuser la bonne parole sur le globe terrestre. On le chargea en outre de préparer la venue des Elohim (extraterrestres). Aujourd'hui ses disciples veulent construire une ambassade à Jérusalem afin d'accueillir la céleste cohorte. Tout en gardant les pieds sur terre nous avons visité ces vaillants soupçonnés.

EN ATTENDANT ARMAGUEDON

La croyance en une prochaine fin du monde annoncée par les Raéliens concerne également certaines sectes issues du tronc judéo-chrétien. Se fondant sur l'Apocalypse, elles se veulent « millénaristes ». Ces mille années évoquent la durée de la période de bonheur au sein de l'ordre nouveau qui succédera à l'effondrement brutal de notre système actuel. Fondé en 1870 par l'Américain Charles Taze Russell, le mouvement des « Témoins de Jéhovah » en constitue le prototype. Ils affirment qu'en 1914, Satan et les démons furent précipités sur terre après avoir été vaincus par le Christ. Selon l'Apocalypse une génération (trente ans) ne devrait pas s'écouler avant que ne survienne la bataille d'Armagedon. Les témoins de Jéhovah seront épargnés et règneront dans

un paisible bonheur sur terre. Devenus créatures spirituelles, 144 000 « oints », le petit troupeau, gagneront directement le ciel. Quant aux autres croyants, « les loups déguisés en brebis », ou mécréants, ils seront anéantis.

L'ennui est que depuis 1914 deux générations se sont écoulées. Aussi les témoins refont-ils périodiquement leurs calculs expliquant que les retards sont imputables à un surcroît de vérité accordé aux hommes par Jéhovah, le Dieu unique car on refuse le dogme de la Trinité. En attendant Armagedon, les témoins prêchent de maison en maison diffusant leurs bimensuels « La Tour de Gard » tiré à 13 950 000 exemplaires en 107 langues et « Réveillez-vous », 11 900 000 exemplaires en 55 langues.

« Tout Protestant fut Pape une Bible à la main », affirme Boileau dans « Les Satires ». Boutade peut-être mais le libre examen de la Bible explique sans doute la pulvé-



En 1973, dieu gourou adolescent alors âgé de 16 ans, Mahjah Ji promet la paix lors d'un rassemblement new-yorkais regroupant 30 000 jeunes. Si ses disciples semblaient attendre le nirvana, Mahja Ji avait un goût prononcé pour les nourritures terrestres avec une prédilection spéciale pour les crèmes glacées.

risation du protestantisme en sectes lesquelles se subdivisent à leur tour en une Micronésie de sous sectes. Cet éclatement permanent relativise les statistiques lesquelles varient du simple à l'octuple. Un recensement effectué par les Renseignements généraux a dénombré 116 sectes rassemblant 32 000 adeptes. N'étaient prises en compte ni les nouvelles religions à partir de 1982, ni la poussière de groupuscules réunis autour d'un gourou. Auteur d'un rapport sur les sectes, le député socialiste Alain Vivien pour sa part avançait les chiffres de 200 sectes et de 100 000 fidèles. En revanche, la Fédération évangélique de France a comptabilisé 800 sectes et 500 000 personnes seraient touchées par le phénomène.

La structure congrégationnaliste spécifique au protestantisme accroît encore les risques d'atomisation. Le fait qu'à l'intérieur du baptême, par exemple, chaque

congrégation locale soit indépendante et directement reliée à « l'Esprit » aura pour conséquence de multiplier les nuances au sein de cette même appellation. En outre, la ferveur initiale des religions tendant à s'étioler, des mouvements dits d'éveil poussent tels champignons après la pluie. L'adepte y trouve une chaleur disparue au sein des églises conventionnelles.

SAINT ARCHIPEL

Depuis le dernier concile, la protestantisation liturgique de l'église catholique a eu pour effet de voir éclore au sein de l'église romaine des mouvements charismatiques cousins du Pentecôtisme protestant. Dans ces assemblées de fidèles règne une liesse exhubérante et comme chez les Pentecôtistes, il arrive que visité par « l'Esprit », un

assistant se mette à parler « en langues ». Enfilade d'étranges borborygmes, on ne sait trop s'il s'agit de lémurien ou d'Iroquois supérieur. Il se peut pourtant qu'inspiré à son tour, un autre charismatique traduise le discours de l'orateur.

Ce numéro vous arrêtera dans les plus importantes escales de ce saint archipel où le christianisme chatoie parfois de manière imprévue.

« L'hérésie est la vie de la religion. C'est la foi qui fait les hérésies », écrivait André Suarès.

Yves de Saint-Agnès

LA SCIENTOLOGIE

VAUT SON PESANT D'OR



Ici Marc Bromberg
qui fut président
français
en 1978.

Au sein d'un pâté d'immeubles nappé de grisaille, la façade ravalée du 65 rue de Dunkerque égrène une note claire. Clair, le mot revêt ici valeur de symbole. En effet, pour la Scientologie, secte d'origine américaine, dont le siège français se trouve à cette adresse, le clair désigne l'adepte, parvenu grâce à ses méthodes à se libérer des aberrations inhérentes à la condition humaine.

Secte à facettes s'il en est. Au rez-de-chaussée devant la porte, un écriteau invite le badaud à passer gratuitement un test de personnalité. Au troisième étage, en revanche, se mitonne une cuisine autrement secrète. Dans ces locaux, chaque jeudi matin, se réunit le triumvirat, dirigeant l'organisation des affaires spéciales, la police intérieure de la secte. Cette OSA, les adversaires des scientologues, la comparent à la Gestapo. Cousinage exagéré car si, rue Lauriston, la police nazie, avec ses baignoires, avait les moyens de faire parler ses ennemis, rue de Dunkerque, l'OSA se contente d'élaborer des méthodes pour réduire les siens au silence. Mais, ces forces hostiles, qui sont-elles ? Elles vont de l'homme politique, tel le député Alain Vivien, auteur d'un rapport parlementaire sur les sectes, aux militants des associations contre les manipulations mentales, en passant par les journalistes qui osèrent dénoncer le lavage de cerveau pratiqué par la Scientologie sur ses adhérents.

Les renégats ne sont pas oubliés car la tolérance n'étant pas de règle dans la maison, malheur à celui qui prétend jeter une telle défroque aux orties.

THÉTANS TÉTANISES

On pourrait même parler de fa-tras car sur le plan de l'idéologie, cela ne vole ni très haut ni très loin. La Genèse « réécrite », franglais oblige, par la Scientologie se résume en quelques lignes : 75 millions d'années plus tôt, existait une confédération nommée MARKAB. Elle était habitée par des Thétans et fut renversée par le tyran XENU. Xenu, afin de résoudre un problème de surpopulation galactique fit ses adversaires prisonniers, les congela dans des



Si Hubbard, fondateur de la secte écrivit : « La scientologie ne s'occupe pas de la notion d'être suprême », des raisons fiscales amenèrent le mouvement à se déguiser en Eglise.

blocs de glace et les jeta dans des volcans. Exilés sur notre terre, les Thétans habitent les hommes, mais sont paralysés par notre mental réactif. Nous sommes donc tous des Thétans, mais seulement en puissance.

Belle histoire à dormir debout ! Cependant, à partir de telles élucubrations, Lafayette Ronald Hubbard, médiocre auteur de romans de science-fiction, parvint à bricoler une prodigieuse pompe à finances. Au terme d'un long et coûteux cursus, il promet à ses ouailles de réactiver le Thétan tétanisé qui sommeille en elles.

Tout cela n'est certes pas aussi rationnel qu'un horaire de la SNCF, mais après tout, en partant des adorateurs de l'oignon jusqu'aux sectateurs des ovnis, on a déjà vu ailleurs quantité d'éléphants roses et de petits hommes verts mûrs pour le cabanon.

Curieuse Eglise que celle de la Scientologie puisque Dieu y est inscrit aux abonnés absents. A la page 139 de son dictionnaire technique, Hubbard est du reste formel à ce sujet et écrit : « Il faut noter soigneusement que la Scientologie ne s'occupe en aucune manière de la notion d'Être suprême. »

Mais les exonérations fiscales accordées aux religions par les Etats-Unis et dans d'autres pays,

l'amèneront à pratiquer une géométrie variable dans ce domaine.

A ses troupes, il donnera comme instructions : « Il faut impérativement que, sur les lieux réservés au public, apparaissent des évidences visuelles (*sic*) que la scientologie est une religion. Tout membre du personnel qui est auditeur, à quelque degré d'entraînement qu'il soit... doit être revêtu d'un costume traditionnel noir de ministre du culte, veste noire, col blanc, croix en argent, et ce, de façon habituelle à l'intérieur d'une organisation. »

En langage civil et républicain, cela s'appellerait port illégal de décoration !

Toujours est-il que cela marche et la Scientologie compte 8 millions d'adeptes à travers le monde dont 40 000 en France. Aux Etats-Unis, elle a 44 églises (celle de Clearwater en Floride étant le Vatican mondial de la secte), 50 en Europe, 8 au Canada, 7 en Australie, 6 en Afrique du Sud, 2 au Zimbabwe, 2 au Japon et 1 en Nouvelle-Zélande.

Le livre de base intitulé « La Dianétique », écrit par Hubbard a été vendu à 12 millions d'exemplaires.

LES SOUS-MARINS SONT PARMIS NOUS

Encore ne s'agit-il que de la partie visible de l'iceberg, car vous pouvez être impliqué dans la Scientologie sans le savoir. Dans le dessein de pénétrer toutes les couches de la société, elle a su tisser un vaste réseau d'associations et de filiales dont les buts annoncés peuvent être philanthropiques, éducatifs ou récréatifs. Cela va de la ligue pour une justice honnête à Narconon, association dont la finalité est la réhabilitation des anciens drogués, en passant par une école d'éveil qui dispense un enseignement en maternelle, primaire et secondaire, un groupe pour l'amélioration de l'enseignement ou encore une école de marketing. Une telle approche feutrée permet de banaliser la doctrine de Lafayette Ronald Hubbard, et cela presque à l'insu de la personne concernée. Mais l'infiltration scientologue vise parfois plus haut.

En juillet 1990, le *Journal du Dimanche* révéla un scandale de



Ron Hubbard. Inquisitorial.

taille. Au début de l'année, le ministère de l'Intérieur avait décidé de contacter des sociétés spécialisées dans les audits informatiques, en vue de réaliser une étude sur plusieurs services sensibles, tel le RAID, axé sur la lutte antiterroriste. L'une de ces firmes nommée, Dialogic, se distingue par le faible coût de ses prestations : moins de 18 000 F. Elle sera chargée d'exécuter un ou plusieurs audits. Ces techniciens auront ainsi l'occasion de rencontrer de nombreux fonctionnaires de police du RAID, notamment, et ont sans doute eu accès aux banques de données informatiques puisque tel était apparemment la raison principale de leur présence au ministère. Or il se trouve que le directeur général de Dialogic, Michel Raoust, n'est autre que l'ancien président

du comité français des scientologues, contre la discrimination, l'une des nombreuses branches de l'Eglise de Scientology.

L'organisation serait-elle aujourd'hui en possession des fichiers confidentiels des services antiterroristes du ministère de l'Intérieur ? La Place Beauvau affirme que non, mais se refuse à tout commentaire. Le plus inquiétant est que, au moment où éclata l'affaire, l'Eglise de Scientology se trouvait déjà dans le collimateur de la justice française depuis plusieurs mois. Après les procès pour conspiration ou pour escroquerie dans plusieurs pays européens, dont l'Espagne et l'Italie, les scientologues connurent également des déboires dans notre pays. En mai dernier, 26 de ses membres furent interpellés à Nice et à Marseille.



La novalingue des scientologues

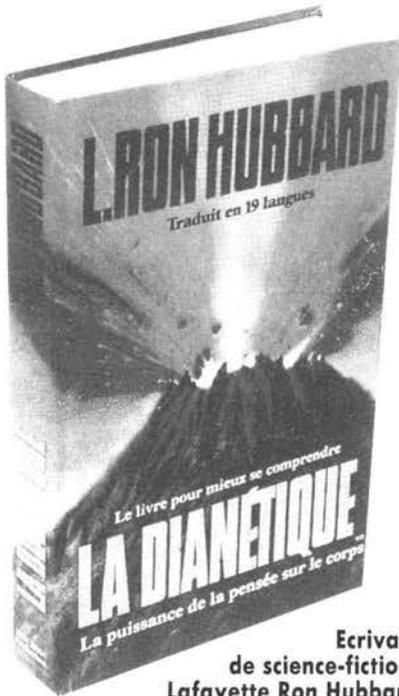
Afin de mieux domestiquer ses adhérents et dans le dessein de créer une communication hermétique pour les « Wogs » (appellation péjorative désignant toute personne n'appartenant pas à la secte), la scientologie a élaboré son propre sabir. Outre les néologismes usinés par son fondateur-Führer Lafayette Ronald Hubbard, ce parler excelle dans l'art de faire dévier les mots de leur sens originel. La confusion va plus loin car, d'origine américaine, l'« Eglise » utilise largement un français digne de Babel. Le

mouvement a édité un dictionnaire. A titre d'échantillon voici un petit glossaire.

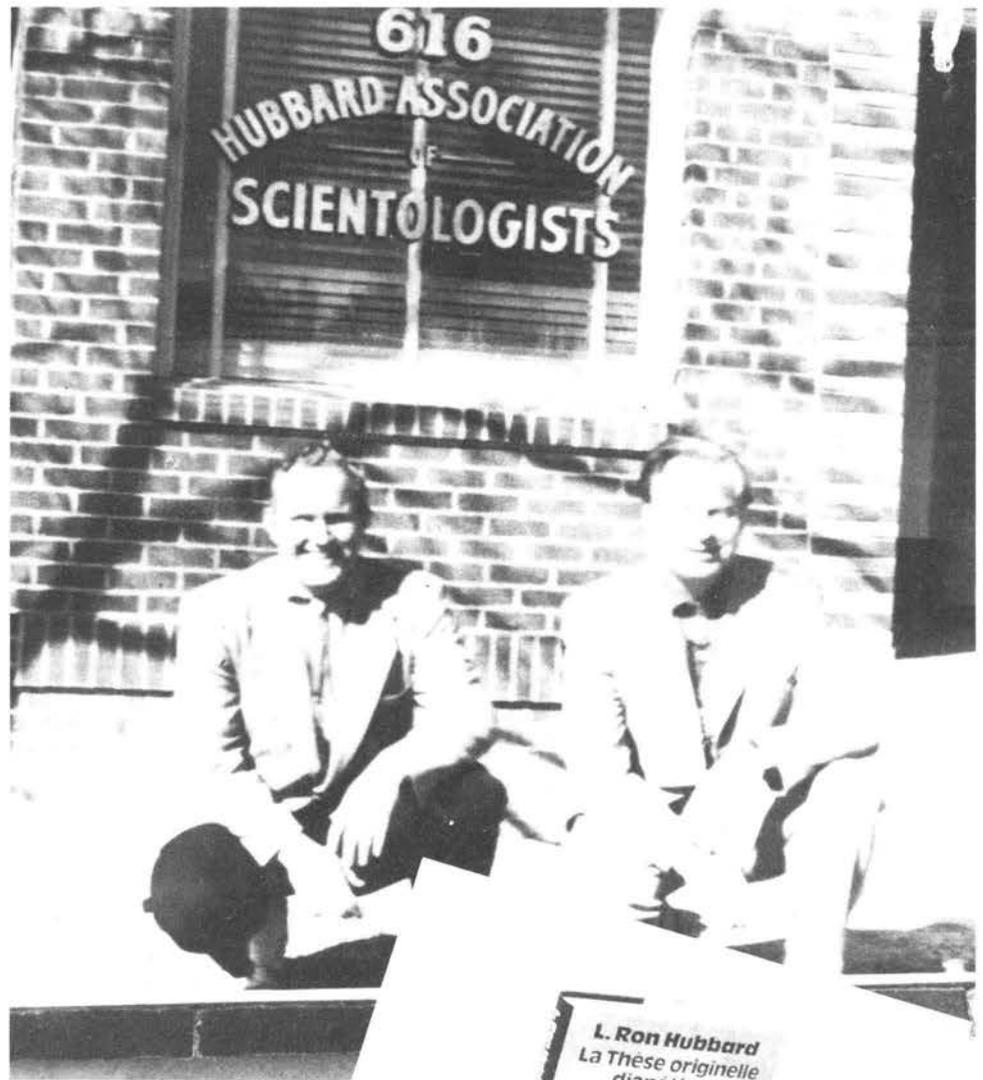
Accusé de réception : parole ou geste indiquant à quelqu'un qu'on a bien reçu sa communication.

Arc : affinité, réalité, communication. Harmonie entre deux ou plusieurs personnes se traduisant par une bonne entente.

Audition : application des procédés de scientologie à un « préclair » (le débutant non encore « clair ») par un auditeur en séance individuelle. L'auditeur pose une question au préclair et ce dernier répond. L'auditeur accuse



Ecrivain de science-fiction, Lafayette Ron Hubbard déclarait que le moyen le plus sûr de devenir millionnaire en dollars était de fonder une religion.



Décédé en 1986, il atteignit largement cet objectif. S'autoproclamant, entre autres, capitaine de vaisseau, il découvrit, en effet, l'île au trésor.



réception et pose une nouvelle question etc.

Bouton : phrases, mots, sujets pouvant facilement être actionnés chez un individu et provoquant chez lui des réactions d'embarras, des troubles ou des rires incontrôlables.

Bureau un : service de la scientologie spécialisé dans le renseignement, l'espionnage et les coups de « force » contre les ennemis de la secte.

Comité d'évidence : réunion du service de l'éthique visant à établir la culpabilité ou l'innocence d'un scientologue accusé.

Condition d'éthique : selon sa conduite et son « rendement », l'adepte se voit attribuer une « évaluation » qui décrit sa position dans la bonne marche de la secte. Cela va de « confusion » (le plus

bas) à « puissance » (le plus haut) en passant par trahison, non-existence et danger.

Confessionnal : liste de questions que l'on pose à l'individu en vérifiant à l'électromètre s'il dit la vérité et toute la vérité.

Engramme : image mentale enregistrée à un moment de douleur physique et d'inconscience et contenant une blessure ou un impact.

Fair game : le « gibier de potence » ennemi de la secte nommé également « suppressif ».

Flag : quartier général de la secte situé à Clearwater en Floride aux Etats-Unis.

Implant : moyen électronique utilisant force et douleur afin de submerger un individu et lui donner des buts artificiels et de faux concepts de manière à mieux le contrôler et l'opprimer.

Invalidation : action par laquelle on rabaisse, déprécie, discrédite quelqu'un.

Organisation de la mer (sea org) : c'est le bataillon sacré de la scientologie. Ses membres signent un contrat pour un milliard d'années. Ils obéissent quelle que soit l'action qui leur est commandée.

Raw meat : « viande crue ». Expression méprisante pour désigner les personnes qui n'eurent jamais d'audition scientologique.

RPF : programme de réhabilitation par la force afin d'amender un scientologue jugé coupable. Il implique des travaux très durs, des privations de sommeil et de nourriture. ■



Au 65 de la rue de Dunkerque à Paris siège l'état-major français de la secte.

4 d'entre eux se trouvèrent inculpés d'escroquerie et d'exercice illégal de la médecine. En outre, la branche régionale de l'association aurait réalisé en 1989, entre 7 et 8 millions de francs de chiffre d'affaires, en violation de la loi de 1901. Les enquêteurs estiment, en effet, que des sommes importantes auraient quitté la France à destination des Etats-Unis où se trouve le siège central de la secte. Mais en réponse à toutes les accusations, la Scientologie hurle à la conspiration universelle et dénonce ses principaux ennemis : les psychiatres, Interpol et le FBI.

UN DIEU NOMME DOLLAR

Il est certain que les raids effectués par ce dernier organisme dans les locaux de la scientologie, et cela dès 1977, portèrent de rudes coups à la secte. Les documents saisis permirent d'établir avec certitude la sauvagerie des méthodes utilisées par l'Eglise.

Leur simple énumération donne

quelque peu froid dans le dos. S'envoyer à soi-même des menaces de bombe, faire interner une personne dans un hôpital psychiatrique, se faire passer pour un individu afin de le discréditer, s'introduire par effraction dans le bureau de l'avocat de la personne qui critique ou qui est ennemie de la scientologie, installer des écoutes électroniques et des micros, séquestrer un ennemi potentiel ou critique, faire de faux papiers lorsque c'est nécessaire pour monter des opérations secrètes, inventer une conduite sexuelle scandaleuse aux personnes hostiles à la secte, ces techniques de basse police, la scientologie y a recours également en France !

Dans son livre « Voyage au centre de la secte », Julia Darcondo (voir notre encadré « Le Trident ne passa pas sous les fourches caudines ») en fournit un exemple révélateur : « Je me souviens d'un jeune homme qui avait lâché devant moi une phrase sibylline : "Ce n'est pas en fouillant les poubelles qu'on devient clair". » Cela

m'avait plongé dans des abîmes de perplexité jusqu'à ce que je découvre qu'il était chargé quotidiennement de « faire la poubelle » d'un écrivain célèbre que ses écrits contre la scientologie avait désigné à la vindicte du « service secret ».

En dehors de la paranoïa, quel peut être le moteur d'une telle activité inquisitoriale ? Lorsque le Dieu d'un groupement s'appelle dollar, aucun investissement humain ou financier n'est trop coûteux pour préserver cette mine d'or qu'est la crédibilité humaine. Spécialiste de la traite des vaches à lait, Hubbard donne à ses vendeurs de « services », les instructions suivantes dans le volume administratif n° 2 page 122 : « Si les étudiants ou les nouveaux réalisent que le registrar (préposé aux inscriptions) est là pour les aider, vous pourrez faire parvenir des flots d'argent au service des finances sans vous casser la tête parce que, invariablement, vous pourrez vendre un service de plus, soit pour aujourd'hui, soit pour l'ave-

NE RESTEZ PAS ESCLAVE
DU MENTAL REACTIF *



Et si vous n'aimez pas la Scientologie, Julia Migenes, l'interprète de Carmen, l'aime. Lors d'un passage à Paris, elle insulta les journalistes hostiles à sa secte.

L'audition du « pré-clair » (le débutant) est une sorte de confession (payante). S'il s'avisait plus tard de renier le groupe, tout ce que le renégat avait confié pourrait être retenu contre lui.



nir. Vous devez contrôler sans interruption chaque personne entrant dans votre bureau, depuis le moment où vous la cherchez à la réception, ou, si elle vous est amenée par quelqu'un d'autre, à partir de cet instant jusqu'à l'étape fi-

nale où elle signera le chèque. Celà est la raison de 90 % de mes succès, les gens réclament qu'on les contrôle. »

Au fur et à mesure que l'on s'en approche, la condition de clair (paradis scientologique) s'éloigne

Payez de votre personne

Dans votre propre intérêt, il vaut mieux ne pas négliger ceux de la secte. Voici le type de relance qui est envoyée au payeur récalcitrant :

« Cher(e) ami(e)

Tu as recherché notre aide et aujourd'hui tu « retiens » un flux de retour d'aide à la Scientologie (...).

Pourquoi agis-tu de la sorte ? As-tu commis tant d'overts contre nous que tu nous a oubliés ? Ou bien était-ce contre toi-même si bien que tu te trouves aujourd'hui sans un sou ?

Tu as payé et tu continueras à payer de nombreuses fois cette somme dérisoire dans la vie d'un Homo sapiens.

Accordes-tu un prix si dérisoire à ton éternité qu'il te faille « retenir » ainsi vis-à-vis de la Scientologie ?

Je n'exerce pas de pression sur toi en

envoyant des huissiers pour t'aider à ne plus retenir. Ce que je veux, c'est ton autodéterminisme, pas ton asservissement.

La survie de la Scientologie n'est pas en jeu, la tiens si (...). Je voudrais que tu restes en état de communiquer pendant les longs trillions d'années à venir. Donc, fais cet out-flow et débloque ce flux au mieux de ton aptitude. Ta liberté et ton bonheur seront directement proportionnels au volume de ton out-flow et ton aptitude à surmonter les pressions de ce GPM*, qui te dicte cette retenue (...).

Paye ta dette !

En toute amitié

signé : Josianne Boureau
Treasury secretary
Paris

* Goals problem mass

un peu plus. On vous engage alors à entamer de nouveaux marathons. Dès lors, l'adepte vide sa bourse dans le tonneau des Danaïdes. En 1990, les niveaux 0 et 4 d'académie de scientologie – début de trajet – coûtaient 16 500 F l'un, soit près de 82 500 F, pour le parcours. Pour survivre à la guerre nucléaire, il est recommandé de suivre le run down de purification : 13 500 F avec 4 heures de sauna par jour durant 15 jours et des doses de vitamines et de myascine, l'enseignement « Saint Hill special Briexing course » coûtant 93 000 F.

Sur plusieurs années, « le prospect » versera jusqu'à 400 000 F.

L'ELECTRICITE, VEHICULE DU SPIRITUEL

On se confesse beaucoup en scientologie. Vos petits péchés mais aussi ceux de vos proches et de vos relations sont passés au peigne fin et enregistrés. Chaque question revient sous des angles

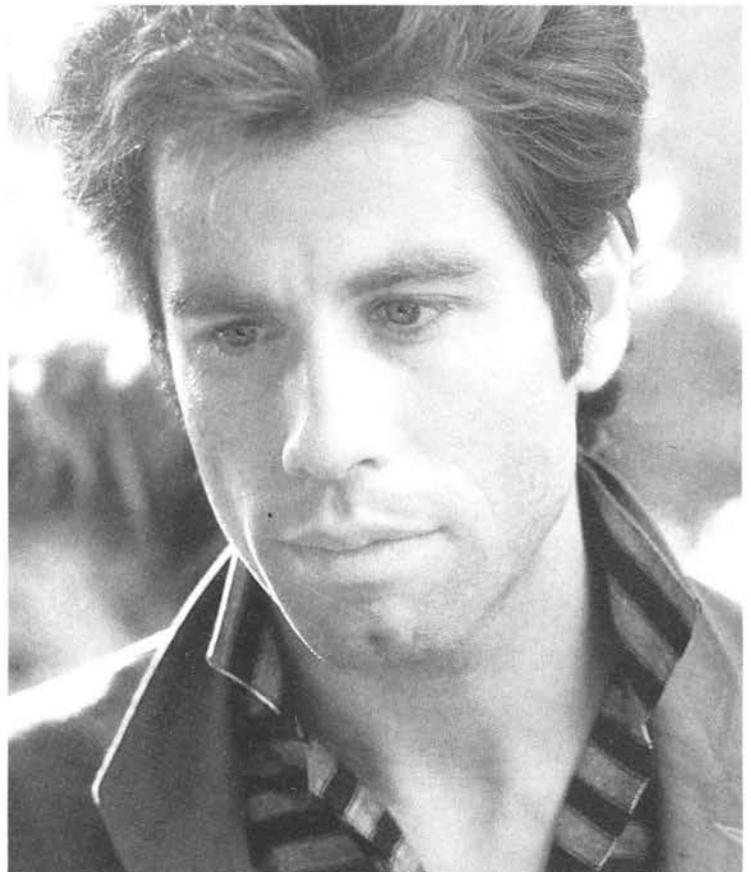
Avez-vous une libido à déclarer ?

Nul recoin de la personnalité du nouvel adhérent ne doit échapper au « Grand Frère » scientologue. Voici le questionnaire auquel il est soumis. On notera que l'interrogation « As-tu jamais fait l'amour avec une personne d'une mauvaise race », eut sans doute embué d'émotion le regard de feu Hitler.

- As-tu jamais excité sexuellement quelqu'un sans l'avoir satisfait ?
- As-tu jamais été excité sexuellement par un objet ?
- As-tu jamais excité quelqu'un avec un objet ?
- As-tu jamais fait l'amour avec une personne d'âge incorrect ?
- As-tu jamais fait l'amour avec une personne du mauvais sexe ?
- As-tu jamais fait l'amour avec une personne d'une caste ou d'une classe différente ?
- As-tu jamais fait l'amour avec une personne d'une mauvaise race ?
- As-tu jamais fait l'amour avec une créature d'une autre espèce ?
- As-tu jamais fait l'amour avec une personne appartenant à une autre ?
- As-tu jamais appris à quelqu'un d'autre des pratiques sexuelles perverses ?
- As-tu jamais utilisé le sexe de façon non éthique ?
- As-tu jamais inventé des pratiques sexuelles perverses ?
- As-tu jamais fait l'amour avec une personne que tu n'aimais pas ?
- As-tu jamais utilisé une partie incorrecte du corps pour faire un rapport sexuel ?
- As-tu jamais castré quelqu'un ?
- As-tu jamais fait en sorte que le corps de quelqu'un soit plus excitant en le tordant ou en le déformant ?
- As-tu jamais violé quelqu'un ?
- As-tu jamais eu du sexe avec un membre de ta famille ?
- As-tu jamais fait l'amour avec une personne de ton sexe ?
- Est-ce qu'il y a quelque chose au sujet de ta vie sexuelle qu'il ne serait pas sûr de révéler ?
- As-tu jamais mal utilisé le sexe ?
- As-tu retenu quelque chose au sujet du sexe ?
- As-tu jamais posé un lapin ? ■



Travolta tout comme Julia Migenes est l'une des vitrines de la Scientologie. Sans cesse la secte s'efforce d'engager des célébrités de son côté.





différents. On vous demandera « Avez-vous connaissance des plans visant à nuire à la scientologie ou à ses organisateurs ? » En cas de réponse affirmative, l'investigation se poursuivra : « Vous l'avez connu où ? Quand ? Comment ? Pourquoi ? Dans quel contexte ? » Les répliques à côté de la plaque sont exclues car ici intervient l'électromètre. Cette invention de Hubbard ou, plus vraisemblablement, d'un groupe d'ingénieurs à sa solde, consiste en un appareil dérivé du polygraphe, jadis plus connu du public sous le nom de détecteur de mensonges.

La scientologie le définit en ces termes : « L'électromètre Hubbard est un objet religieux utilisé dans l'Eglise pour la confession. Il ne fait rien par lui-même et n'est utilisé que par les pasteurs pour aider les paroissiens à localiser des zones de détresse et de douleur spirituelles. » En somme, la spiritualité, c'est la scientologie plus l'électricité. Ah ! si sainte Thérèse avait su ça !

En fait, il sert à obtenir des renseignements sur l'adepte et sur son environnement familial et social. Il est inexact que son usage est exclusivement réservé aux « pasteurs » et les adeptes peuvent l'acquérir sous forme de mallette au prix de 31 900 F TTC. Or, des experts marseillais ont estimé sa valeur réelle à 1 500 F « emballage et transport compris » !

BIG BROTHER TOUT EN TOC

Périodiquement, et cela même après le décès de Hubbard survenu en 1986 en Californie, la Scientologie publie dans la presse mondiale des encarts publicitaires célébrant les mérites de son fondateur. Par l'enflure du ton, par les éloges outranciers, ces textes ne sont pas sans rappeler les hagiographies que Kim Il Sung, président de la Corée du Nord, fit insérer à grand frais dans les journaux du monde entier afin d'assurer sa propre promotion. Visiblement, l'encensoir fait partie du matériel liturgique de l'Eglise de Scientologie. L'« explorateur », le « Philosophe », le « Guérisseur des toxicomanes », le « Pédagogue », le « Gestionnaire », l'« Artiste », le « Romancier » et l'« Humaniste » sont les rubriques de ce panégyrique. En voici un bref extrait : « Lafayette Ron Hubbard naît le 13 mars 1911 aux Etats-Unis, à Tilden, dans le Nebraska. Peu après sa naissance, sa famille s'installe dans le Montana et le jeune Hubbard fait le rude apprentissage de la survie dans cette contrée particulièrement sauvage de l'ouest américain. C'est là qu'il rencontre pour la première fois une culture différente de la sienne : celle des Indiens Pieds noirs, dont il devient le frère de sang. Il en fera les héros de son premier roman quelques années plus tard. A l'âge de 16 ans, L.R. Hubbard s'embarque pour l'Extrême-Orient. Il parcourt le continent asiatique, seul tout d'abord, puis en compagnie d'un membre de la diplomatie britannique avec lequel il s'est lié d'amitié en Chine. Il est fasciné par la diversité des cultures auxquelles il est confronté. Il observe et écoute avec avidité et consigne tout dans le journal intime qui ne le quitte jamais. Ce séjour en Asie le marque

AIDER LES AUTRES DANS UN MONDE PERTURBÉ !



SEMINAIRE DIANÉTIQUE DE 2 JOURS

**Appelez le Centre Dianétique
T é 1 4 2 6 3 4 4 3 8
pour connaître les dates!**





Les vies antérieures, Freud, Reich, la Scientologie ratisse large et agrémente le tout du ketchup mental américain.

Etre bien
avec
soi-même



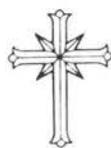
et les autres...

profondément et les enseignements qu'il en tire s'avéreront extrêmement précieux bien des années plus tard lorsqu'il entamera des recherches sur l'Homme. A 19 ans, de retour aux Etats-Unis, Hubbard, toujours en quête de sensation fortes, apprend à pêcher et se taille rapidement une réputation de casse-cou dans le monde de l'aviation. Il n'est pas rare que ses acrobaties aériennes fassent la une de la presse. En 1932, Hubbard fait voile vers les Antilles à la tête d'une expédition de recherches minéralogiques. Il a 21 ans. A 30 ans, Hubbard est élu membre du prestigieux club des explorateurs de New York. La même année il reçoit du ministère du Commerce « la licence de Capitaine de vaisseau à moteur et à vapeur », tandis que le bureau hydrographique de la marine des Etats-Unis lui attribue « la licence de Capitaine de navire à voile tous océans », etc. »

A MOTEUR ET A VAPEUR

Gestionnaire, il a démontré qu'il l'était en créant cet admirable outil qu'est la Scientologie. Le titre de romancier de science-fiction, il peut le revendiquer également, la plus belle de ses fictions étant la version qu'il donne de sa propre biographie. Le 24 juillet 1984, la presse anglaise publie les attendus d'un jugement dans lequel le magistrat britannique Latey réfute

point par point les déclarations de Hubbard sur lui-même. A savoir : « qu'il était un héros déclaré de la guerre. C'est faux. Qu'il avait commandé une escadre de corvettes. C'est faux. Qu'il avait été blessé et rendu aveugle pendant la guerre, et qu'il s'était guéri lui-même au moyen des techniques qu'il emploie avec les membres de sa secte. Il n'a jamais été blessé et n'a jamais été aveugle. Qu'il était diplômé de l'université de G. Washington et physicien atomique. C'est faux. En fait, il n'a accompli qu'une année de physique nucléaire et a échoué l'examen terminal. Qu'il est docteur. C'est faux. Il s'est attribué ce titre lui-même. Qu'il avait été chargé par les services secrets de l'US Navy de briser un groupe qui pratiquait la magie noire en



**BON POUR
UN TEST DE
PERSONNALITE**
(Conseil Gratuit)

*

**POUR UN PLUS
GRAND RESPECT
DE SOI-MÊME
ET DES AUTRES**

*

Pour tous renseignements
renvoyez cette carte ou présentez vous à
L'ÉGLISE DE SCIENTOLOGIE DE FRANCE
12 rue de la Montagne St^e Geneviève 75005 Paris

Californie. C'est faux. En fait, il était lui-même membre d'un groupe occulte au sein duquel il pratiquait la magie sexuelle rituelle ».

Brouillé avec lui, son fils aîné Ronald E. Dewolf (il a demandé à changer de nom en 1972 pour marquer son désaccord avec son père) fit en 1982 de curieuses révélations au magazine News Week : « Dewolf avec ses 30 000 documents à l'appui, dépeint Hubbard comme un imposteur qui s'adonnait à différentes drogues, pratiquait la magie noire, exécu-

Méthodes brunes de « propagande noire »

« Je réclame la liberté au nom de vos lois afin de vous faire pendre au nom des miennes. » Cette lugubre boutade lancée à ses collègues parlementaires par un extrémiste de l'entre-deux-guerres pourrait assez bien résumer la stratégie déployée par l'Église de scientologie. A cet égard les écrits de son fondateur-Führer Lafayette Ronald Hubbard se passent de tout commentaire. Voici les consignes qu'il donne à ses troupes dans le dessein d'éradiquer toute opposition interne ou externe : « Ne vous défendez jamais, attaquez toujours. Ne restez pas inactifs. C'est l'attaque imprévue sur l'arrière des premiers rangs de l'ennemi qui paie le plus. »

« S'il se présente une menace à long terme, vous devez immédiatement évaluer la situation et provoquer une campagne de propagande noire afin de détruire la réputation de la personne et la discréditer de telle manière qu'elle soit mise au ban de la société. » « La technique vise à rabaisser la réputation au point qu'on en arrive à dé-

nier à la personne tous ses droits quels qu'ils soient, par une sorte d'accord général. Il est alors possible de la détruire par une attaque mineure si la propagande noire en elle-même ne l'a pas déjà fait. »

« Vous découvrirez où lui ou elle travaille, ou travaillait, son docteur, son dentiste, ses amis et voisins, qui que ce soit et vous leur téléphonez pour leur dire : "J'enquête sur M. ou Mme X pour des activités criminelles, du fait qu'il (ou elle) a essayé de m'empêcher de vivre ma liberté d'être humain en m'interdisant la liberté de religion à moi-même et à mes amis et à leurs enfants... etc." Dites : "j'ai vraiment eu connaissance de faits abasourdisants." Utilisez quelques généralités. Il importe peu que vous obteniez beaucoup d'informations, soyez seulement bruyant. Ceci est très étrange d'abord mais cela a une signification fantastique et fonctionne. »

Bref, Voltaire l'écrivait déjà : « Mettez, mettez, il en restera toujours quelque chose. » ■

tait de bizarres rituels d'avortement et souffrait de maladies mentales graves... » En plusieurs occasions, il a pu voir son père attacher sa mère sur un lit et lui administrer des amphétamines et des barbituriques. Étonnantes pratiques pour un prophète de la santé mentale et ennemi déclaré de la drogue sous toutes ses formes (y compris l'aspirine).

Au plus fort de sa mégalomanie et de sa folie des persécutions (il a toujours avec lui une valise noire garnie de 500 000 dollars en liquide, prête en cas de départ précipité), Hubbard acquiert une flottille de yachts sur lesquels il installe les quartiers généraux de la Scientologie. Il fonde alors la Sea-Organization (organisation de la mer), branche pure et dure de la secte. Ses membres signent un contrat pour un milliard d'années et sont prêts à intervenir chaque

fois qu'ils en reçoivent l'ordre et quelque peu soit l'action qui leur est demandée.

Le nom persistera lorsqu'en 1975 la flotte sera vendue et que la Scientologie établira sa base principale à Clearwater en Floride. A bord de ses bâtiments règne une discipline de fer. On y pratique le supplice de l'estrapade qui consiste à jeter par dessus bord le condamné pieds et poings liés, à le remonter lorsqu'il est sur le point de se noyer, puis à le relâcher. La valeur rédemptrice de ce châtement est jugé telle que « L'Auditeur », magazine de la secte, en publiera une photographie. Tonia Burden, qui à l'époque avait 23 ans et était la favorite de Hubbard, affirme que tous ceux qui transgressaient le règlement étaient mis dans des cachots enchaînés dans l'entre pont. « J'ai vu un gars qui a été là enfermé

CELEBRITY 56



INTERVIEW EXCLUSIVE
DE L'ÉCRIVAIN HUBBARD *

DIANE TUNNEY *
BEST-SELLER 1990

NUMÉRIQUE
A L'ÉCRIVAIN
TOUT LE MONDE EN UN CLIC

Musicien, aviateur, marin, philosophe, ingénieur, les nombreuses casquettes dont se coiffait Ron Hubbard eussent pu rendre Staline jaloux.

pendant 30 nuits, pleurant et suppliant qu'on le délivre. » En fait la saga de Hubbard et de ses proches évoque quelque série américaine du style « Dynastie » portée à la puissance 13. En 1977, l'un de ses fils, Quentin, est retrouvé mort au volant de sa voiture dans le désert du Nevada. Les enquêteurs constatent que le pot d'échappement a été retourné et concluent au meurtre. En 1979, c'est la femme du maître qui fait la une de l'actualité. Marie Sue est condamnée à cinq ans de prison et 10 000 dollars d'amende pour conspiration contre l'Etat américain et infiltrations des institutions fédérales. D'après les experts, il s'agissait d'une immense opération d'espionnage au sein du ministère de la Justice.

Hubbard est mort ou plutôt « il n'a plus besoin de s'encombrer de son corps physique ». Mais le veau d'or est toujours debout. ■

Le trident ne passa pas sous les fourches caudines

En 1977, Julia Darcondo, ancienne adepte de la scientologie, remit aux éditions du Trident un manuscrit intitulé « Voyage au centre de la secte ». Elle y relatait dix ans d'enfer vécus chez les scientologues.

Par l'OSA, son service de renseignements, l'Eglise de Scientologie eut vent de ces projets éditoriaux. Son état-major se rendit au 27 de la rue de l'Abbé-Grégoire, siège du Trident. Tout de go, 500 000 F furent proposés à l'éditeur Jean-Gilles Malliarakis afin de l'amener à renoncer à la publication du témoignage. « Guère habitué à manger de ce pain-là, je leur déclarai être beaucoup plus cher », souligne Malliarakis.

Avec opiniâtreté, les scientologues mèneront une seconde offensive. Au directeur du Trident, ils présenteront un

dossier relatif à Mme Darcondo. De peu ragoûtants ragots y côtoient des éléments factuels. Ce travail de gestapache inclut des bulletins de salaire tout comme le courrier sentimental de la « brebis » égarée. Celle-ci ayant eu un conflit avec la justice avant son adhésion à la secte, les visiteurs produisent même le dossier de l'accusation. Reste à savoir comment de telles pièces purent quitter le greffe des tribunaux pour atterrir dans les griffes des scientologues ?

Un ultimatum fut lancé à l'éditeur : « Si vous publiez le texte de Darcondo, nous ferons paraître notre dossier. » Manœuvre conforme aux instructions données par Lafayette Robald Hubbard, le Führer de la secte dans l'une de ses « lettres de règlement ».

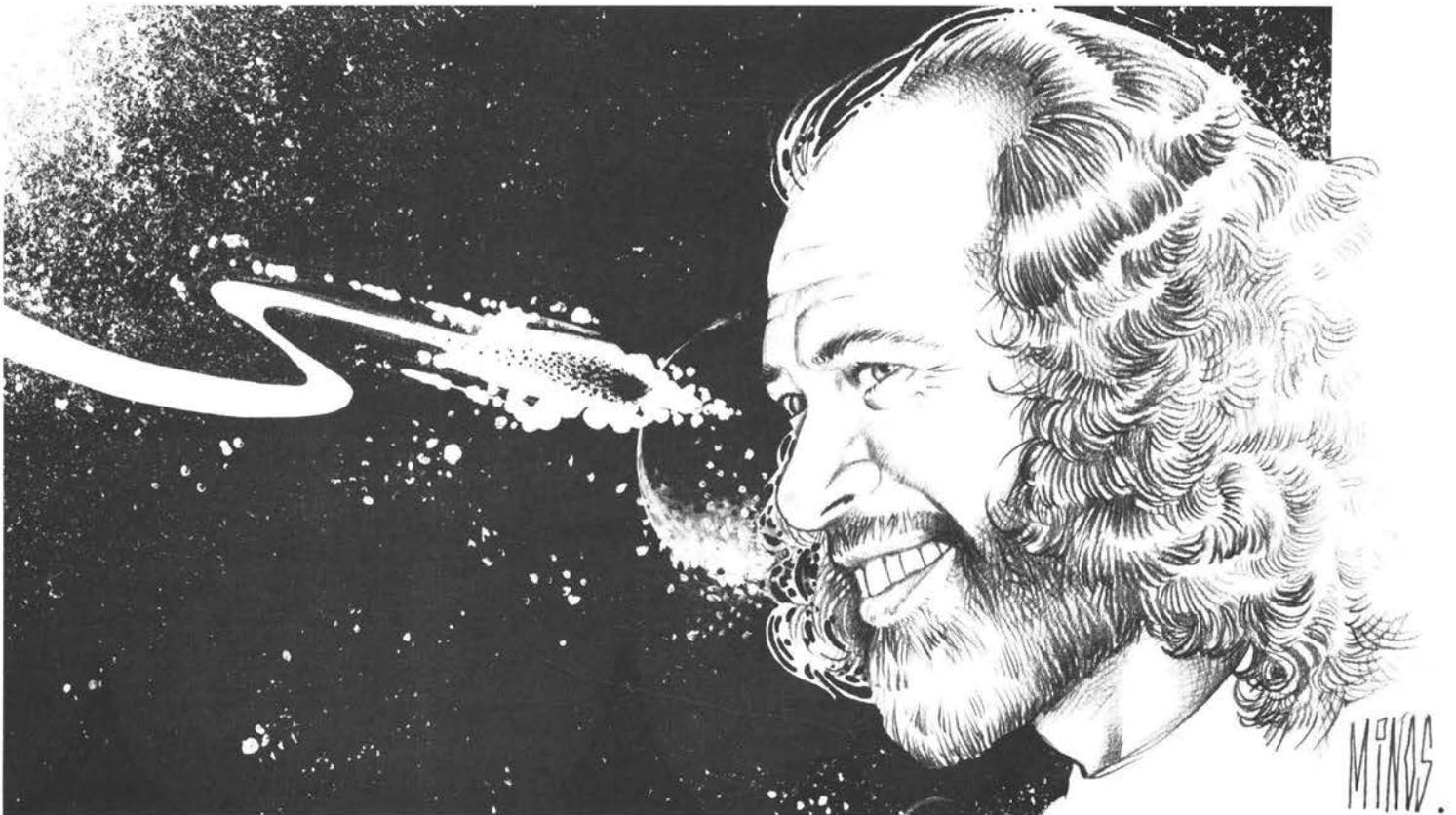
« Si vous êtes attaqué sur un point

vulnérable par quelque individu ou quelque organisation que ce soit, fabriquez ou trouvez une menace suffisante contre eux pour les amener à négocier la paix. La paix s'achète en négociant un avantage. Débrouillez-vous pour vous mettre dans une position où vous aurez l'avantage et alors posez vos conditions ! »

Néanmoins l'opération tournera court. Editeur chevronné, Jean-Gilles Malliarakis n'est pas un homme à se laisser intimider. Chef du mouvement ultranationaliste « Troisième Voie », il dispose d'équipes « musclés ». A l'occasion, leurs jeunes militants n'hésitent pas à joindre le geste à la parole. Les Machiavels de la scientologie effectueront un repli stratégique et peu de temps après le livre sortira en librairie. ■

RAEL

TIRE DES PLANS SUR LA COMETE



Le peuple élu par nos créateurs les extra-terrestres fut le peuple d'Israël, la tribu qui avait été créée dans le laboratoire situé à cet endroit de notre planète. C'est peut être justement parce que ce groupe fut le plus réussi que les extra-terrestres se laissèrent tenter par les filles et leurs donnèrent des enfants dont descend effectivement la nation juive. Dominique m'assène cette révélation. Autant que son discours, sa voix est parfaitement timbrée. Sans doute de tels propos amèneraient-ils les militants du parti israélien d'extrême droite Kach aux frontières de l'extase !

Hélas, hic, il y a ! Certes, du côté « audio » tout macère dans le lait et le miel. Sous l'angle « visuel », en revanche, les choses risquent de tourner vinaigre. Car en brossant sa fresque cosmogonique, mon interlocuteur tripote simultanément le pendentif qu'il arbore en sautoir. Singulière breloque, digne par son syncrétisme de figurer dans le livre des records ! Une étoile de David n'y enserme-t-elle pas la svastika destrogire communément nommée croix gammée ? Aïe, aïe, Heil !

L'action se déroule le samedi 8 décembre 1990 dans une maison associative, sise à Saint-Ouen au

8 de la rue Godillot. Evocatrice d'engluements glaiseux, cette adresse ne doit pas abuser. Céans, se tient ce soir le dîner-bal organisé par les sidérants intersidéraux du mouvement raelien. Disciples de Claude Vorilhon, journaliste âgé de 44 ans et élu « Guide des guides » par les extra-terrestres, ces admirables pionniers préparent la venue sur terre de ceux qu'ils nomment les « Elohims ». On me l'a vite précisé : ce ne fut pas Dieu mais bien ces derniers qui, de toutes pièces, créèrent l'homme à leur image.

Si tel est le cas — et je ne suis pas daltonien —, les extra-terrestres

n'évoquent en rien les petits hommes verts issus de nos fantasmes. Majoritairement jeune, le public semble plutôt bien de sa personne.

CRINIÈRES TELEPATHIQUES

Pour les hommes, la tenue de soirée n'est certes pas de rigueur mais barbes, moustaches et crinières en tournesols fous recueillent l'adhésion quasi générale. Non, il ne s'agit pas d'un hasard mais bien d'une nécessité. Indispensable, ce déploiement pileux l'est à coup sûr ! Composant un réseau d'antennes télépathiques, il bombarde d'amour la planète des Elohims. Et là haut, le grand ordinateur qui sans cesse enregistre faits et gestes de chacun des membres de la communauté humaine fonctionne ainsi dans des conditions optimales.

Tout ne doit pas être erroné dans l'évangile raelien. Ainsi, trois superbes égéries prennent place à notre table. Visiblement, elles connaissent l'art de mouler au jersey ou au jean des sphères dignes de

damner un saint. Dès lors, comment ne pas comprendre qu'après avoir sorti de leurs cornues des produits de cet acabit, les savants elohims aient voulu jouer à Pygmalion avec leurs créations ?

Deux agents immobiliers, un chasseur de tête, un directeur de cabinet spécialisé dans la communication, partagent également les crudités et le veau froid. A l'inverse, l'ambiance est chaleureuse et détendue. Si l'on sait, par ailleurs, que la secte compte encore des médecins, des ingénieurs, d'anciens prêtres catholique, etc. on pourra en déduire que je n'ai pas atterri sur un nid de coucous ou alors, comme l'écrivait Scarron : « Qui vit sans folie n'est pas ni sage qu'il croit. »

« MORT AUX TERRIENS »

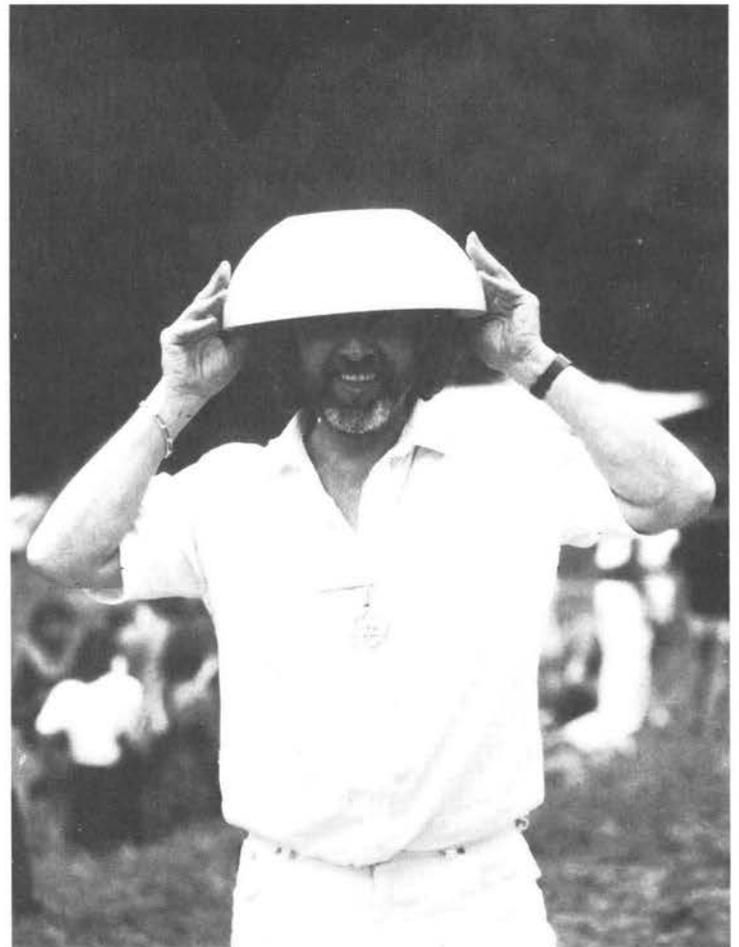
Comment le journaliste Claude Vorilhon alias Rael devint scoop lui-même en étant le 7 octobre 1975 emmené par les extra-terrestres sur leur planète ? Nous en ex-

pliquons les circonstances dans l'introduction générale à ce numéro. Nommé « ambassadeur des Elohims créateurs », il n'en fut pas pour autant autorisé à vider son sac en une seule fois. Les révélations, il ne peut les distiller qu'au compte-gouttes. Gouttes qui n'en ont pas moins la densité du mercure. Ainsi Dieu et le Diable n'existent pas. La preuve ? Rael les a rencontrés ! Avant d'écouter le récit de ce sommet historique, prenez connaissance de la Genèse « rewritée » par le « Guide des guides ».

Lorsque les plus érudits des Elohims décidèrent de façonner les premiers êtres vivants dans les laboratoires de leur planète d'origine, ils se heurtèrent à l'opposition d'une partie de la population locale. Rendus frileux par la peur de l'autre, les conservateurs redoutaient que ces immigrés de l'intérieur ne s'évadent et ne répandent la terreur au sein d'une société parfaitement policée. A la tête de cette faction réactionnaire se trouvait le nommé Satan. Démagogue hors pair, il parvint à

Tout casqué qu'il soit par les extraterrestres, Raël reste un homme. Sa superbe compagne Lisa est japonaise.

Il y avait avant Jésus-Christ et après Jésus-Christ. Il y a avant Raël et après Raël. Il a 45 ans. Nous sommes donc en l'an 45.





La chose étant normale, Raël ambassadeur des extraterrestres sur notre planète, ne pouvait qu'être bien accueilli au pays du Soleil Levant.

obtenir l'arrêt des manipulations génétiques.

Puis, après maintes péripéties, le gouvernement présidé par lahvé permit à ses professeurs Cosinus d'aller poursuivre les expériences sur une planète éloignée. Cette concession à la recherche fut pourtant assortie de restrictions. Les chercheurs devaient s'abstenir de révéler leurs origines aux créatures humaines. Aux Elohim, il appartenait en outre de jouer le rôle d'êtres surnaturels d'essence divine. Malgré ces précautions, Satan et sa clique de « beaufs » persistèrent à clamer que rien de bon ne pouvait découler de la mise en circulation de la nouvelle engeance.

UN PROGRESSISTE NOMME LUCIFER

Paradoxalement, une action gênéreuse de ses adversaires amena de l'eau au moulin de Satan. Beau comme Achille, le chef du corps expéditionnaire sur terre se nommait Lucifer. Ce sobriquet qui en langue elohim signifie « porteur de lumière » lui fut donné en raison de ses convictions démocratiques. Lui et ses compagnons supportaient

mal de voir les Terriens qu'ils aimaient et estimaient, aliénés par un colonialisme rétrograde. Ils mangèrent donc le morceau et expliquèrent à leurs vassaux qu'en dépit de l'avance technique, Elohim et humains gravissaient ensemble les sommets du progrès. Donc, pas question d'adorer des égaux !

Lorsque les télescripteurs de la planète mère rapportèrent cette sorte de nuit du 4 août, le gouvernement de lahvé réagit aussi sec. Les Elohim mutins furent à vie condamnés à l'exil sur terre. Quant aux hommes, si la Bible devait poétiquement écrire, par la suite, qu'ils furent chassés du « paradis terrestre », cela signifiait simplement qu'on les avait expulsés du laboratoire où ils étaient logés, nourris et blanchis aux frais des contribuable Elohim.

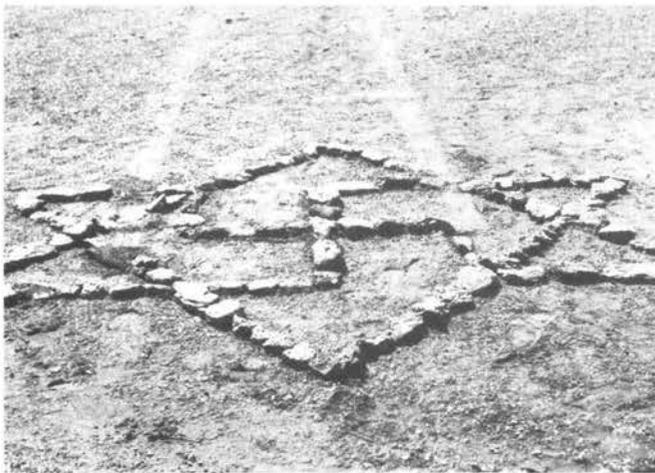
Aux yeux de Satan, l'irréductible chef de l'opposition fascisante, ces mesures valent leur pesant de cautères sur jambe de bois. Aussi, le Malin réclama-t-il la totale destruction des Terriens dont il redoutait la violence. Frappant son pupitre du poing, il ouvrit ses dossiers. Les collègues du Parlement en appri-

rent de belles. Lucifer et ses séides forniquaient à glandes rabattues avec les gourgandines terrestres. En outre, un important trafic d'armes avait été découvert. En échange de leurs faveurs, les traînées humaines s'étaient fait remettre un véritable arsenal. Leurs pères, frères et amis y puisaient afin de s'étriper.

NOE, COSMONAUTE

En but aux pressions du front satanique, lahvé décréta la destruction de toute vie sur terre. En revanche, Lucifer et les siens seraient rapatriés et grâciés. Les rebelles ne l'entendirent pas de cette oreille. Persistant à croire que des justes vivaient parmi les hommes et les animaux, ils sélectionnèrent les meilleurs dont le chef fut Noé. Lucifer leur fit construire un vaisseau spatial. Placé en orbite autour de notre planète, cet ARCHE (NDLR sans doute : « appareil rotatif circulant à haute élévation ») protégea le petit troupeau de l'anéantissement.

Une fois le cataclysme apaisé, lahvé et son cabinet devinrent un



**Raël a subi
la tentation
comme Jésus
au désert.
Organigramme
du mouvement raëlien
ci-contre, page de droite.**

MOUVEMENT RAE LIEN INTERNATIONAL

RAEL

GUIDE DES GUIDES



ASSISTANT DE RAEL

TRESORIER

ADMINISTRATION

DIRECTION
APOCALYPSE

Gerard JEANDI PEUX
niveau 5

Jean-Claude REUILLE
niveau 5

Nicole BERTRAND
Niveau 4

Philippe LEFAUX
Niveau 4

peu plus cool. Une majorité renforcée par les centristes de progrès lui permit d'imposer à Satan le retour de Lucifer sur terre. La mission du philanthrope consistait à y réimplanter les formes de vie préservées par l'arche. Mais afin de neutraliser les hommes, Lucifer fut contraint de susciter des prophètes créateurs de religions. Magistrale application du principe : « Diviser pour régner » !

Faisant flèche de tout bois, Satan sut exploiter cette dernière disposition pour conforter son action antihumaine. Sur terre, il élaborait une sorte d'orchestre noir spécialisé dans l'intox et la provocation. Les taupes opéraient de la manière suivante : contacter les prophètes, dire pis que pendre des Elohim et promettre aux saints hommes des avantages matériels dans le dessein de les inciter à la révolte. Pourtant, cette tactique connut un bide retentissant avec Jésus dans le désert.

SATAN, FAUST SE LE FAIRE !

Mais Rael demeure tout de même le meilleur. Car, élu parmi les élus, il n'en sera pas moins, lui aussi, soumis à la tentation. En 1975, à bord du vaisseau spatial, au terme d'un entretien avec Iahvé, son interlocuteur se lève, le prie de l'excuser un instant et sort. Un autre Elohim demeuré muet jusqu'alors, guide Rael vers un salon douillet et lui déclare en résumé :

— « Vous savez, ici, on n'est pas tous d'accord avec la politique terrestre du patron. Mon parti et moi-même, pensons que les hommes sont intrinsèquement mauvais et courent à la perte. Mieux vaut donc hâter cette catastrophe. Aidez-nous à la provoquer et vous serez riche et puissant. Votre tâche consistera à écrire des livres sous ma dictée. Ils serviront à structurer des mouvements politiques et spirituels prônant la destruction des races arabe, noire et jaune. Dès l'éclatement du conflit, vous et vos amis serez sauvés. En attendant, à votre retour sur terre, la somme que vous désirez sera versée sur un compte en Suisse. Pour votre action, ce magot sera le carrefour du développement ! »

A ces mots, Rael n'éprouve guère de joie. Il ouvre un large bec et donne de la voix :

GUIDES CONTINENTAUX



AMERIQUES
Réjean PROULT
Niveau 5



ASIE
Junzo MIZOE
Niveau 5



EUROPE
Gérard JEANDUPEUX
Niveau 5



AFRIQUE
Zadou Lazarre DJEBBA
Niveau 5

RESPONSABLES LINGUISTIQUES



FRANCAIS:
Marcel TERRUSSE



ANGLAIS:
Marcus WENNER



AFRIQUE (ANGLAIS):
Ditalamane HEBIE



ALLEMAND:
Marcel HOFFMAN

ESPAGNOL (EUROPE):
Dominique RENAUDIN

PORTUGAIS (EUROPE):
Dominique RENAUDIN

GRECQUE:
Gilles CARBONNEL

— Tais-toi, tentateur, t'as tort ! Aussitôt la porte s'ouvre. Dans son encadrement se profilent Iahvé et Lucifer. Ils arborent un sourire fendu jusqu'aux oreilles. Et le président Iahvé s'exclame :

— Je suis ravi de votre réaction. Notre frère Satan qui vient de vous mettre à l'épreuve ne sera convaincu que lorsque les hommes seront unis et auront supprimé l'argent et les armes.

Happy end car Satan administre une tape fraternelle sur l'épaule de Rael. « Fair play », il ajoute qu'« il ne doit pas y avoir plus d'une douzaine d'hommes comme lui sur terre » et lui souhaite bon retour. En dépit des sceptiques qui sans cesse le daubent, c'est ainsi que Rael revint sur terre à l'aube.

Retourné à la case de départ, le Périgord en l'occurrence (région propice aux expéditions spatiales

TOUT DE SON CRU

puisque Cyrano de Bergerac était un familier des voyages dans la lune), Rael va faire les cornes au diable tout autant qu'il lui crève l'œil. Satan le poussait à écrire des ouvrages racistes et belliqueux ? Ce sera l'amour qui coulera de sa plume. Auteur et éditeur (le siège de la maison se trouve à Vaduz, capitale du Liechtenstein, encore un paradis mais fiscal celui-là !), Rael, outre les relations de sa mission interplanétaire en trois volumes, a signé une méthode d'épanouissement intitulée : « La méditation sensuelle. »

Pour la morale sexuelle judéo-chrétienne, elle équivaut à un bras d'honneur. La pansexualité raelienne reprend à son compte la devise de l'abbaye de Thélème imaginée par Rabelais : « Fais ce que



Lorsqu'on attend les extraterrestres, rien n'empêche de s'envoyer en l'air.
La secte pratique une large liberté sexuelle.

voudras. » Et le « Guide des guides » désacralise les tabous. La condamnation de l'homosexualité ? Une vieille lune ! Ecoutez plutôt.

« L'homosexualité n'est pas un comportement normal ou anormal. Chacun doit avoir une vie sexuelle en harmonie avec ses goûts et ses attirances naturelles. Tout est génétique et reprocher à un homosexuel de l'être est tout aussi stupide que d'accuser un homme d'être un homme ou à un chat d'être un chat. Il y a d'ailleurs bien des animaux qui sont homosexuels et il n'est pas rare d'assister à la campagne aux ébats de chiens, de bovidés ou de volailles homosexuels. Comment peut-on continuer d'être catholique quand on entend l'usurpateur du Vatican condamner l'homosexualité et continuer de refuser aux femmes la possibilité d'être prêtre ? » (...).

raël

la méditation sensuelle®

l'éveil de l'esprit
par l'éveil du corps

fr

raël

ACCUEILLIR LES EXTRA-TERRESTRES

Ils ont créé l'humanité en laboratoire

La fin du monde par la guerre atomique est proche
Ils viendront sauver les justes

fr

Quant à la masturbation, quel admirable abécédaire du plaisir. Le maître précise : « Personne mieux que nous-même ne pourra diriger les doigts exactement vers les endroits qui nous plaisent le plus et qui ne sont pas les mêmes pour tout le monde. » Afin de se placer convenablement sur orbite, il convient d'entreprendre une prise de conscience corporelle. Coupons le cordon ombilical avec les techniques orientales fondées sur la contemplation du nombril. Allons plus loin ! Soyons holistiques ! La méditation sensuelle que Rael créa tout de son cru, bouscule cul par dessus tête les méthodes préexistantes. Mais afin de rompre la glace avec soi-même, il faudra en utiliser une.

« Il est très important d'avoir près de soi au début de cet exercice, un miroir portatif qui nous aidera à regarder certaines parties de notre corps. L'anus lui-même, examiné grâce au miroir, est une partie magnifique de notre individu. C'est l'endroit par lequel sont évacuées les matières qui ont été au contact de toutes les parties qui constituent l'intérieur de

nous-même et qui ont déposé pour que nous vivions, le meilleur d'elles-mêmes. »

FOYERS POUR FEUX OCCULTES

Tout comme les manipulations autarciques célébrées plus haut, cette endoscopie intellectuelle ne risque-t-elle pas de déboucher sur l'égoïsme ? Non puisqu'il s'agit d'amuse-gueule, de préludes à l'après-midi d'un faune (ou d'une nympho) bien armés pour le plaisir. Rael est formel à cet égard : « Sur ces bases, tout est possible et de nombreux couples, trios, quatuors ou davantage de raeliens vivent un bonheur parfait qu'ils soient homo, hétéro ou bisexuels. »

Le véritable éveil sexuel, il le compare à un arbre que l'on a jamais fini de faire croître et portant des fruits de plus en plus délectables. Afin de donner la pêche aux néophytes, le maître a formé des « jardiniers-guides ». Sensuellement polyvalents, ces beaux jardiniers et ces belles jardinières sont là pour orienter les arbustes qui

commencent à pousser. Encore faut-il des foyers pour attiser les feux occultes. Des « Centres de méditation sensuelle » ont été ouverts dans les pays où le raelisme est implanté (France, 4 000 personnes, Canada, Japon, Suisse et Belgique, environ 15 000). Seuls les individus majeurs y sont admis ainsi que les 15 à 18 ans munis d'une autorisation parentale. Et Rael de regretter : « Quant aux moins de quinze ans, même si leurs parents sont d'accord, ils n'ont pas le droit d'avoir une vie sexuelle ! On n'y peut rien, c'est la loi... »

L'ETERNITE ? IL Y A UN OS !

Le terre à terre convient au vermisseau, pas au raelien assoiffé d'infini. En revanche, s'envoyer en l'air revient à repartir du bon pied en direction des Elohims. Dans leur immense bonté, nos créateurs en éprouvette s'appêtent à renvoyer l'ascenseur en descendant parmi nous. 5, 4, 3, 2..., le compte à rebours est entamé. A l'intention de Rael, ils ont pondu une note de service :

Baptême raelien. En touchant le front du néophyte, Raël le branche sur l'ordinateur des extraterrestres.

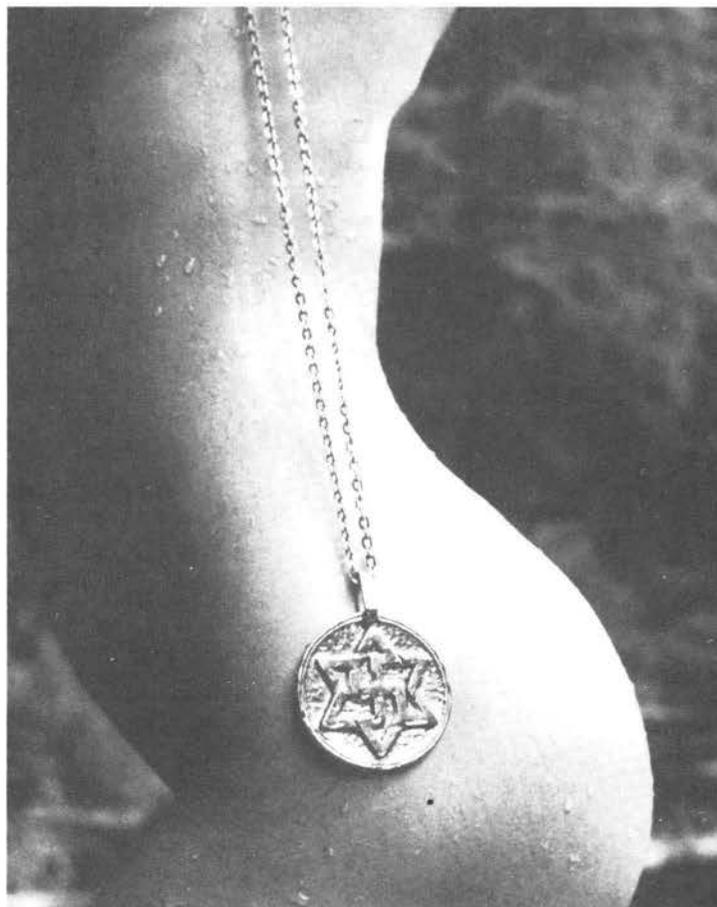




– L'Etat d'Israël doit donner un territoire situé près de Jérusalem au Guide des guides afin qu'il y fasse édifier la résidence, l'ambassade des Elohim. Les temps sont venus, peuple d'Israël, de bâtir la nouvelle Jérusalem comme cela était prévu. Claude Rael est celui qui était annoncé, relisez vos écrits et ouvrez les yeux ! »

La première étape de ce projet titanesque consiste donc à obtenir l'exterritorialité. Or, obnubilés par des préoccupations accessoires, les juifs de Jérusalem le démontrent : ils ne sont plus ce qu'ils ont été. Au lieu de bondir sur l'offre généreuse transmise par l'état-major raelien, Israël se cantonne dans un mutisme perplexe.

Pourtant l'opération concerne l'ensemble de l'humanité. Grâce aux expériences génétiques rendues possibles par l'avance technique des Elohim (25 000 ans), notre espèce peut, en effet, espérer la réincarnation. Sur les fidèles décédés, il suffit de prélever 2 cm² de boîte crânienne. Souche



Le raelisme affiche aussi en Allemagne. Quant à l'insigne de la secte, voyez où les belles raeliennes se le mettent.



21세기의 성서! —————
 모든 종교의 결정판!
 우주인이 내게 준 메시지
眞實의 書

“그들은 나를 그들의 후상에 데려갔다”
 칼로드 보리송 '라엘'공

인류의 과거, 현재, 미래의 일최를 쥐고 있는 책!!
 당신의 미래에 대한 선택권도!

Au Japon
 la France
 aura au moins
 exporté Raël.
 Et/ou l'an 45,
 extraterrestres-
 Raéliens :
 même combat.

cellulaire, ce fragment d'os sera stocké dans la future ambassade en attendant les Elohims.

Mais le gros lot est réservé au petit nombre. Il s'agit de l'éternité vécue sur la planète même des extra-terrestres. Au cours d'un premier temps et cela de votre vivant, vous subissez « la transmission du plan cellulaire ». A cet effet, un guide autorisé pratique un attouchement sur la région frontale. Dès lors, tout est réglé comme du papier à musique. Vous voici connecté au grand ordinateur elohim. Ensuite, vivez si m'en croyez et puis mourez demain. L'informatique se chargera du reste. Si le bilan de vos actions marque un solde positif, Satan, bien que contempteur des humains, devra lui-même vous ouvrir les bras.

A ce propos, force nous est d'aborder la question financière. On se souvient de la dignité manifestée par un Rael refusant l'offre satanique d'un compte en Suisse bien garni. Point de regrets puisque ces fonds eussent été utilisés pour la perte de l'humanité. Blanc comme neige, un autre compte helvétique a été ouvert. Les cotisations des adhérents l'alimentent. Selon leur degré d'engagement, les raeliens versent de 3 à 10 % de leurs revenus. On peut ainsi imprimer les ouvrages du Guide, régler ses missions intercontinentales et prévoir l'édification de l'ambassade. Aux dernières nouvelles, le devis s'élèverait à 3 milliards de centimes. Somme astronomique, de quoi tomber de la lune !

TRIMESTRIEL
4.44 APOCALYPSE

International
 N°80
 FRANCE CANADA SUISSE
 1975

Harmonieuse Année 45



à tous !

DU « REVEIL » RELIGIEUX



A la religion protestante, on associe souvent le terme de rigueur. Qualité, cela en est certes une lorsqu'il s'agit d'harmoniser le comportement à la foi. Aux croyants réformés, elle s'impose d'autant plus qu'ils ne bénéficient pas du garde-fou de la confession. Mais rarement la tour d'ivoire du libre examen engendre la liesse de ceux qui le pratiquent. La parcimonie liturgique du protestantisme (surtout

sous sa forme calviniste) n'apparaît pas davantage comme un facteur de convivialité. En outre, dans différents pays, ces Eglises occupent le rang de religion d'Etat. Tel est par exemple le cas de la Suède. Les pasteurs de l'Eglise nationale suédoise remplissent les fonctions d'officiers d'état civil. Tout comme les fidèles, les mécréants doivent passer par eux afin de faire enregistrer naissances, mariages et décès. Tout cela

a les beautés d'une cathédrale de glace. Or, le froid, lui aussi, peut être rigoureux.

Aussi dans le double dessein de retrouver l'élan et la ferveur du christianisme primitif, de mieux intégrer la foi à la vie quotidienne, verra-t-on dès le XVII^e siècle fleurir des mouvements dits de « réveil ».

Réveil ! A lui seul, le mot exprime la volonté de sortir du ronronnement. Des vérités bibliques,

mises en sommeil par les Eglises traditionnelles, sont à nouveau exaltées. « Frères » et « sœurs » y ponctuent leurs retrouvailles de roboratifs alléluias. On annonce la parousie (le second avènement du Christ) et lorsque le vocabulaire vous gêne aux entournures, l'Esprit Saint vous amène à parler « en langues » (flots de syllabes sans signification apparente). Jésus guérissait en imposant les mains ? Eh bien, on s'efforce d'en faire de même ! Quant aux chants, ils s'apparentent davantage au rock'n'roll ou au negro spiritual qu'au ven-

ventistes primitifs, ceux dits du « Septième Jour », des adventistes du Septième Jour se sont séparés des témoins de Jéhovah et des témoins de Jéhovah sont issus les amis de l'homme, qui, à leur tour, connurent des scissions.

L'esprit de tolérance n'est pas toujours donné en partage à ces sectes. Elles glissent volontiers vers le puritanisme et érigent des tabous prétendument fondés sur les Ecritures. Refusant le vin, le baptiste sirote sa boisson gazeuse, oubliant que Jésus ne transmuta pas l'eau en Coca-Cola lors des noces de Cana. Aussi

pentecôtistes à 100 000, celui des adventistes à 35 000, les darbystes à 20 000 et les mormons à 15 000. Chiffres non négligeables puisqu'il s'agit de « fidèles » à part entière alors que la pratique religieuse chez les catholiques français n'atteint que 20 %.

Ces religions buissonnières, qui sont-elles ? Que veulent-elles ?

LES ADVENTISTES

Origines

Leur nom même dérive de l'anglais « advent » (avènement). Cela implique qu'ils attendent un pro-



Aux Etats-Unis comme à « Radio Plus », Jésus fait recette. Page de gauche : Billy Graham, héraut baptiste du réveil religieux.

keur psaume 68 « Que Dieu se montre seulement » tonitrué par les huguenots cévenols.

Aux yeux du profane, les frontières séparant ces communautés les unes des autres semblent parfois fort ténues. Leur multiplicité résulte de l'autonomie accordée par le protestantisme à ses congrégations. Quelle prodigieuse poupée gigogne ! Les baptistes sont une dissidence anglicane. Du baptisme sont sortis les adventistes, des ad-

des zones fortement imprégnées par ces mouvements religieux, suinte une atmosphère marquée par la contrainte. Tel est par exemple le cas de la Suède centrale avec ses sectes « *fri religiösa* » ou de certaines agglomérations danoises au sein desquelles la « *indre mission* » occupe une place prépondérante.

D'origine anglo-saxonne pour la plupart, ces « familles » n'en ont pas moins essaimé en France. On estime par exemple le nombre de

chain retour du Christ sans prétendre pour autant en déterminer la date exacte. L'initiateur du mouvement fut un certain William Miller (1782-1899). Très vite, il éclata en plusieurs groupes et tendances. Mais la grande organisatrice de la branche principale dite Eglise adventiste du septième jour fut Helen White (1827-1915).

Doctrine

Si le substrat conserve les grandes lignes des Eglises réformées,

l'adventisme est fondamentaliste. Il s'en tient donc à une lecture de la Bible à la lettre. Dans les domaines suivants, pas de divergences avec les catholiques : la Trinité, la Divinité du Christ, son incarnation, sa résurrection, son ascension près du Père et le péché originel. En revanche, l'adventisme pratique le baptême par immersion et voit dans la Cène uniquement le

symbole du sang et du corps de Christ.

Points particuliers

Négation de l'immortalité de l'âme : dans l'attente du jugement dernier, les morts sommeillent dans l'inconscience. Ensuite les justes iront au Ciel tandis que les méchants seront anéantis. Par voie de conséquence, le culte de la Vierge et des saints s'estompe car

ils « sommeillent » jusqu'à la fin des temps. A ce terme, l'avènement du Christ durera mille ans et tout au long de ce millénaire, Jésus procédera avec les élus au jugement des impies. A noter que tout comme l'Eglise mosaïque, l'adventisme pratique une stricte observance du samedi comme jour consacré au Seigneur.

Vie pratique

La conduite de la vie est empreinte d'une grande rigidité. Thé, café, boissons alcoolisées, tabac et viande de porc sont prohibés. Celui qui s'écarterait de ces impératifs serait rejeté de la vie éternelle car il est écrit : « Il n'entrera rien de souillé dans le Ciel » (Apocalypse XXI-XXVII). Les adventistes versent un dixième de leur revenu à l'Eglise.

Organisation

Grâce à cette dîme, l'Eglise adventiste dispose de moyens financiers considérables. Elle peut entretenir 40 000 missionnaires, mais ce chiffre inclut les médecins et infirmières des 170 hôpitaux qui leur appartiennent, ainsi que les professeurs et les instituteurs de leurs 3 500 écoles. Car leur action philanthropique est impressionnante. Chaque année, environ 50 millions de dollars sont attribués aux services d'entraide. Ils développent une action de médecine préventive destinée au grand public. Périodiquement, plusieurs milliers de personnes cessent de fumer grâce à leur « plan de cinq jours » organisé par la ligue « Vie et Santé ». Des campagnes similaires sont menées contre l'alcoolisme (méthode atout 4), et pour éliminer le stress, pour promouvoir la diététique, le contrôle du poids, l'hygiène de vie.

En France, le nombre des baptisés adultes atteint 35 500 personnes (outre-mer : 25 000, métropole : 10 500) réparti entre 139 églises. Une maison de retraite, trois écoles primaire, une école secondaire, une faculté de théologie (Haute-Savoie), un institut d'étude de la Bible par correspondance, une maison d'édition, un centre de média de production et d'enregistrement, six radios locales, quatre périodiques, une fabrique de produits alimentaires et quatre centres de jeunesse font partie de l'organisation.



Billy Graham, héraut baptiste du réveil religieux.



De passage à Paris en 1986, Billy Graham se produisit à Bercy, chœurs à l'appui.

Le président Harry Truman était baptiste, les Japonais n'ont pas oublié son baptême.

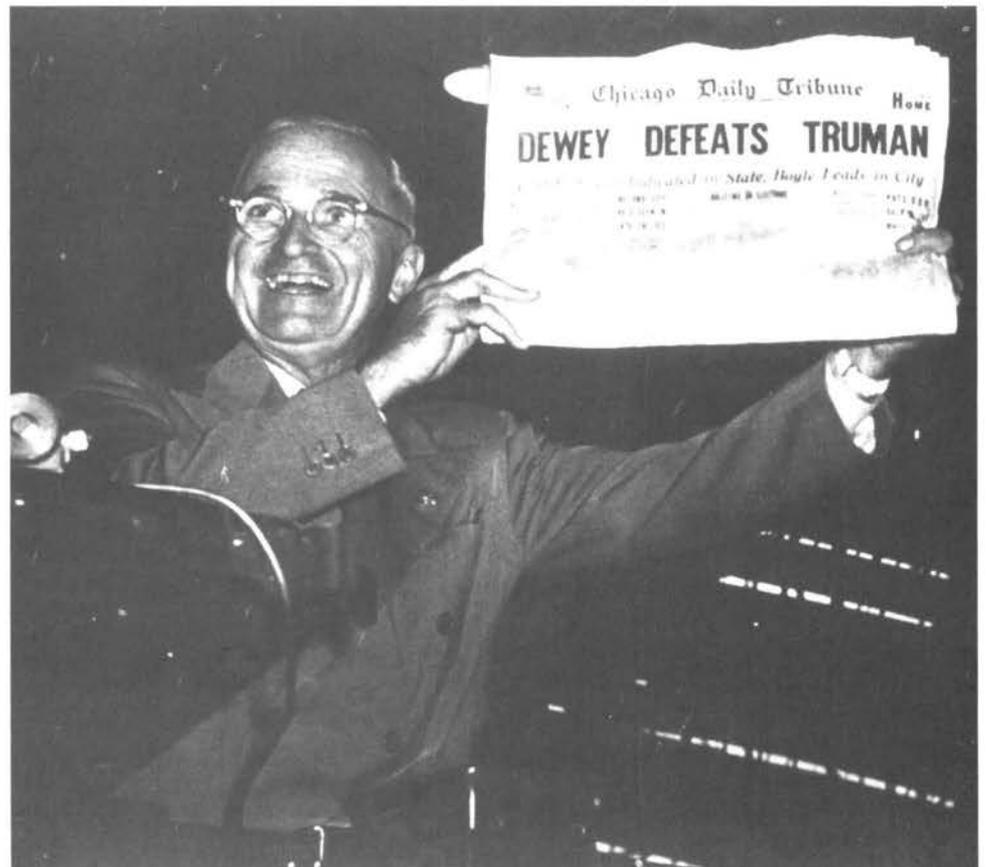
LES BAPTISTES

Origines

Elles remontent aux anabaptistes et mennonites du XVI^e siècle (de Menno Simonis, 1495-1560). Le baptême est pratiquement contemporain de la Réforme. S'il compte 35 millions d'adhérents à travers le monde (aux États-Unis, les présidents Harry Truman, Jimmy Carter, le pasteur Martin Luther King, l'astronaute James Irwin et l'évangéliste Billy Graham furent ou sont baptistes), le nombre des baptistes français ne dépasse pas les 10 000.

Doctrine

Le baptême fournit sans doute le plus frappant exemple de balkanisation religieuse. Plutôt que des Églises à proprement parler, ce sont des petites assemblées de prières réunissant ceux « qui ont fait librement profession de se convertir et qui, régénérés par Dieu, ont été symboliquement ensevelis par le baptême ». Ils sont congrégationalistes, c'est-à-dire que le pouvoir demeure entre les mains





Les adventistes du septième jour pratiquent une philanthropie active.

Ci-dessous : démocrate et baptiste, Jimmy Carter.

Lors d'un meeting tenu en 1980 à Washington figuraient « les flics du Christ ».

Page de droite, en haut.

Héraut de l'intégration raciale, Martin Luther King était baptiste. Page de droite, en bas.

de l'Eglise locale, ce qui explique l'aspect confédéral de la secte et les divergences de vue. Les adultes reçoivent le baptême par immersion totale.

Organisation

En France, la première Eglise baptiste fut ouverte en 1835. Aujourd'hui, des groupes fonctionnent dans 55 départements français. Il existe deux types de communautés : les Eglises de professants (fidèles pratiquant leur foi), ce qui les distingue des Eglises du type multitudiniste (fidèles non militants). Leurs œuvres sociales sont nombreuses. Foyers sociaux, accueil des étrangers, instituts bibliques, maisons d'accueil pour les personnes âgées, orphelinats et colonies de vacances.





LES DARBYSTES

Origines

Le mouvement porte le nom de son fondateur, un pasteur irlandais, John Nelson Darby (1800-1882). Ordonné prêtre anglican à 26 ans, il dénonce la collusion entre l'Eglise et l'Etat et démissionne afin de devenir prédicateur ambulant de communautés libres.

Doctrine

Ses disciples pensent que la personne de Jésus Christ est l'unique véritable lien entre eux au-delà de toute appartenance ecclésiale. Ils retournent aux Saintes Ecritures mais l'attitude autoritaire du fondateur de la secte entraînera rapidement des dissidences. Celles-ci subsistent par l'existence de deux courants : l'assemblée des *Frères étroits* (fidèles à Darby) et l'assemblée des *Frères larges* (dissidents). Les darbystes constatent que les Eglises ont « apostasié », le pouvoir des douze apôtres n'étant pas transmissible. Cependant personne n'a le droit de réformer l'Eglise. Le Jugement dernier étant proche, il convient en dehors de toute hiérarchie de constituer le troupeau de fidèles purs qui iront à la rencontre du Seigneur. Les croyants doivent délaissier les Eglises officielles et se réunir autour de la personne du Christ. A la différence des rigoris-



tes « Frères étroits », les « Frères larges » accueillent tous les chrétiens authentiques dans leur cérémonie.

Organisation

Les assemblées sont établies dans le monde entier mais essentiellement dans les nations anglo-saxonnes ; on estime le nombre total des adhérents à environ 3 millions. En France, les « Frères étroits » sont près de 17 000 implantés autour de 114 lieux de

culte. Fréquemment vêtus de noir, ils sont implantés principalement en Ardèche, en Haute-Loire et dans la vallée du Rhône. Les « Frères larges » comptent 4 000 membres.

LES PENTECOTISTES

Origine

Entre autres originalités, le pentecôtisme présente celle de ne pas avoir eu de fondateur à proprement parler. Au début du siècle, il fut l'expression d'un réveil reli-

gieux qui se manifesta simultanément aux Etats-Unis et au pays de Galles en Grande-Bretagne. En 1906, à Los Angeles, au cours de réunions, le charisme fut tel qu'on parla de « Nouvelle Pentecôte ». Le premier pentecôtiste aurait été un pasteur noir W.J. Seymour, qui « parlait en langues ». Du reste des Etats-Unis mais aussi d'Europe, des pasteurs vinrent étudier le phénomène en Californie. Ils gagnèrent ensuite leurs paroisses persuadés d'avoir assisté à une nouvelle manifestation de l'Esprit. Ensuite, au sein de leurs Eglises respectives, ils devinrent les apôtres de la « Nouvelle Pentecôte ». Deux ans plus tôt, en 1904, un mineur du pays de Galles, Evan Roberts, avait de son côté annoncé un prochain « réveil » des Eglises et le retour aux miracles quotidiens du christianisme des origines. Au fond des puits, les mineurs se mirent à entonner des cantiques. Lors des assemblées, les fidèles confessèrent publiquement leurs péchés. Les cortèges défilèrent et clamèrent le besoin d'une confession générale. Très vite, le mouvement déborda sur l'Europe en commençant par les pays scandinaves. Il ne devait gagner la France qu'en 1929.

Doctrine

Elle se rapproche du calvinisme mais présente des points communs avec d'autres sectes. Comme les baptistes, on procède au baptême par immersion totale. Comme les adventistes, on croit au prochain retour du Christ sur la Terre pour mille ans. La spécificité des pentecôtistes réside dans le « baptême du Saint Esprit » appelé encore « Pentecôte individuelle ». Le fidèle doit entrer en communion avec l'Esprit. Le contact, il le « sentira » et les « charismes » lui démontreront qu'il est parvenu au but. Les deux manifestations en sont le « parler en langues » et le « don de guérison ».

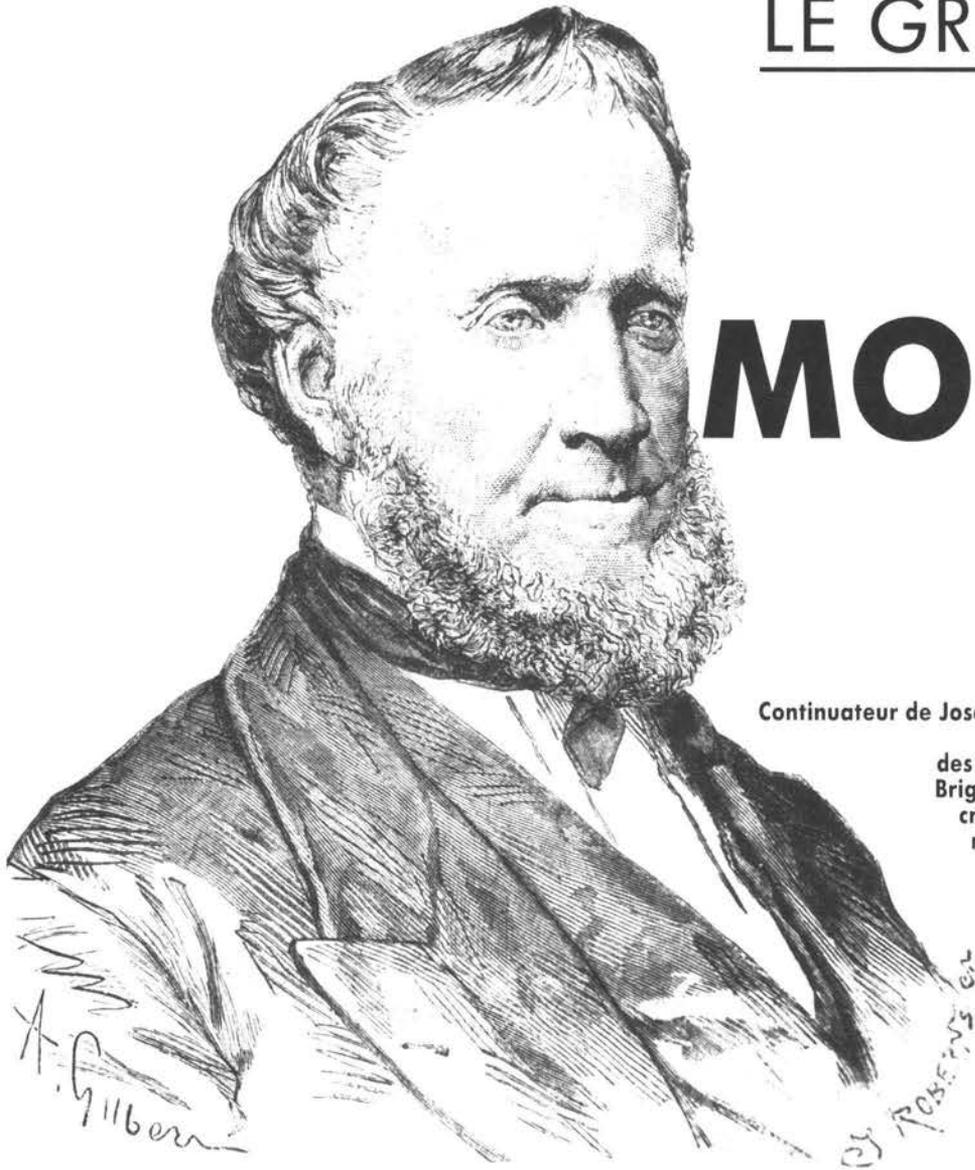
L'autonomie conservée par chacun des groupes rend difficile le dénombrement exact des fidèles. Il oscille entre 6 et 10 millions dans le monde entier. En France, on estime le nombre de pentecôtistes aux alentours de 100 000 membres dont 5 000 gitans, 620 lieux de culte (dont 8 à Paris) et 331 pasteurs. ■

Au cours d'une cérémonie baptiste, orgasme spirituel.



LE GRAND WESTERN

DES MORMONS



Continuateur de Joseph Smith, fondateur des Mormons, Brigham Young créa « l'Etat mormon ».

« **L**e dernier ennemi qui sera anéanti, c'est la mort. Si l'en est autrement, pourquoi alors se faire baptiser pour eux ? » (Epître de saint Paul aux Corinthiens I, 15).

En vertu de ce verset biblique, l'Eglise des Saints des derniers jours (mormons) peut se targuer d'être la religion comptant le plus de fidèles. A Little Cottonwood Canyon, non loin de Salt Lake City dans l'Utah, des microfilms portant sur 14 milliards d'individus ont été stockés dans une caverne nichée au cœur d'une montagne de granit. Des parois blindées la mettent à l'abri d'éventuelles radiations atomiques. Car le baptême des morts est l'un des sacrements de l'Eglise mormonne. On le pratique comme le baptême des enfants non seulement par immer-

sion, mais encore par procuration, de préférence dans une cuve ornée de 12 taureaux représentant les tribus d'Israël.

Depuis des décennies, grâce à IBM et Rank Xerox, des missionnaires ont photocopié et fiché les archives d'état civil des Etats-Unis, d'Europe, de Chine et d'Afrique. En France, la commission Informatique et Libertés, s'interrogea en 1982, avant de donner un feu vert à la reproduction de ces documents.

Une référence littéraire vient à l'esprit. On pense à l'écrivain russe Nikolaï Gogol. Dans son roman, « Les Ames mortes », ne campe-t-il pas une situation quelque peu analogue ? Dans le dessein de se faire prêter de l'argent par les banquiers d'Etat, les propriétaires achètent des cadavres

de paysans serfs morts après le dernier recensement et donc encore vivants aux yeux du fisc. Simple similitude de surface car si, financièrement, le culte mormon conserve les pieds posés sur terre, sa tête perce le plafond de cumulo-imbus situés aux antichambres de l'infini. La carte de visite de la secte dissipe toute équivoque. Avec 7 millions de membres dont 4 350 000 aux Etats-Unis (15 000 en France), l'Eglise de Jésus-Christ des Saints des derniers jours occupe le 4^e rang parmi les religions implantées aux USA. Grâce à la perception d'une rigoureuse dîme prélevée sur les revenus des adhérents, le culte mormon possède d'immenses biens au soleil. La majeure partie des immeubles de Salt Lake City lui appartient. Son portefeuille comprend encore 160 000 hectares de terrain, des compagnies d'assurances (afin de protéger les dons des fidèles contre l'inflation), un quotidien, 11 stations de radio, 2 chaînes de télévision, 1 société sucrière et des actions dans une chaîne de grands magasins.

JESUS AU FAR WEST

Ruée vers l'ouest, cocktail de fric et de puritanisme, féroces conflits de personnes, références historico-religieuses relevées de Ketchup, l'histoire de la secte épouse tel un gant la société américaine. Sa

saga correspond à « La chevauchée fantastique » et à « Dallas » à la fois.

Le western débute en 1805 avec la naissance de Joseph Smith dans la petite ville de Sharom située dans l'Etat du Vermont non loin de la frontière canadienne. Très jeune, l'enfant pâtura des luttes à couteau tiré que se livrent les différentes factions puritaines de la région. Adolescent, son entourage le considère comme un mystique et, véritable saint Antoine local, il passe pour avoir le don de récupérer les objets égarés. En 1823, l'ange Moroni lui apparaît et lui révèle qu'il sera appelé à la reconstitution dans son intégralité de « l'Eglise chrétienne primitive ».

Moroni fait état de tables d'or gravées d'écrits sacrés. Ces tables d'or, Joseph Smith les déterrera en 1827 sur la colline de Cumorah, près de Palmyra dans l'Etat de New York. Elles sont rédigées dans ce qu'il croit être du « vieil égyptien ». Il en dicte la traduction qui paraîtra en 1830 sous le titre de « Livre de Mormon ». Après la Bible et les Evangiles, voilà le troisième testament.

CREER L'ETAT THEOCRATIQUE

En partie, cette nouvelle révélation remet à plat les précédentes. Tout est réécrit à partir de l'épisode de la Tour de Babel, d'où une certaine confusion. Deux tribus d'Israël furent alors contraintes d'émigrer en Amérique où Jésus-Christ devait ultérieurement leur rendre visite. Ils y fondèrent même une église, hélas vouée à la destruc-

tion. Et ici commence le problème racial, car l'une des tribus, les Lamanites se compose de personnages au teint cuivré qui donneront du reste souche à la race indienne. Ils extermineront l'autre groupe, pauvres diables à la peau blanche, les Garedites. Heureusement, leur roi « Mormon » (de « l'égyptien » Mor mon : les meilleurs) aura le temps de léguer les tables d'or au monde futur.

Armé du livre de Mormon, Smith et une poignée de disciples vont un peu partout en Amérique prêcher la bonne parole. Le succès ne se fait pas attendre ? Cela tant et si bien que Joe Smith décide de créer un état théocratique dirigé par les dignitaires de l'Eglise. Mais à cette nation idéale, il faut encore trouver un sol. Commence alors une longue migration en chariot comparable au grand trek que connurent à la même époque les Boeren d'Afrique du Sud. On traverse d'abord l'Ohio pour gagner ensuite le Missouri.

Mais l'invasion de ces nouveaux juifs errants ne plaît pas aux colons préétablis et le convoi pousse plus loin pour fonder la ville de Far West. La construction du temple vient à peine d'être entamée que des révoltes et des schismes surviennent. Les fidèles de Smith remettent sac au dos et se dirigent vers l'Illinois, où ils créent une nouvelle ville, Nauvoo. Sera-t-elle la Terre promise ? On peut le croire au début, car le gouvernement de l'Etat de l'Illinois accorde une charte aux Mormons. Sur leur ville, ils reçoivent le pouvoir exécutif, législatif, judiciaire, et peuvent même lever une armée commandée par



Existe-t-il encore des mormons polygames ?

Le 10 mai 1977, six tueurs télécommandés par le « pape » dissident Erwil, le Baron, chef d'un groupe de polygames vinrent assassiner son rival de l'Utah, Vernon Alfred, autre dissident, faisant ainsi sept veuves et trente orphelins.

Ce meurtre connut un retentissement tel que la police s'employa à recenser

les mormons polygames. C'est ainsi que dans la seule ville de Colorado, en Arizona, elle aurait découvert 5 000 hommes polygames. Bien d'autres « harems » existaient, presque clandestins. On a renoncé à poursuivre les chefs de famille. Que serait-il advenu de tant d'épouses et d'enfants ? ■

le prophète Joseph Smith. Un temple et une université seront ouverts. Le prophète va utiliser ce répit pour peaufiner son organisation spirituelle et une révélation lui permet d'écrire les 13 commandements qui se substitueront au Décalogue de Moïse (voir encadré n° 2).

Du reste, et le phénomène se reproduira tout au long de l'histoire de la secte, les révélations providentielles aideront Smith et ses successeurs à modifier la ligne de conduite du mormonisme en fonction des besoins du moment. Ainsi, il est décidé de donner la communion sous les espèces de



Les mormons ne craignent pas que le ciel leur tombe sur la tête

pain et de l'eau. Pourquoi ? Tout simplement parce que des Mormons manquèrent d'être empoisonnés par leurs ennemis avec le vin destiné à la Cène.

RETOUR A LA POLYGAMIE BIBLIQUE

L'une de ces innovations aura cependant des suites tragiques. En effet, le puritanisme de Joe Smith va de pair avec une robuste condition physique dont le corollaire est un non moins solide appétit

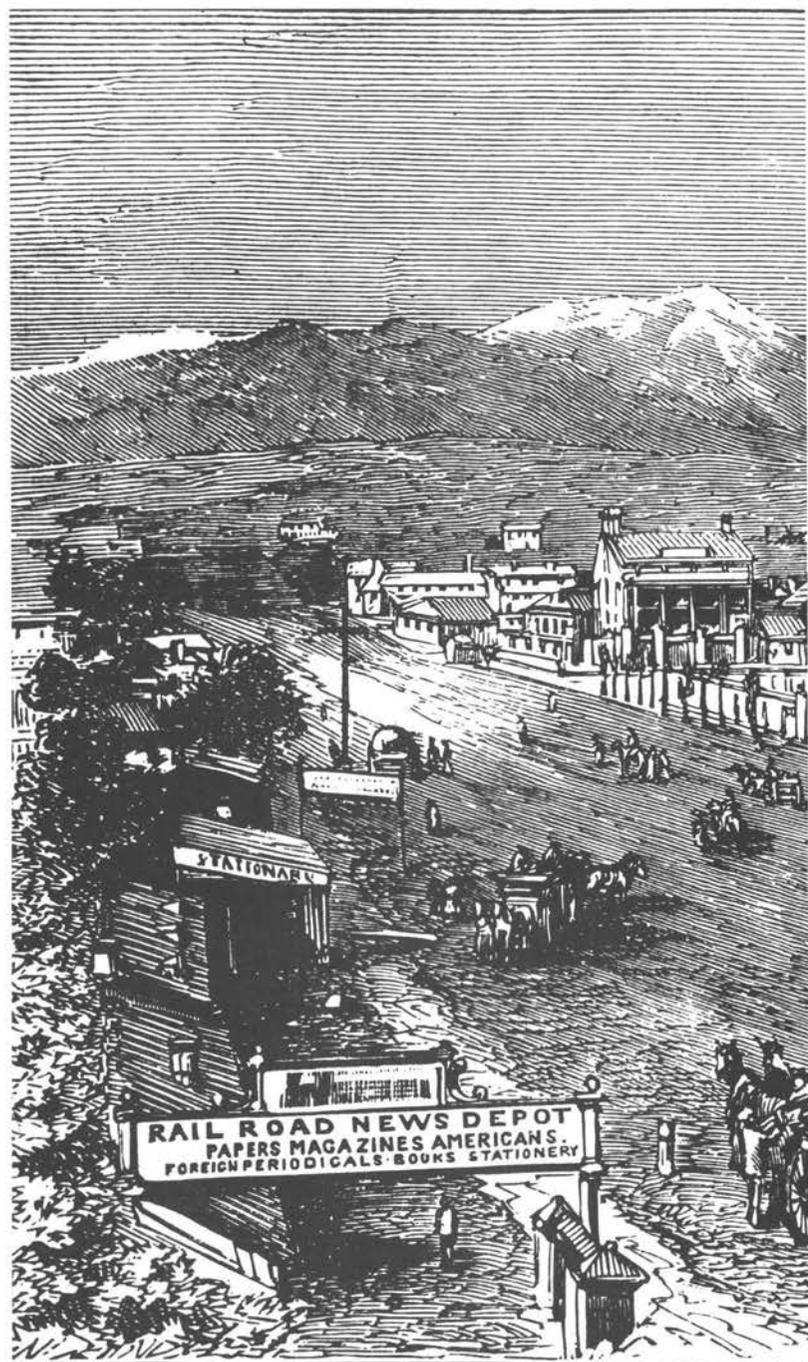
sexuel. A son grand dam, il lui arrive de succomber aux tentations de l'adultère. Heureusement, Dieu dans sa miséricorde décide d'alléger le fardeau de son prophète. En 1843, l'Éternel lui apparaît de rechef. Il rappelle à Smith qu'Abraham, Isaac, Jacob et les Saints patriarches de la Bible avaient eu plusieurs femmes et, enjoint désormais aux mormons de suivre ces prestigieux exemples. De prime abord, ce commandement n'enchantait guère Emma, l'épouse de Joe Smith. Ce dernier lui rétorque : « *Le Seigneur m'a dit : Je recommande à ma ser-*

vante de demeurer fortement unie à mon serviteur Joseph. Mais si elle ne veut pas obéir à cet ordre, elle sera détruite. » Bien que, traînant les pieds, Emma devra s'incliner et apprendre à coexister avec les 16 autres femmes de son mari.

Hélas, l'opinion américaine sera moins malléable. Aux quatre coins du pays, une campagne est déclenchée contre les affreux polygames. La coupe déborda le jour où Smith décida tout simplement de poser sa candidature à la présidence des États-Unis. Au sein même de l'Église mormonne, un



Baptême tiré de l'iconographie mormonne.
Mais la secte a sa banque.
A droite, Salt Lake City, ville fondée par les Mormons
à la fin du XIX^e siècle.



mur hostile à la polygamie se dessine. Les pouvoirs publics en profitent pour emprisonner Joe Smith ainsi que son frère. Ils ne passeront même pas en jugement puisque le 27 juin 1844 une foule déchaînée les lynchera à Carthage.

LA NOUVELLE JERUSALEM

Avec une énergie potentialisée par un fanatisme sans faille, un lieutenant de Smith, Brigham Young prend la tête de l'Eglise. Un nouvel exode est décidé. Au terme de 1 700 km parcourus en direction de l'Ouest, apparaît un immense désert situé au pied des montagnes Rocheuses. En aperce-



L'ange ou la bête ?

En octobre 1985, une forte odeur de soufre se répand sur Salt Lake City, la ville des Saints des derniers jours. En fait, il s'agit d'un parfum de TNT car les relents émanent de trois colis piégés qui feront deux victimes et un blessé grave. Or, dans cette métropole vivant sous la coupe du mormonisme le plus stricte, le crime ne saurait être imputé à la Mafia. L'affaire pourrait résulter d'un règlement de compte doctrinal. Car depuis une dizaine d'années, un différend oppose les traditionalistes à une curieuse école « révisionniste ».

Ainsi, le blessé Mark Hoffman est un spécialiste en manuscrits mormons anciens. Il a exhumé une lettre écrite par un certain Martin Harris, secrétaire particulier de Joseph Smith, le fondateur. Ce Harris était surtout connu pour avoir été l'un des seuls témoins présents lors de la transmission des plaques d'or dont fut tiré et traduit d'une langue mystérieuse le « Livre de mormon ». Cette lettre accuse Joseph Smith de pratiques occultes. Ce ne serait pas un ange qui aurait guidé Smith vers la colline où se trouvaient les plaques, mais une salamandre blanche, batracien, qui, comme chacun ne le

sait pas, fait partie de l'arsenal de l'occultisme.

Le prophète fondateur était également franc-maçon et cette appartenance n'est pas sans intérêt pour expliquer l'essor du mormonisme. Les rites pratiqués dans les temples mormons s'apparentent, en effet, aux cérémonies classiques de la franc-maçonnerie. Celle-ci traversait une crise grave vers 1830 dans le Nouveau Monde (elle était accusée d'assassinats et quasiment interdite d'exercice) et il lui fallait trouver un moyen pour continuer d'exister. Elle s'est probablement servie de Smith et de ses « pionniers » dans ce dessein. Une salamandre ou un ange blanc, la différence est-elle importante ? « Oui », réplique Sterling Mac Murrin, ancien ministre à l'Education de John Kennedy, et professeur à l'université de l'Utah. Mormon lui-même, il explique : « Notre foi est divine, donc scientifique. Les textes de l'Écriture doivent être absolument exacts et ne supportent aucune ambiguïté, aucune contradiction. »

Passant selon les alchimistes, pour dégager une insoutenable chaleur, la salamandre a donc allumé un incendie dans le camp des saints. ■

vant cette vallée du Grand Lac salé, Brigham Young s'exclame : « This is the place » (c'est l'endroit). En ce lieu inhospitalier va être édifiée Salt Lake City dont l'agglomération dépasse aujourd'hui le million d'habitants.

Le vieux rêve de la nation théocratique mormonne indépendante semble être en voie de réalisation. Cet empire du désert s'étend sur une superficie correspondant aux actuels Etat de l'Utah, du Nevada, de l'Arizona, de la moitié de la Californie et de territoires appartenant aujourd'hui à l'Oregon et au Nouveau-Mexique. Détail croustillant, Las Vegas, ville de toutes les perditions, fut fondée par les mormons.

Génial organisateur, Brigham Young est épaulé par l'ingéniosité et le goût du travail manifesté par ses disciples. En inaugurant un système d'irrigation inconnu des autres pionniers, les mormons devaient rapidement obtenir de ces terres ingrates un rendement suffisant pour alimenter non seulement la petite troupe initiale mais encore un nombre toujours croissant de nouveaux arrivants. Grâce à l'institution d'un fonds de roulement destiné à favoriser l'immigration, Young réussit à attirer jusqu'à 85 000 nouveaux mormons au cours des neuf années suivantes. Ebloui par la réussite de cette colonisation, le gouverne-

ment américain les laisse au début s'établir en paix. En 1850, il n'en mettra pas moins un terme à leurs velléités d'indépendance en créant l'Etat de l'Utah dont B. Young est nommé gouverneur.

L'affaire de la polygamie va cependant envenimer à nouveau les rapports entre Washington et l'Église. En effet, à la suite d'une 132^e révélation divine, Young ne se borne plus à recommander mais ordonne la polygamie à ses disciples. Avec 34 femmes, le gouverneur de l'Utah, donne lui-même le ton. C'en est trop et, en 1857, les autorités fédérales envoient un corps expéditionnaire à Salt Lake City. Young est desti-

Le décalogue revu et corrigé par les Mormons

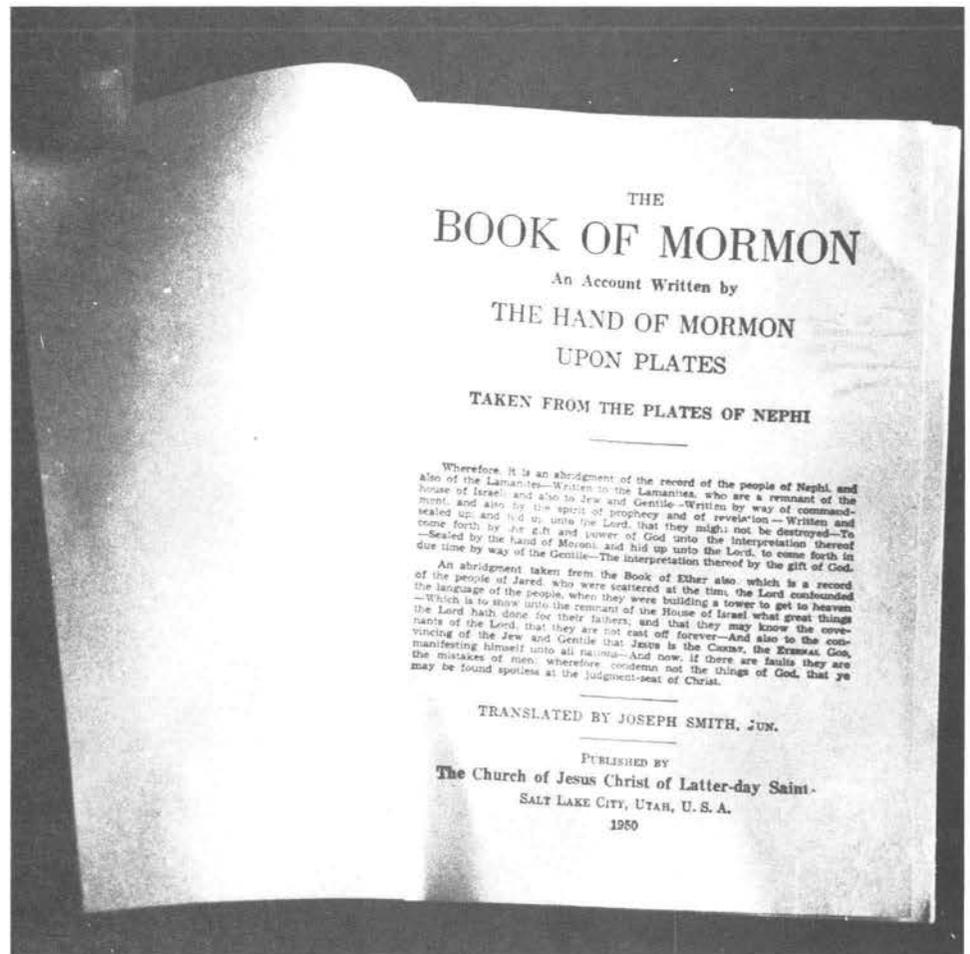
Les commandements de Dieu dictés au prophète Joseph Smith se distinguent de ceux reçus par Moïse par les points suivants : les mormons doivent croire que Joseph Smith est le prophète du Tout-Puissant et qu'il lui a été donné de reconstituer la seule véritable Eglise sur terre.

Avec le Judaïsme et l'Islam, les mormons refusent de croire au péché originel. Les hommes ne sont punis que pour leurs propres fautes.

Ils croient en la nature matérielle de Dieu et n'excluent pas un polythéisme unissant la nature humaine au céleste.

Ils admettent aussi la permanence des dons du Saint-Esprit c'est-à-dire aux dons des langues, de prophéties, de révélations, de visions et de guérison.

Ils postulent l'éternité de l'homme qui a vécu dans le royaume de Dieu avant son passage sur cette terre mais l'oublie ici bas afin d'accepter ou de refuser l'Évangile. ■





Page de gauche.
« Le livre de Mormon »,
bible de la secte
et un chœur de l'église à Paris.

Ci-dessus :
Avec leurs mise de cadres supérieurs,
ces jeunes Mormons
sont des missionnaires
envoyés en Europe.

tué de son poste de gouverneur. En 1890, le Seigneur décide de calmer le jeu en apparaissant au successeur de Young auquel il commande d'abolir désormais la pratique de la polygamie.

UNE VERITABLE RUCHE

Réglée comme du papier à musique, la vie collective débouche sur des réalisations spectaculaires. En 1867, 16 ans avant l'ouverture du pont de Brooklyn à la circulation, 22 ans avant la construction de la tour Eiffel, un monument presque aussi extraordinaire s'élève au fin fond du continent américain à 1 600 km de la station de chemin de fer la plus proche. Ce bâtiment grandiose, c'est le temple des mormons, flanqué du « tabernacle », célèbre pour ses orgues d'une exceptionnelle qualité et d'une acoustique proche de la perfection.

L'organisation des fermes mor-

monnes est elle-même particulière. A celle de Provo, par exemple, qui couvre une cinquantaine d'hectares au sud de Salt Lake City, il n'est pas rare de voir arriver, avant cinq heures du matin, une centaine de voitures. Elles débarquent sur place, une équipe de journaliers : parmi eux, des avocats, des dentistes, des professeurs, le maire, un directeur de banque. Chacun se munit d'un sarcloir, d'une hache, d'une pelle et, avant que le soleil ne se lève sur les monts Wasatch, les saints réparent des enclos, plantent des arbres ou repeignent la grange afin que l'exploitation fonctionne correctement pour approvisionner le magasin « epicostal ». A 7 heures, d'autres voitures apparaissent. Les sœurs qui en descendent offrent aux travailleurs du jus d'orange, du lait, des ca-

kes, des œufs au jambon. Jamais une goutte de thé ou de café, interdit aux saints au même titre que le tabac, l'alcool, et le... Coca-Cola.

Avec le baptême rétroactif des défunts entrepris, on l'a vu, à une échelle mondiale, l'Eglise des saints des derniers jours démontre qu'elle ne vit pas repliée sur elle-même. Tout mormon, âgé de 17 à 27 ans, doit accomplir une mission d'évangélisation, parfois à l'étranger, durant une période de 18 à 24 mois. Ce service religieux est effectué aux propres frais des envoyés. S'il existe quatre temples majeurs en Europe (un en Suède, deux en Allemagne et un en Suisse à Genève), la France ne compte que des missions et des lieux de culte. Il n'empêche que de plus en plus fréquemment Parisiens et banlieusards ouvrent leur porte à des jeunes gens impeccablement vêtus, s'exprimant dans un français teinté d'un accent américain. Tout, ils vous diront tout sur l'ange Moroni. ■

APOCALYPSE :

LES TEMOINS ONT TOUT FAUX



Ces gens-là sont bien élevés ; ils n'appellent pas au meurtre. D'ailleurs, leur mouvement n'est qu'un banal dérivé du protestantisme américain ».

En ces termes, Odile Proust, 44 ans, maire de Louviers dans l'Eure, s'efforce de calmer le jeu à propos des témoins de Jéhovah. Comptant quelque 115 000 adeptes, la branche française de cette multinationale religieuse, répartie dans 212 pays n'a-t-elle pas jeté son dévolu sur la petite cité normande pour y établir sa capitale hexagonale ? Certes, il ne

s'agit pas d'une guerre de religion comme en connu la bourgade au XVI^e siècle lorsqu'elle prit parti pour la ligne catholique contre les troupes protestantes du futur Henri IV. Le problème est ailleurs. Archétype de la France profonde. Louviers redoute que l'irruption massive de ces singuliers paroissiens ne vienne chambouler son environnement traditionnel.

Crainte non dénuée de fondement car en considérant le jéhovisme comme un simple avatar du protestantisme américain, le maire de Louviers commet une lourde er-

reur. Au sein de la constellation des sectes, son étoile brille, en effet, d'un éclat tout particulier. Avant même d'examiner son histoire et sa doctrine, le fait qu'elle attende l'imminente fin du monde amène ses adhérents à adopter un comportement social hors du commun. Transposition de la méditation catholique sur les « Deux Etandards », les « témoins » optent résolument pour la bannière de Jéhovah. Conséquence : ils refusent l'ordre actuel des choses. Les nations étant l'expression du règne de Satan, le droit de vote est rejeté. N'ayant de service à

rendre qu'à Dieu, pas davantage question d'effectuer un quelconque service militaire ou civil. « Condamnez-nous à un an de prison ferme, demandent les jeunes témoins, puisque telle est la durée d'emprisonnement reconnue par l'armée pour être définitivement exempté. » Actuellement en France, 700 jeunes témoins sont incarcérés pour insoumission, ce qui représente un coût annuel de 76 650 000 F pour l'Etat.

CORVEABLES A MERCI

La contestation, justement, s'étend-elle à l'argent, cette expression de l'ignoble Mammon flétri par les Ecritures ? Non car à l'image des autres sectes d'origine américaine, les témoins de Jéhovah ne rangent pas la Bible et le chéquier dans la même poche. Atteignant un tirage mondial annuel de 582 272 000 exemplaires vendus au prix de 2 F par unité, les deux publications représentent un chiffre d'affaires d'1 165 000 000 de F !

Même si la prochaine apocalypse voue toute construction humaine à la précarité, une telle masse de manœuvre a permis à la secte d'établir de solides bases à son empire terrestre. Louviers en fournit une frappante illustration. En 1972, dans la zone industrielle, ils construisirent une magnifique imprimerie qu'ils moderniseront avec persévérance. Une rotative en quadrichromie leur permet de tirer 37 000 périodiques par heure. Ses 350 employés peuvent vivre en autarcie car un centre d'accueil et de réunion, équipé d'une cantine, a été bâti non loin de l'usine.

La secte a également acheté des pavillons et des appartements. Logés et nourris, les ouvriers perçoivent chaque mois 550 F d'argent de poche mais ne sont pas inscrits à la Sécurité sociale. La vie privée de ces célibataires et couples sans enfants se trouve réduite à la plus simple expression. Chacun des adeptes, en effet, possède une clé qui ouvre tous les pavillons, et, à l'intérieur, les studios ne sont pas fermés. Main-d'œuvre corvéable à merci puisqu'une fois leur huit heures de labeur achevées, les tra-



La cuisine des anges. Lorsqu'ils vivent en communauté, les Témoins sont nourris et blanchis devant l'Eternel (page de gauche). Les Témoins baptisent à tour de bras en Afrique (ci-dessus).

vailleurs vont frapper aux portes afin de colporter la bonne nouvelle. Tout ce petit monde qui tire sur tout ce qui ressemble à une sonnette, vend chèrement le droit d'apercevoir son dos.

Or les choses risquent d'empirer car la mairie de Louviers a accordé aux témoins de Jéhovah la faculté d'acquérir une zone de 16 hectares située sur un terrain d'aménagement différé, voisin du quartier pavillonnaire des Oiseaux. En échange, les témoins de Jéhovah s'engagent à financer la construction d'une voie de 750 m qui, en longeant ladite zone contribuerait à désenclaver le quartier. Bref, du travail pour les cantonniers.

LA SECTE FAIT SON BLE

Mais pour s'engager sur les voies impénétrables du Seigneur, la secte a de longue date fléché son itinéraire. Dès 1832, William Miller, fondateur de l'Eglise adventiste, prévoyait un prochain retour du Christ sur Terre. A partir de calculs aussi rigoureux que fantaisiste et prétendant se fonder sur les premiers versets du chapitre 20 de l'Apocalypse, il annonça ce se-

cond avènement pour 1843, puis 1844, 1854, 1873, 1874, 1875, sans que les erreurs successives ne parviennent à le décourager.

En 1873, un jeune homme de 21 ans, fils d'un marchand de tissus de Pittsburg, nommé Charles Taze Russel, va modifier la théorie du précurseur Miller. Selon lui, quoique invisible, le Christ sera bien présent sur Terre à partir d'octobre 1874. Mais il faudra attendre 1914 pour que commence une ère de 1 000 ans de paix universelle. En attendant, en 1881, il fonda la Watch Tower Society (la société de la Tour de garde) ancêtre des témoins de Jéhovah, dont il s'affirme bientôt comme le chef unique et charismatique. Ses capacités d'homme d'affaires contrastent fortement avec la fantaisie de ses révélations. Il organise un service volontaire accompli par les colporteurs de la « proclamation ». Très vite, la Watch Tower Society devient une sorte de multinationale. Le Bhetel, siège central, installé à Brooklyn (New York) envoie à 3 000 journaux d'Amérique et d'Europe des textes tout rédigés. Puis business is business, la secte met au point un blé miraculeux dont le rendement serait stupéfiant. Il est bientôt vendu 60 fois son prix normal,



En 1978, vingt-cinq mille témoins venus du monde entier assistèrent au stade de Colombes au grand match Jéhovah-Satan.

puis 300 fois... Les bénéfiques vont à la société, mais les gens commencent à s'interroger et parlent d'escroquerie.

L'affaire se termine en 1913 par un procès et une condamnation modeste pour Russel. En 1914, l'ère de paix mondiale débute assez mal. Qu'importe car pour 1918, il prévoit la fin de la papauté. Sa mort survenue en 1916 lui épargnera de réviser ses calculs. En 1917, le règne de son successeur Joseph Rutherford s'annonce sous de mauvais augures, puisqu'il est emprisonné pour appel à l'insubordination alors que les Etats-Unis viennent d'entrer en guerre. Ancien greffier, Rutherford se proclame juge. Il lui reviendra cependant le mérite de lancer définitivement l'affaire. Fidèle à la tradition, il concocte deux prédictions : le retour d'Abraham en 1925 et « des millions d'hommes actuellement vivants ne mourront pas ». Il n'est

De grands troupeaux se pressent afin de faire partie du petit troupeau des élus.



pas du nombre de ces élus puisqu'il décédera en 1942.

COMMENT REPARER LES PROPHETIES ?

Vingt fois sur le métier, les exécutés de la secte remettent leur ouvrage. 1930, 1975, 1986, la fameuse bataille d'Harmaguédon ne cesse d'effectuer des replis élastiques. Dans le dessein de conserver quelque crédibilité, les témoins de Jéhovah utilisent une dialectique particulière. Grand spécialiste de l'étude des sectes, le père Jean Vernet en résume ainsi les étapes : « Courte période de déception générale ; réexamen des textes sur lesquels on se fondait et découverte que quelque chose s'est effectivement produit mais *invisiblement* – reprise de morceaux de prédictions « ratées » pour les faire entrer dans un nouveau schéma prophétique – insistant sur les catastrophes, ébranlements, problèmes du monde présent, pour montrer que la société a toujours eu raison d'annoncer la fin du monde pour bientôt, – des textes écrits *avant* la prédiction sont alors modifiés pour les faire correspondre à la réalité (le texte d'une brochure antérieure à 1914 annonçant Harmaguédon pour *avant* 1914, est réédité en 1923 avec correction du texte en « après 1914 »).

L'erreur devient même une raison supplémentaire de croire,



Edifier la maison du Seigneur, ne va pas sans quelques suites... mais c'est sans problème qu'en 1989, à Toulouse, les témoins ont édifié en 40 heures une « Salle du Royaume » de 300 mètres carrés.

Pourquoi Jéhovah ?

Pourquoi les « témoins de Jéhovah » se dénomment-ils ainsi ? Ils se réfèrent pour justifier cette appellation aux chapitres 42 et 43 du Livre d'Ésaïe, notamment 43,10 : « *Mes témoins à moi, c'est vous – oracle du Seigneur* ».

Mais pourquoi « Jéhovah » ? Il s'agit en fait d'une transcription généralement contestée du nom par lequel, selon la Bible, Dieu s'est révélé à Moïse (Exode 3,14). A la question de celui-ci : « Quel est ton nom ? »,

Dieu répond : « *Je suis celui qui est, YHWH.* »

Comme l'hébreu ne s'écrit qu'avec des consonnes, YHWH est imprononçable. C'est pourquoi les traducteurs ont ajouté des voyelles, mais lesquelles choisir ? Comme les Hébreux s'interdisaient par respect d'appeler Dieu par son nom et qu'ils employaient le nom d'Adonai, les traducteurs en ont utilisé les voyelles. Cela donne YA HO WAH, devenu Jéhovah. Les progrès des sciences bibliques ont amené les spécialistes à penser que la transcription Yahweh est vraisemblablement la plus proche de la prononciation originelle.

Les témoins n'en disconviennent plus. Dans une de leur publication – « *le nom divin qui demeure à jamais* » – ils admettent que « la prononciation originelle s'est perdue ».

Il n'est cependant pas question pour eux d'abandonner leur dénomination. Le nom de Jéhovah qu'ils sont maintenant les seuls et les derniers à utiliser leur confère une spécificité à bon compte, une « image de marque » qui les rend facilement identifiables. ■

(Extrait de « *Bulles* », publié par l'Union nationale des associations de défense des familles et de l'individu.)



**les Témoins à l'heure du repas
sont bien dans leur assiette.**

**En classe, on recalculait la date
de la fin du monde.**

« L'Éternel dénonce l'une comme la mère des prostituées et l'autre comme sa fille. »

Cela revient à dire que toute déviation de la ligne entraîne l'exclusion. En un an, près d'une centaine de plaintes sont parvenues à l'association de défense des familles et de l'individu, au sujet de garde d'enfants, tirillés entre père et mère, dont l'un est devenu témoin. A la souffrance affective, commune à d'autres enfants dont les parents sont en instance de divorce, s'ajoute un déséquilibre psychologique pour le jeune qui

étant le signe patent que Jéhovah vient d'accorder un surcroît de vérité. En effet : « La lumière ne cesse de croître sur le sentier des Justes. »

Jean Vernet souligne encore : « Meme variation sur des pratiques tenues pour fondamentales actuellement et qui furent interprétées tout autrement en d'autres temps : "L'interdiction de la transfusion sanguine ou des fêtes anniversaire (qui furent acceptées à certains moments), le refus du service militaire (qui n'a pas toujours été objet de véto), l'interdiction de représenter Jésus-Christ cloué sur une croix (il a figuré sur des illustrations antérieures)" ».

Lorsque les citations tronquées de la Bible ne suffisent pas à expliquer leur doctrine, les jéhovistes l'étaient de syllogismes. Pour refuser le dogme de la Trinité, ils sortent de leur sac à malices l'argument suivant : « Dieu créa l'Homme à son image, or personne n'a jamais vu d'Homme à 3 têtes... »

Les religions préexistantes sont vouées aux pires anathèmes. A leurs yeux, l'Église catholique se trouve « plongée dans l'iniquité et le crime – et par l'intermédiaire de Hitler – a été responsable des deux guerres totales de notre siècle. » Mais les protestants sont logés à même enseigne puisque :

Harmaguédon, la lutte finale !

Dans le discours des témoins de Jéhovah, un mot quelque peu mystérieux revient comme un leitmotiv : Harmaguédon. Ils vous parlent sans cesse de la « fameuse » bataille d'Harmaguédon comme si tout un chacun savait parfaitement de quelle bataille il s'agissait. Comme vous ne voulez pas passer pour un ignorant, vous ne soufflez mot et attendez la suite. Ils vous expliquent alors qu'il n'y a pas de temps à perdre. Harmaguédon, c'est pour demain. Ce sera le cataclysme, la fin des temps, l'anéantissement des méchants, des fausses religions (elles sont toutes fausses !), des adeptes de Satan. Seuls quelques-uns seront épargnés. Vous n'allez pas refuser d'en être ! D'ailleurs vous n'avez rien à perdre, puisque tout, oui tout, va être détruit. Et vous avec, dans d'atroces souffrances, si vous ne rejoignez pas les témoins. Alors mille ans de bonheur s'ouvriront devant vous...

Qu'en est-il exactement de ce

prétendu fameux Harmaguédon ? Le mot est cité une fois dans la Bible, plus précisément au chapitre 16 de l'Apocalypse, verset 16. Il s'agit d'un passage assez obscur qui traite des « sept coups de colère de Dieu ». Les témoins s'en sont emparé pour lui donner une signification qui n'a plus rien de fondamentaliste et qui s'apparente plutôt au fantasme.

Quant à Harmaguédon, c'est tout simplement un autre nom pour désigner la ville cananéenne de Megiddo située au pied du mont Carmel et qui fut le théâtre de sanglants affrontements. Les témoins sont convaincus qu'une grande bataille (imminente) va s'y dérouler. Voilà pourquoi, pour vous en faire part et vous permettre de prendre vos dispositions, ils ont frappé à votre porte.

(Extraits de « Bulles », publié par l'Union nationale des associations de défense des familles et de l'individu.)

LE CRAPOUILLOT



OFFRE PROMOTIONNELLE



- 1 numéro : 35 F
- 4 numéros : 100 F
- 8 numéros : 150 F
- 12 numéros : 230 F
- 20 numéros : 300 F

**Frais d'expédition
compris (monde entier)**

Cocher les numéros demandés

- | | | |
|---|---|--|
| <input type="checkbox"/> N° 52 : Folies 39 | <input type="checkbox"/> N° 74 : Le choc Montand | <input type="checkbox"/> N° 100 : Les corrompus de la V |
| <input type="checkbox"/> N° 53 : Dictionnaire des
Contemporains (1) | <input type="checkbox"/> N° 75 : Les Fascistes | <input type="checkbox"/> N° 101 : Il était une fois
la Révolution |
| <input type="checkbox"/> N° 54 : Secrets de la Graphologie | <input type="checkbox"/> N° 78 : Sexe et Magie | <input type="checkbox"/> N° 102 : Les collabos |
| <input type="checkbox"/> N° 55 : Les scandales
de la V ^e giscardienne | <input type="checkbox"/> N° 80 : Les Juifs | <input type="checkbox"/> N° 103 : Les nouveaux monstre |
| <input type="checkbox"/> N° 56 : La Grande Bouffe | <input type="checkbox"/> N° 82 : Les travestis | <input type="checkbox"/> N° 104 : Qui est franc-maçon ? |
| <input type="checkbox"/> N° 57 : Dictionnaire des
Contemporains (2) | <input type="checkbox"/> N° 83 : La torture | <input type="checkbox"/> N° 105 : Les fétichistes |
| <input type="checkbox"/> N° 58 : Les Homos | <input type="checkbox"/> N° 84 : Les photos insolites | <input type="checkbox"/> N° HS3 : Le sexe |
| <input type="checkbox"/> N° 60 : Les Toubibs sur le grill | <input type="checkbox"/> N° 85 : Vrais miracles
et faux prodiges | <input type="checkbox"/> N° HS4 : Les grandes gueules
cassées |
| <input type="checkbox"/> N° 61 : Dictionnaire des
Contemporains (3) | <input type="checkbox"/> N° 86 : Les morts mystérieuses | <input type="checkbox"/> N° HS6 : La petite histoire
des maisons closes |
| <input type="checkbox"/> N° 62 : Mitterrand
l'état de disgrâce | <input type="checkbox"/> N° 87 : Le petit Barre illustré | <input type="checkbox"/> N° HS8 : Les francs-maçons |
| <input type="checkbox"/> N° 63 : Les Femmes fatales | <input type="checkbox"/> N° 88 : Les Auvergnats | <input type="checkbox"/> N° 104H : Mitterrand très secre |
| <input type="checkbox"/> N° 65 : Esprit es-tu là ? | <input type="checkbox"/> N° 89 : L'or | soit numéros |
| <input type="checkbox"/> N° 66 : L'Argent à gauche | <input type="checkbox"/> N° 90 : Ah : les beaux héritages | |
| <input type="checkbox"/> N° 67 : Les meilleurs dessins
de presse | <input type="checkbox"/> N° 91 : Les coups d'Etat | |
| <input type="checkbox"/> N° 68 : La bataille de Paris | <input type="checkbox"/> N° 92 : Les musulmans et nous | |
| <input type="checkbox"/> N° 69 : L'école en guerre | <input type="checkbox"/> N° 93 : Les bobards de la guerre
d'Algérie | |
| <input type="checkbox"/> N° 70 : Le Pamphlet | <input type="checkbox"/> N° 94 : Les Bretons | |
| <input type="checkbox"/> N° 72 : Les Super Femmes | <input type="checkbox"/> N° 95 : La vie amoureuse des
rois de France | |
| | <input type="checkbox"/> N° 96 : Les anti | |
| | <input type="checkbox"/> N° 97 : Les mystères de Marseille | |
| | <input type="checkbox"/> N° 99 : Héros | |

**Je joins mon règlement de
par :**

- chèque bancaire** **chèque postal**
 mandat-lettre
à l'ordre du Crapouillot
 mandat international

*(Nous n'acceptons pas les chèques
sur l'étranger)*

Nom **Prénom**

Adresse

Code postal **Ville**

A retourner à : Le Crapouillot, 97, avenue Niel, 75017 Paris

CRAPOUILLOT

97, avenue Niel, 75017 PARIS

BULLETIN D'ABONNEMENT

FRANCE (métropolitaine)	6 NUMEROS 150 F	12 NUMEROS 270 F	NOM
EUROPE	180 F	320 F	PRENOM
HORS EUROPE (par avion)	210 F	360 F	ADRESSE avec le code postal :

Je vous adresse la somme de F

- par chèque bancaire à l'ordre du CRAPOUILLOT
Rayer les mentions inutiles

- par mandat-lettre ci-joint

Date

*Nous n'acceptons pas les chèques tirés sur l'étranger
En cas de changement d'adresse, joindre la dernière bande et 2 timbres à 2,30 F*

NE MANQUEZ PAS UN SEUL NUMERO DU
———— CRAPOUILLOT ————

ABONNEZ-VOUS!





L'imprimerie installée à Louviers
avec la bénédiction du maire RPR

ne sait plus à quelle croyance adhérer...

Des adolescents sont de force amenés à refuser une dernière visite à leur grand-père mourant et s'abstiennent d'assister aux obsèques. Frappant encore, l'exemple

de cette jeune femme qui vient d'accoucher et trouve mille prétextes pour s'opposer à la visite de sa mère désireuse de voir sa petite-fille.

Les normes imposées aux enfants entâmant leur scolarité ont

pour effet de les marginaliser :

« – Refus de participer aux cérémonies patriotiques, refus de saluer le drapeau d'aucune nation (ce qui serait un acte d'adoration), de participer à des défilés, de se lever quand on joue des hymnes nationaux, de suivre des cours de préparation militaire ou de pratiquer des arts martiaux.

– Refus que des élèves deviennent délégués de classe ou participation au vote pour ce genre d'élection.

– Refus de célébrer les anniversaires et de se joindre aux réjouissances qui accompagnent ces anniversaires (fêtes, chants, cadeaux, etc.).

– Refus de célébrer les fêtes de Noël, Pâques, Toussaint, jour de l'an, Saint-Valentin, fête des mères...

Sous le prétexte que toutes ces fêtes sont d'origine païenne, les témoins de Jéhovah ne prennent aucune part à leur célébration que ce soit en chantant, en jouant de la musique, en interprétant un rôle dans une représentation, en se joignant à une procession, en faisant des dessins, en assistant à des réceptions, en buvant ou en mangeant...

Enfermés dans leur carcan de pharisaïsme, pourquoi les témoins de Jéhovah n'adoptent-ils pas comme devise le début du chapitre 18 de l'Évangile de saint Luc : « O, Dieu, je te rends grâce de ce que je ne suis pas comme les autres hommes qui sont voleurs, mal-faisants, adultères... » ?

Pas de transfusion de sang

Pour s'assurer qu'il ne leur sera pas imposé une transfusion sanguine, les témoins sont invités par leur organisation à porter sur eux cette décharge signée :

« Je, soussigné(e)..., demande instamment qu'on ne m'administre pas de transfusion sanguine, même si des médecins la jugent indispensable pour préserver ma vie ou ma santé. Néanmoins, j'accepte des restaurateurs non sanguins du volume plasmatique

(Dextran, solution saline ou de Ringer, Flasmion, Plasmagel, etc.) Je suis âgé(e) de ... ans et je remplis ce document de ma propre initiative. Ma décision est conforme aux droits du patient et à mes croyances de témoin de Jéhovah. La Bible ordonne : Abstenez-vous du sang (acte 15 : 28, 29). C'est là ma position religieuse depuis ... ans. Je demande qu'on ne m'administre pas de transfusion sanguine.

J'accepte tous les risques supplémentaires que ma décision peut entraîner. Je décharge les médecins, les anesthésistes, les hôpitaux et leur personnel de la responsabilité de toute conséquence dommageable qui pourrait résulter de mon refus malgré leurs soins appropriés. Au cas où je serais inconscient(e), j'autorise l'un ou l'autre des témoins mentionnés ci-dessous à veiller à ce que ma décision soit respectée. » ■

LES ENFANTS DE DIEU : UNE SECTE CHAIR ET POISSON

APPELLE MOI 3615 CODE JESUS



Pour le « petit poisson flirteur »
quoi de mieux que le minitel rose ?

« **D**ieu est un ma-
quereau et vous
êtes les putains
de Dieu. » Dans
l'une de ses lettres, David Berg,
ancien pasteur de l'Église métho-
diste et fondateur de la secte « Les
Enfants de Dieu » alias « La Fa-
mille d'amour », exhorte en ces
termes le banc de « ses petits pois-
sons flirteurs » à se livrer à une
sorte de prostitution sacrée.

Avant l'actuel cloaque, tout
commença par la guimauve. Deux
décennies plus tôt, alors que sour-
dent les violences soixante-
huitardes, des jeunes gens drapés
dans un angélisme de pacotille se
juchent sur le nuage rose d'une
contestation « soft ». Les choses ?
« On les dit avec des fleurs. » On
fait l'amour, pas la guerre ! Tout
comme d'autres psalmodient leur
« Hare Krishna », on lance à la
face de la société de consomma-
tion une tarte à la crème abusive-
ment appelée Jésus. Ce Jésus, aux
vertus émoullientes et décapantes,
le mouvement l'affirme : « Il suf-
fit de le porter dans son cœur. »

Lorsqu'en 1969, David Berg, dit
Moïse ou « Mo » fondera les En-
fants de Dieu, il déplacera ce cen-
tre de gravité vers le bas. Il com-
mence par hiérarchiser sa tribu.
Lui-même, bien sûr, occupe le
sommet de la pyramide. Viennent
ensuite sa première femme, Jane,
appelée mère Eve, et leurs quatre
enfants qui, avec leurs époux ou
épouses, ont le titre d'« évêques ».
Viennent ensuite les « anciens »,
les « bergers de colonies », les
« bergers de Tribus », les « disci-

SI MEON. 286 GP.

VAS-Y MAMAN! BRÛLE TON SOUTIEN- GORGE!

par MOÏSE DAVID



© LES ENFANTS DE DIEU 1974

JACOB CARTOON

**Soutien moral (!)
des enfants
de Dieu
contre
soutien-gorge.
A droite.
Pour lutter
contre
le péché, il faut
la pêche et
ne pas hésiter
à pêcher.**

ples » et les nombreux adeptes enfin nommés « bébés » ou « brebis ».

Un dé à coudre suffirait à contenir la doctrine élaborée par David Berg. La fin de ce monde est proche, il la prévoit pour 1993. Satan lui-même en la personne de l'antéchrist, un surhomme, va établir la dernière dictature mondiale. Puis, le gouvernement reviendra au Christ avec ses « aides évangéliques et ses saints angélisés », c'est-à-dire les enfants de Dieu eux-mêmes. Ils gouverneront la terre dans un espace rural écologiquement aménagé.

UN CANTIQUE DES CANTIQUES SALE

Ce postulat une fois formulé, « Mo » tire à boulets rouges sur les structures traditionnelles. A propos de la famille, il s'exprime ainsi dans une lettre intitulée : « Une seule femme ? » : « Dieu a brisé le mariage de pratiquement tous nos dirigeants importants. Selon mon expérience, cela a produit des fruits bénéfiques et parmi ses brebis également. Briser les familles n'est pas nouveau pour Dieu ; c'est justement sa fonction de faire éclater nos petites familles privées ! Si vous n'avez pas quitté votre mari ou votre femme pour le Seigneur une ou deux fois, vous n'avez pas tout quitté. »

EN BOITE, LE POISSON DOIT SAVOIR NAGER

Le zèle missionnaire et la disponibilité sexuelle ne suffisent pas ! En discothèque, paré de vêtements transparents et ne portant pas de soutien-gorge, le petit poisson flirteur doit se tenir comme il le faut. Lorsqu'on opère en commando, un « pêcheur » de la secte surveille les évolutions du fretin. Voici quelques conseils de savoir vivre : « Quand il y a des hommes bien réceptifs, ou importants à votre table, non accompagnés, il n'est habituellement pas correct ni de bon goût d'accepter une invitation à danser de la part d'un étranger ou de quelqu'un que vous connaissez à peine,

à moins qu'il ne soit plus important que ceux assis à votre table. Cependant cette situation peut être évitée en vous absorbant dans une conversation ou en dansant avec ceux qui sont à votre table. »

« Quand deux de vos poissons viennent le même soir et que vous êtes déjà occupée pour la soirée avec celui qui est arrivé le premier, vous devriez essayer pendant que vous dansez de ne pas offenser la tierce personne en dansant d'une façon affectueuse juste devant lui. Essayez si possible de vous déplacer de l'autre côté de la piste de

danse où vous ne serez pas autant en évidence. »

« Vous devriez également vous faire excuser pendant quelques instants après que la tierce personne fut arrivée pour aller le saluer et pour vous excuser d'être prise pour la soirée. Vous pourriez éventuellement lui accorder une ou deux danses. N'attendez pas trop longtemps après que la tierce partie eut fait apparition pour aller la saluer. Si c'est le cas vous risquez qu'il en soit profondément blessé, jaloux et offensé. »

« Puisque cela vous est impossible,

Nul mieux que « Mo » ne sait accorder les actes aux paroles. En 1974, un rapport commandé par Nelson Rockefeller, alors qu'il était gouverneur de New York, devait établir que « Mo » avait convolé plusieurs fois. Il organisait aussi des « mariages collectifs », cérémonies au cours desquelles les dirigeants importants de la secte obligeaient les jeunes adeptes à avoir des relations sexuelles avec eux, en public.

Pour Moïse David, la sexualité représente le moyen idéal de rencontrer Dieu et de servir ses des-

seins. Dans son message intitulé « tu es l'amour de Dieu », il réécrit le Cantique des Cantiques à sa manière : « Tu es merveilleuse, je te touche, je caresse le chef-d'œuvre de Dieu et je ne veux pas le profaner. Je veux seulement l'aimer, l'adorer ! Une belle femme est la dernière et l'ultime création que Dieu a faite pour montrer qu'il aimait l'homme. Je ne fais donc pas de mal en aimant ton corps et en t'adorant, parce que tu es l'amour de Dieu. Une jolie femme est la plus belle représentation de l'amour de Dieu, pas un affreux

crucifix, cette chose horrible que l'on inflige aux gens. Cela ressemble au jugement, à la mort et cela rappelle l'Eglise. Même ton petit con poilu et tes orgasmes m'excitent d'un bout à l'autre, font partie de l'amour de Dieu. Je suis l'amour de Dieu pour toi ! » « Il leur est difficile de voir l'amour de Dieu quand ils ne voient que des crucifix. » « Tu ne crois pas à l'amour de Dieu, tu ne crois pas en Dieu ? Regarde moi ! Regarde moi ! Regarde moi, nue, avec les bras ouverts, les jambes écartées, la chatte ouverte pour ton pénis dur que tu meurs d'envie d'enfoncer là ! »

LES PETITS POISSONS TENDENT LEURS FILETS

Loin de se cantonner dans ce lyrisme d'érotomane, le père, Moïse David ordonne aux jeunes filles de la « famille » de partir arpenter le macadam afin de rendre la secte prospère. Une note de service le précise : « Ce racolage doit être sélectif : le poisson que nous voulons pêcher, ce ne sont ni les jeunes barbus ni les hippies. Nous voulons les hommes de 30 à 60 ans, qui ont l'argent et le pouvoir, qui peuvent nous aider, nous soutenir. Celles qui veulent mater, je les exclurai. Je ne les emmènerai plus dans les boîtes de

QUATRE ECHECS DE PECHE!

-quelques mésaventures d'un poisson-flirteur!
-les quatre qui se sont échappés!

PAR
MOÏSE
DAVID



vous devriez essayer de vous arranger à ce qu'une autre fille de la famille soit avec votre ami pour la soirée ou si ce n'est pas pour la soirée pour danser un peu avec lui. Mais elle devrait essayer de l'asseoir quelque part où il n'aura pas à vous observer vous et votre poisson fixant son esprit sur vous toute la soirée. »

« Ne venez pas vers le pêcheur avec un poisson attendant juste derrière vous ou à côté de vous pour demander si vous pouvez vous asseoir, danser ou rentrer chez lui. Excusez-vous auprès de lui et laissez-le quelque part ailleurs pendant que vous venez demander conseil hors de sa vue si possible. »

« Vous-même restez libre et disponible, ne vous liez pas trop tôt dans la

soirée. Continuez à circuler afin de pouvoir danser avec d'autres nouvelles personnes à moins que vous ne trouviez quelqu'un pour lequel le Seigneur vous donne vraiment dans votre cœur l'envie de partager avec lui. »

« Si vous n'êtes pas certaine mais que vous vouliez découvrir s'il est digne du temps que vous lui accordez, suggérez que peut-être vous pourriez prendre un verre ensemble à sa table pendant quelques minutes seulement, et qu'ensuite vous devez retourner auprès de vos amis et de votre famille. De cette façon, si vous voulez rester plus longtemps, vous pouvez le faire sans problème. Mais si vous voulez partir, vous lui avez déjà indiqué d'avance ce que vous vouliez faire et il ne sera pas offensé. »

« Après avoir accepté une invitation à danser, vous devriez jeter un coup d'œil à votre pêcheur pour voir s'il regarde et approuve votre choix. S'il sourit et acquiesce, c'est parfait. Sinon, vous avez intérêt à vous asseoir après une danse. »

« Dans les clubs les plus chics, notre ministère spécial pour les systémités et les magistrats municipaux, le critère pour danser avec les gens pour la première fois devrait habituellement être le fait qu'ils portent ou non un costume ou une veste de sport et/ou une cravate, et qu'ils ont plus de 30 ou 35 ans. Cette règle s'applique au moins aux filles novices qui n'ont pas eu beaucoup d'expérience ou d'entraînement au Ffing ou qui n'ont pas beaucoup de discernement. »



LES ENFANTS DE DIEU 1974

Hélas, les « enfants de Dieu »
s'occupent aussi
de véritables enfants.

« Prête-moi ta plume pour l'amour de Dieu. »
Mais pour les poissons flirteurs,
évangéliser c'est souvent la croix
et la bannière. Il faut savoir
monter et le converti vous fait une fleur
sous forme de billets de banque.



L'ESCLAVE D'AMOUR DE DIEU!

PAR MOÏSE DAVID



CONVULSIONS PAR EMAN ARTIST
Quatrième de couverture



« Rock n'Soul » d'accord mais ils jouent également à la famille.

luxe mais dans des vulgaires discothèques. Nous devons toucher les hommes influents. Je veux des filles qui aiment les vieux. Vous m'avez compris ! »

Le moins que l'on puisse dire est que les péripatéticiennes de la bonne parole ne s'embarquent pas pour Cythère sans biscuit ! Par leur minutie et leur précision, les conseils prodigués par Mo et sa favorite Maria à ces poissons flirteurs ne sont pas sans évoquer le « Manuel du petit gradé d'infanterie » : « Chaque fois que vous allez à l'hôtel tard le soir avec un homme, celui-ci devrait donner un bon pourboire à la personne de la réception quand vous rentrez (au moins 25 ou 50 F). Cela décourage habituellement le réceptionniste d'insister pour vérifier vos nom, adresse, carte d'identité, etc. » « Si l'homme étourdi manque de le faire, vous donnez un pourboire au réceptionniste s'il vous demande votre carte d'identité, passeport ou nom, etc. et dites : « Je resterai juste un petit moment. » Cela est pour votre pro-

pre protection et cela donnera également à votre homme une leçon de bienséance dans un hôtel. »

« Lavez-la avant de la sucer. Ou insister pour qu'il le fasse. » « Faire l'amour inclut dormir avec eux, les sucer, les peloter, les câliner, ou les branler si vous ne les baisez pas ! S'il vous plaît, soyez plus précise dans vos rapports. Dites exactement ce que vous avez fait, comment et combien ! Y compris tout comportement bizarre, toute position inhabituelle ou perversion sexuelle anormale... pour mettre en garde la fille suivante. » « Transportez toujours de la vaseline, des mouchoirs en papier et si possible de la poudre de talc... et une bouteille de vin fort, de whisky, de sherry ou eau dentifrice — et utilisez-le ! Il existe des petits flacons en argent pour le whisky, en vente dans certains magasins. Ils entrent facilement dans un sac de femme, ainsi que des bouteilles miniatures. » « Pendant que vous faites l'amour, il est bon d'avoir un peu d'eau de toilette ou

de Cologne près du lit afin que vous puissiez vous laver les mains sans avoir à vous lever et aller à la salle de bains pour le faire si ce n'est pas pratique. » « Si vous ne pouvez pas baiser un homme, signalez-le-lui toujours clairement avant. N'attendez pas d'être avec lui au lit ! Dites-lui s'il vous demande si vous le pouvez !... au club, avant qu'il ne vous ramène chez lui. Dites lui simplement : « Désolée, mais j'ai mes règles » ou « Je suis sous traitement médical, ce sont les ordres du docteur. » « Le docteur a dit que je ne pouvais pas faire l'amour pendant une semaine, ou pendant deux semaines, ou quelle que soit la durée. »

KADHAFI, RESERVOIR DES SENS

Véritable toile d'araignée intercontinentale, « la Famille d'amour » encaisse ainsi de considérables revenus, échappant à toute évaluation fiscale. 35 % des

revenus sont directement versés à « l'archevêché » par le truchement d'une banque suisse. La haute direction américaine dispose ensuite de ces fonds. Ils assurent à cette élite une existence luxueuse, mais une partie de l'argent est consacré au recrutement de nouveaux convertis. Ces troupes fraîches grossiront à leur tour la cohorte des gagneuses.

De cette exploitation du trottoir découle d'autres activités souterraines. Comme on l'a vu plus haut, les petits poissons flirteurs doivent scrupuleusement fichier la situation et le comportement sexuel de leurs partenaires. Pour les cas les plus intéressants, la secte met le paquet. Photos compromettantes, courrier intime, enregistrement de conversation téléphonique,



Tout est bon pour faire couler le Pactole. Cibles privilégiées : les enfants et les « ados ».

viennent étayer le dossier. Ici on le découvre : les anges perdus gravissent une curieuse échelle de Jacob au sommet de laquelle trône un Dieu nommé Kadhafi. Dès le début des années 70, les services secrets américains mirent à jour les liens unissants M. David Berg et le gouvernement de Tripoli.

PUTAIN BABYLONIENNE

Disséminées dans les Amériques, en Afrique et en Europe, les « Familles d'amour » représentaient autant de point de chute pour les terroristes opérant sur les ordres du dictateur libyen. En compromettant des personnalités, en leur arrachant des informations, les petites putains de Moïse David faisaient en outre de juteuses piges pour le compte de Kadhafi.

Puis progressivement Moïse David mettra ses troupes dans le coup. Israël et son supporter américain sont anathémisés. Il écrit :

Les riches heures d'un triste berger

En janvier 1984, le tribunal correctionnel de Belfort condamne Fabien Dechelotte, 26 ans, l'un des bergers de « La Famille d'amour » à 3 ans de prison dont 1 avec sursis, pour attentat à la pudeur sur deux mineures, de proxénétisme et d'incitation de mineures à la débauche. Son amie Michèle Vallier, complice, est condamnée à un an. Voici le résumé de cette affaire sordide : en 1980, Fabien Dechelotte avait fait connaissance de Michèle, une femme de 39 ans. Sous son influence, Michèle avait obligé ses deux filles mi-

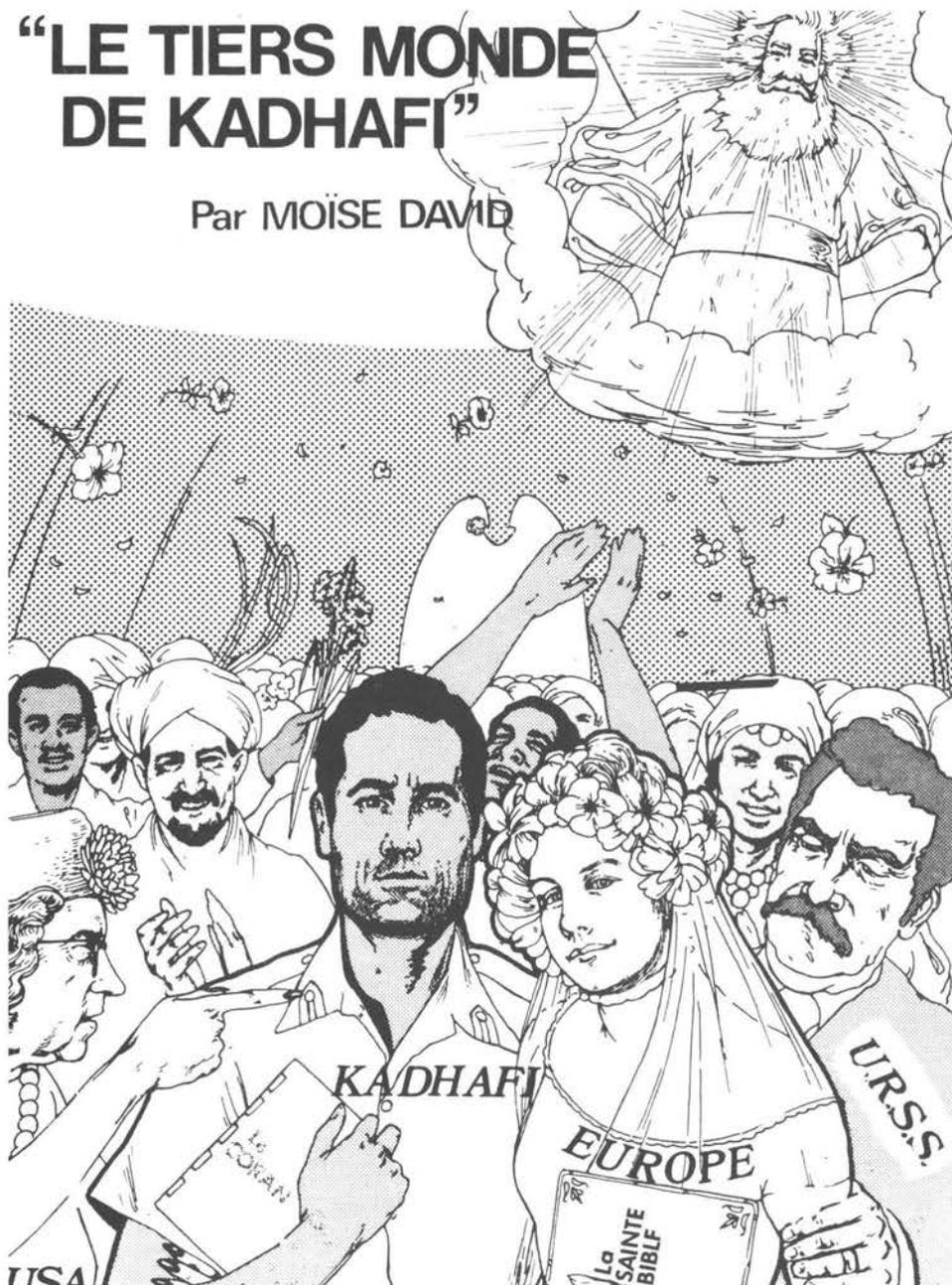
neures, Anne et Catherine, à avoir des rapports sexuels avec le « gourou » puis avec des hôtes de passage. La petite communauté établie pour un temps à Rochamp (Haute-Saône) voyageait beaucoup notamment en Afrique du Nord. En guise de défense, Michèle Vallier dira : « Puisque le Christ a offert sa vie pour sauver l'humanité, les femmes peuvent donner leur corps pour Moïse. Nous ne pouvons pas exclure le potentiel du sexe comme appât pour les armes afin d'hameçonner les hommes pour Jésus. » ■

« Dieu n'aime pas les juifs plus que les autres. Il pourrait même avoir des excuses pour les haïr un peu plus, vu la façon dont ils l'ont traité. Tout chrétien qui défend les juifs trahit sa foi, son Dieu et tous les siens. » Ou encore à propos de Washington : « La putain babylonienne s'effondrera piégée par les juifs. Le cochon de papier vert n'aura plus cours. Des milliers de jeunes Américains partiront pour l'Afrique. » (« L'Afrique » écrit Moïse, qui n'a pas vu jusqu'au Golfe !)

Poursuivi par la police de nombreux pays en raison de ses activités de proxénète, Moïse David Berg a du reste trouvé refuge à Tripoli. S'ils ont renoncé à l'ostentation, ses réseaux n'en poursuivent pas moins leurs activités. ■

“LE TIERS MONDE DE KADHAFI”

Par MOÏSE DAVID



Des enfants de Dieu, Kadhafi est le grand souteneur. Outre le pétrole, il doit avoir des idées grivoises.



LE MONDE DE LA PLANÈTE MOON

Secte, religion, empire financier, mouvement politique, mafia, à elle seule cette Eglise fait figure de collection d'étiquettes. Du reste, elle porte elle-même la double casquette d'« Association pour l'unification du christianisme mondial » (AUCM) et d'« Eglise de l'unification ».

A son propos, le grand public préfère parler de « moonisme ». Judicieuse simplification dans la mesure où cette multinationale religieuse place son fondateur, le Coréen Sun Myung Moon, 71 ans, au sommet de la pyramide hiérarchique.

Le monde, le moonisme affirme le regarder à travers le prisme de la spiritualité. Aucune ramification de l'activité humaine ne lui est pour autant étrangère. Comme Jésus le faisait pour les pains ; de la politique à la culture, de la finance à l'industrie, l'AUCM multiplie ses actions tentaculaires. De là à la comparer à une pieuvre, ne demeure qu'un pas. Ses détracteurs s'empresent de le franchir.

Une telle accusation pétrifie les fidèles du mouvement. Certes, ils galopent dans toutes les directions, ces moines-soldats du « Révérend ». Mais qui les fait courir sinon la juste cause : l'établissement sur terre de l'Empire de Dieu ? Il ne s'agit pas d'un royaume des nuées mais d'une théocratie bien concrète. A preuve, ce titanesque projet d'autoroute intercontinentale reliant Londres à Tokyo. Ce



trait d'union entre les peuples a déjà dépassé le tracé en pointillé. Des ingénieurs ont entrepris les travaux préliminaires du tunnel sous-marin long de 235 kilomètres qui unira la Corée au Japon.

On pourrait hurler à l'élucubration si la carte de visite industrielle et commerciale de Moon ne démontrait que, chez ces gens, la foi qui soulève les montagnes parvient le plus souvent à transposer le concept dans la réalité.

Parfait, mais faut-il pour autant abonner Dieu au « Financial Times » ou l'inscrire à l'école des Travaux publics ? Objection sans valeur car on vous remettra en mémoire les travaux d'Hercule-Marcinkus dans les caves financières du Vatican. L'exemple précur-

seur de la Société de Jésus risque également d'être cité. S'occupant de médecine, créant un système éducatif, donnant leur nom à une architecture, établissant une armature sociale d'avant-garde au Paraguay, les disciples d'Ignace de Loyola surent toujours coller séculièrement au terrain. Une phrase résumait leur motivation : « Ad Majorem Dei Gloriam » (pour la plus grande gloire de Dieu), résumée en AMDG. Ce sigle, l'AUCM le revendique, mutatis mutandis, à son tour.

Cette secte, pas comme les autres, le Crapouillot vous en présente la fiche signalétique. Dans chacun des domaines abordés nous mentionnons les objections formulées par ses adversaires. A son sujet, nous posons, en outre, quelques questions à ses responsables français et à ceux de l'Association de défense de la famille et de l'individu (ADFI), l'une des principales organisations vouées à la lutte contre les sectes.

PRISONNIER DES ROUGES

Si, en dépit de ses origines extrême-orientales, l'Eglise de l'unification porte l'empreinte américaine, rien également ne saurait mieux illustrer le concept yankee de « self made man » que la biographie de Sun Myung Moon, son fondateur.

Cinquième des huit enfants d'un paysan de Corée du Nord, il na-



Moon et en tiare. (Ci-dessus). Une image de sa liturgie évoque la grande apparition. (Ci-contre).

quit en 1920 sous l'occupation japonaise. Le voisinage de la Chine marqua de bouddhisme l'éducation du jeune garçon. Détail non négligeable, en Corée, Bouddha et Confucius se superposent à une antique tradition animiste. Au sein de cet univers mental, Dieu utilise les forces du bien et du mal afin

de régir le monde. Très actif en Corée, le protestantisme (en Corée du Sud, 25 % de la population) fera irruption dans la famille de Moon à la suite de la guérison miraculeuse de deux de ses enfants, obtenue par un pasteur presbytérien. Moon, alors âgé de 14 ans, se lance à corps perdu

dans sa nouvelle foi. L'année suivante, lors d'une promenade en montagne, le Christ lui apparaît. Il révèle sa mission au jeune homme : nouvel envoyé de Dieu sur terre, il appartiendra à Moon de parachever la tâche divine commencée par Jésus.

Moon partira pour Séoul puis à l'université de Waseda au Japon afin d'y étudier l'électricité. De retour en Corée, il commence à prêcher ce qui lui vaudra d'être interné durant quatre mois par la police japonaise. Après la libération de la Corée, il reprend son activité missionnaire à Séoul puis à Pyongyang dans le nord du pays. Il crée sa première église dont les cérémonies fondées sur le chant et la guérison ne sont pas sans évoquer le rite pentecôtiste.

Les autorités communistes l'arrêteront en 1947. Et ici, les thèses divergent car si ses partisans expliquent sa détention par la foi chrétienne et l'anticommuniste, les adversaires avancent d'autres raisons : Moon aurait été placé en camp de rééducation pour « bigamie et débauche ». Il est exact



Farouchement anticommuniste, Moon sait très bien, au début des années quatre-vingt exploiter l'humiliation ressentie par les Américains après le Viêt-nam et l'Iran.

qu'il a épousé une seconde femme mais, selon lui, cette nouvelle union lui fut imposée par Dieu.

Lors de son internement à Hung-Han, il fut soumis à la torture et ses compagnons de captivité furent frappés par son courage et sa piété.

La guerre de Corée amènera sa libération par les troupes américaines. Il va connaître des fortunes diverses, peaufiner ses écrits mystiques puis a la chance de recruter trois disciples d'une exceptionnelle qualité : un théologien Hyo Won Eu, un professeur d'histoire Mme Young Oom Kim et un brillant officier des services secrets sud-coréens, Bo Hi Pak. Au contact de ce dernier, Moon se politise et fortifie son anticommunisme du reste indispensable dans une Corée du Sud sortie meurtrie de la guerre. Le charisme de Moon, le génie organisateur de Bo Hi Pak et l'érudition des deux autres compagnons de la première heure furent à l'origine du fulgurant succès obtenu par le mouvement en Corée, au Japon, aux Etats-Unis puis



en Europe et en Amérique du Sud.

SEIGNEUR DU SECOND AVENEMENT

Son principe de base dégage une simplicité... biblique. En revanche, la lecture mooniste des Ecritures explique les réticences du Conseil œcuménique des Eglises pour admettre en son sein l'Eglise de l'unification. Son christianisme « sauvage » est panaché d'emprunts au taoïsme et au zoroastrisme.

La cosmogonie mooniste présente au départ un Dieu désireux de se projeter dans le couple humain façonné à son image. D'Eve il voulait des enfants afin de régner ainsi sur sa création. En fornicant avec la première femme, Satan contrecarra ce grand dessein. Plus tard, survint Jésus. Il fut trahi car les juifs refusèrent de le reconnaître. Crucifié prématurément, Jésus ne put prendre femme. Ainsi avorta le projet divin de fonder la famille, noyau du royaume temporel de Dieu sur terre. Heureusement, Moon « Seigneur du second avènement » viendra pallier cette carence. Se substituant à Israël qui laissa pas-



L'huile et l'eau

Entre l'Association de défense des familles et de l'individu (ADFI) et le mouvement mooniste, le courant n'a jamais passé. Cela, tant et si bien, que ce fut justement afin d'assister les familles dont l'un des membres avait rejoint cette église que l'ADFI fut fondée à Rennes en 1974. Aujourd'hui l'Eglise de l'unification n'ayant effectué qu'une très faible percée en France, l'ADFI concentre surtout son action sur d'autres mouvements au prosélytisme jugé plus dangereux. Notre collaborateur Yann Le Bihan est allé conjointement poser quelques questions à une responsable de l'ADFI et à Laurent Ladouce l'une des autorités française de « l'Association pour l'unification du christianisme mondial en France. Si les points de vue demeurent parallèles une relative accalmie semble régner.

Le Crapouillot : *Pour votre association, la poussée des sectes a multiplié les objectifs. En matière de nocivité établissez-vous une graduation entre ces mouvements ?*

ADFI : A nos yeux, ils ont tous en commun le fait d'aliéner les libertés individuelles et de provoquer fréquemment l'éclatement de la cellule familiale. En revanche, il est certain qu'on ne saurait mesurer à la même faune un mouvement farfelu comme les Raeliens et la soi-disant Eglise de scientologie.

Le Crapouillot : *Et Moon ?*

ADFI : Moon a un aspect totalitaire et avec ses jeûnes, les carences de sommeil imposées aux adeptes et l'endocritinement, parvient à dépersonnaliser les individus. En outre, la fortune de cette église repose en grande partie sur l'exploitation financière des fidèles. Par ailleurs, il faut reconnaître qu'il est plus facile de quitter ce mouvement que par exemple la scientologie.

Le Crapouillot : *La scientologie avec ses méthodes inquisitoriales et les engagements financiers qu'elle fait prendre par ses disciples rend très difficile l'abandon...*

Le Crapouillot : *Et chez Moon ?*

ADFI : Les pressions existent mais on peut en sortir. On a vu une jeune fille arrachée par ses parents à la secte ester en justice aux côtés de la secte afin de retourner dans sa « vraie » famille l'Eglise de l'Unification. Cela revient à dire que les barreaux ne sont plus nécessaires puisque chacun porte sa prison en lui.

Le Crapouillot : *On vous accuse de dépersonnaliser vos fidèles ?*

Laurent Ladouce : Oui, dans la mesure où Eglise à part entière, nous prions, nous militons, étudions les écritures religieuses. Mais que font les Carmélites, les Bénédictins et tous les adeptes de la vie conventuelle ? Pour nous la religion cela se vit 24 heures sur 24. Il est vrai que la chose peut sembler extraordinaire à l'heure où dehors des courants la religion devient occupation à temps partiel.

Le Crapouillot : *Mais vous êtes surtout connus pour réaliser de fructueuses affaires ?*

Laurent Ladouce : Lorsqu'on fait des affaires, il est préférable qu'elles soient fructueuses. Entendons-nous bien : sur terre nous comptons établir l'ordre divin. Tout naturellement cela suppose des moyens financiers. Le Vatican ou les églises protestantes ne brassent-ils pas des sommes importantes ?

Le Crapouillot : *Oui, mais cela ne se fait-il pas chez vous en exploitant la main-d'œuvre fournie par vos fidèles ?*

Laurent Ladouce : nos fidèles comme vous dites vivent dans l'épanouissement. Ce bonheur découle justement d'une existence militante. Rien ne leur fait défaut mais leur finalité ne consiste pas à acquérir des gadgets. Je pense qu'il en va de même avec les moines qui font de la tapisserie, vendent des produits agro-alimentaires ou se livrent à des travaux d'édition. ■

Avec Moon arrivent les grandes surfaces du mariage. 4 000 mariages célébrés conjointement à Madison Square Garden en 1982, porte ouverte pour le livre des records. Page de droite. Des rois (Moon et son épouse) pas très catholiques mais sur leur empire aussi le soleil ne se couche pas.



ser sa chance, la Corée, « pays du matin calme » où le soleil se lève, verra éclore la famille, parangon de toutes les autres.

L'acceptation de ces prémices suffit à gommer les aspects pittoresques de certains comportements moonistes. Ainsi, à propos des mariages collectifs (en 1982, 2 000 couples mariés en bloc à Madison Garden à New York), la presse évoqua le « raz de mariés ». De prime abord, il est vrai, ces manifestations de masse rappellent l'histoire du général chinois converti au christianisme et baptisant ses troupes à la lance à incendie.



Mais dans l'optique mooniste, le mariage dépasse le stade du simple sacrement et pose la première pierre de la société idéale. En fonctions de divins critères, il appartient donc à Moon de décider d'unir, par exemple, la dame de pique au roi de cœur. On verra ainsi une Japonaise ignorante du néerlandais épouser en « service commandé » un batave étranger à la langue nippone. Quant à Satan, il ne pourra mener le bal puisqu'une période pouvant aller jusqu'à quatre ans s'écoulera avant la consommation du mariage.

Une analogue démarche mentale affaiblit les réclamations des familles « biologiques » essayant d'arracher l'un de leurs membres fourvoyé dans la communauté moonne. Souvent elles eurent la surprise de voir leur fille ou leur fils ester contre eux en justice pour tentative d'enlèvement. Et les défenseurs de la « véritable » famille mooniste argueront que la jeune catholique entrant au couvent afin

de devenir « l'épouse de Jésus-Christ », suit un itinéraire comparable.

UN EMPIRE COUSU D'OR

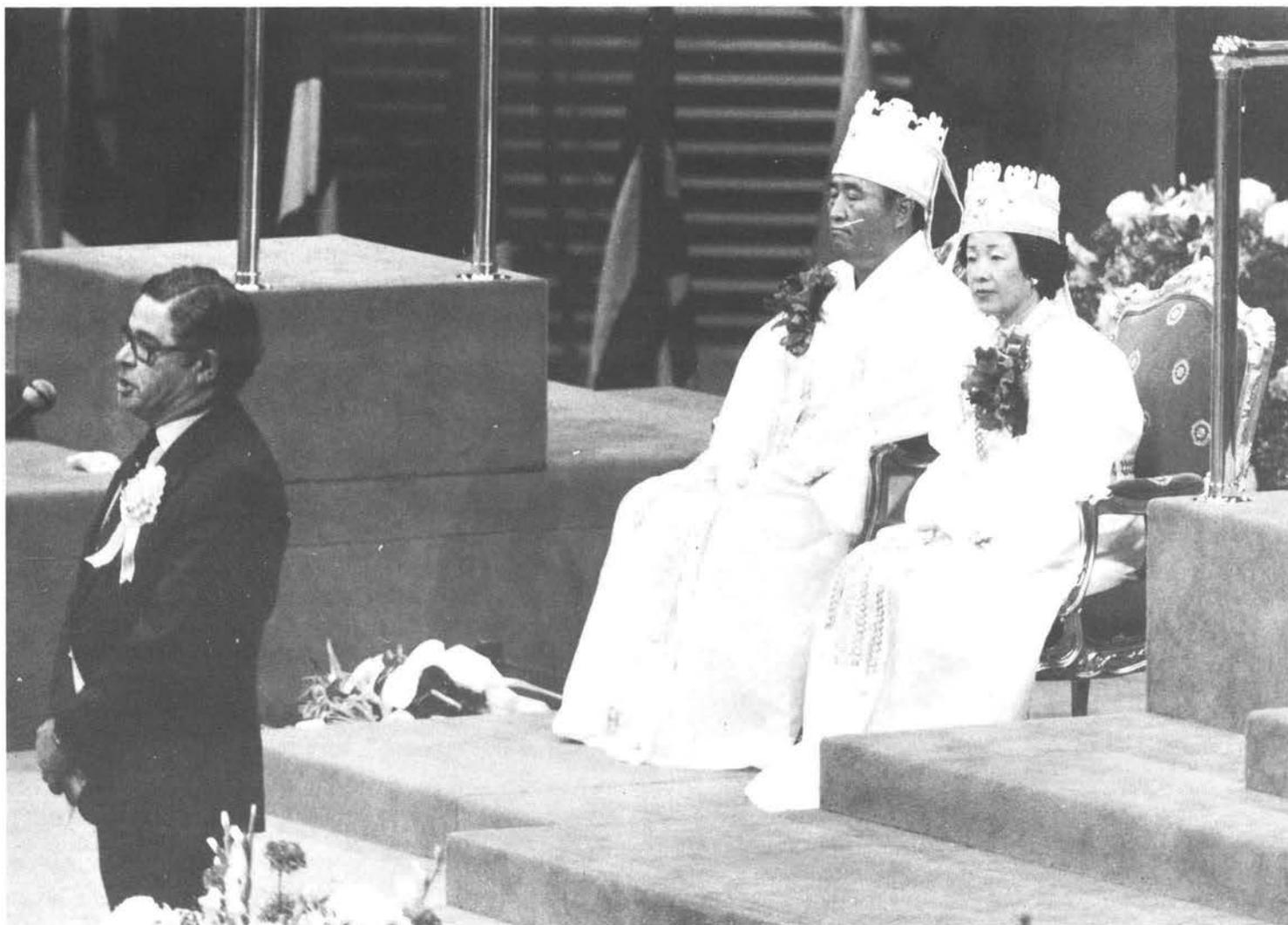
Au début du siècle, âge d'or de la Manufacture d'armes de Saint-Etienne, la variété des articles proposés par son catalogue étonnait la clientèle. La gamme couverte allait du canon « pour guerre coloniale » à l'ombrelle en passant par la tenue du parfait maître d'hôtel. Prétendre éditer un répertoire analogue consacré aux activités commerciales et industrielles de l'empire Moon ramènerait pourtant la publication stéphanoise au rang de fascicule.

« L'empire Moon », le terme n'a rien d'exagéré. C'est du reste le titre de la première étude complète consacrée à l'Eglise de l'unification. Publiée aux éditions de La Découverte, l'auteur en est le journaliste français Jean-François Boyer. Selon lui, Moon se classe-

rait parmi les cinquante premières puissances privées de la planète.

La comparaison avec Manufacture ne tient en rien du fortuit puisqu'en 1959, l'aînée des firmes créées par la « Famille » en Corée fut la Yeowha Shootgun, spécialisée dans la fabrication de fusils à air comprimé. Comme la chasse sera interdite en Corée à partir de 1966, cette société rebaptisée Tong Il obliquera au cours d'un premier temps vers l'industrie automobile.

Aujourd'hui, outre des éléments de moteur et de transmission automobile, Tong Il s'occupe d'électronique et construit des machines-outils. Comptant 23 filiales coréennes, elle s'active dans le bâtiment, la pêche industrielle, la chimie, etc. Deux de ces pseudopodes apparaissent particulièrement originaux et lucratifs. Il Wha Co est le premier producteur et exportateur mondial de ginseng, racine aux vertus roboratives et aphrodisiaques. Quant à Il Shin Stone Works, sa





Bien sûr la vérité fait partie de la musique.

spécialité consiste à réaliser des miniatures de pagodes en marbre. Vendus au Japon par un réseau de colporteurs bien entraînés, ces grisgris aux « pouvoirs surnaturels » ont permis à l'Eglise de transmuier le marbre en lingots d'or.

Avec la complexité du système de prête nom, il serait vain de prétendre dresser l'organigramme exhaustif des entreprises moonistes établies à travers le monde. Bornos-nous à mentionner que, aux Etats-Unis, il comporte quelque 110 entreprises et commerces de détaillant allant de la chaîne d'épiceries drugstores à l'agence de voyage en passant par la production audiovisuelle et la presse (nous reviendrons plus loin sur cette dernière). En Allemagne fédérale, Tong Il contrôle deux importantes usines de machines-outils à Francfort et à Munich. En France, la bijouterie Christian Bernard constitue l'un des plus beaux joyaux de l'Empire.

SUCCESS STORY

Cette « success story » ne compose-t-elle pas après tout le plus éloquent des hymnes à la gloire de la fameuse « société libérale avancée » ? Soit, mais c'est ici que les Athéniens – ou plutôt les Coréens – s'atteignent. Car les moines-soldats du moonisme travaillant au sein de ces entreprises reversent à l'Eglise une importante partie de leur salaire.

Ce système économique original explique en grande partie la prospérité « familiale ». En se fondant sur la modeste hypothèse de 12 000 employés moonistes dans le monde – 5 000 en Corée, 4 000 au Japon, 2 000 aux Etats-Unis et 1 000 en Europe – retournant à l'Eglise la moitié de leurs gains et en établissant ses calculs sur les salaires minimaux en vigueur dans les pays respectifs, Jean-François Boyer, l'auteur de « l'empire Moon » en arrive à la somme annuelle de 50 millions de dollars. Partie visible de l'iceberg puisque vient s'y ajouter le produit des ventes militantes (journaux, fleurs, objets d'artisanat, etc.) dont le volume apparaît difficile à chiffrer.

Qu'importe car la logique in-



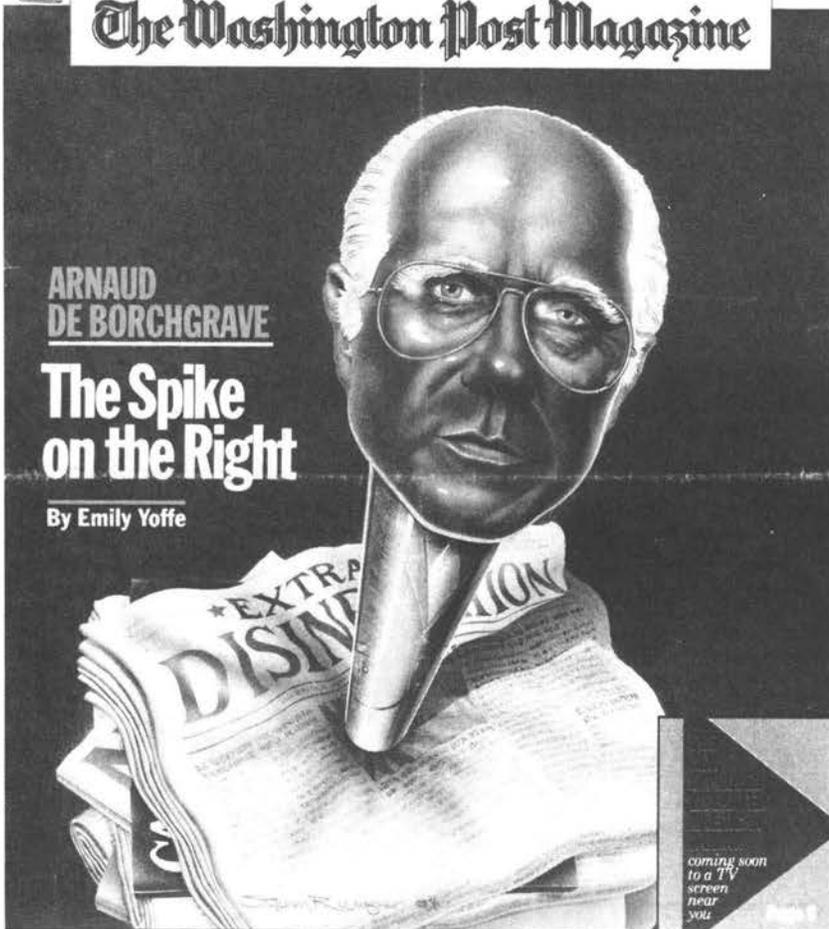
Chez Moon, on donne volontiers dans l'œcuménisme. A Lyon en 1976 des opposants de toutes obédiences démontrèrent que la châtaigne était aussi un fruit du seigneur.

The Washington Post Magazine

ARNAUD DE BORCHGRAVE

The Spike on the Right

By Emily Yoffe



coming soon to a TV screen near you

July 8, 1984

Riche et structurée, la secte a une forte activité éditoriale. Cela va du quotidien américain « Washington Times », que son adversaire le « Washington Post » attaque ici, à des publications en toutes langues. Le deux ex machina de la communication est le colonel coréen Bo-Hi-Pak.





En 1990 Moon signe la paix avec l'Union soviétique et donne une poignée de main « historique » à Gorbatchev.

terne de l'Eglise se trouve une fois de plus située sur un plan parallèle. A ses adeptes ne fournit-elle pas un mode de vie où le spirituel ne saurait être dissocié du temporel ? On vous le répétera : au couvent X où les frères fabriquent puis vendent la bière Y et le fromage Z, le circuit économique n'est-il pas comparable ? Passez muscade !

ACTION POLITIQUE ET CULTURELLE

Selon la philosophie japonaise Zen, l'accès au « Satori » (accomplissement total de l'individu) représente le but suprême. Afin de l'atteindre, le disciple, en fonction de sa personnalité et des maîtres qu'il rencontrera, utilisera une ou plusieurs voies (do) : aikido, kendo (sabre), tir à l'arc, ikebana (arrangement floral), calligraphie, etc. Aussi dissemblables puissent-elles paraître de prime abord, ces techniques convergent vers une identique finalité.

D'origine extrême-orientale par la personnalité de son fondateur, l'Eglise de l'unification effectue mutatis mutandis une démarche voisine. Visant à l'établissement du royaume de Dieu sur terre, le mouvement mooniste fait flèche de tout bois. Aussi son action se déroulera aussi bien sur le plan financier que sur les terrains politiques et culturels.

L'argent étant le nerf de la guerre, ces domaines semblent du reste indissociables. Le secteur « presse » de la famille en donne l'illustration. En 1982, elle devait acquérir le grand quotidien *Washington Times*. Dès le départ un investissement de 50 millions de dollars fut nécessaire. Véritable gouffre financier, ce journal put être maintenu car au sein de l'empire Moon, il représentait un îlot de perte émergeant au milieu d'un océan de profit. Dès le départ, le *Washington Times* fut le plus fidèle soutien de Ronald Reagan. Cela expliqua les excellentes relations

régnant entre l'administration Reagan et l'AUCM.

L'anticommunisme intégral de l'Eglise s'explique par la constatation suivante : athée par définition, le marxisme représente l'obstacle majeur à l'établissement de la théocratie terrestre. On retrouvera donc l'organisation Moon dans toutes les luttes antisubversives en Amérique du Sud, en Afrique et en Europe. Il n'est donc pas surprenant qu'en France d'étroits contacts existent entre l'association mooniste CAUSA et le Front national.

Dans un même ordre d'idée, l'effondrement idéologique de l'URSS expliquera la visite de Sun Myung Moon à Gorbatchev en 1990. Au sein du grand vide religieux existant désormais en Union soviétique, il y a des places à prendre. Et le projet mooniste d'autoroute reliant Tokyo à Londres ne passe-t-il pas nécessairement par l'URSS ?

LES SECTES DE A A Z

Sur les rayons du grand bazar aux croyances, on éprouve parfois quelque peine à ne pas prendre les enfants du Bon Dieu pour des canards sauvages. Certaines communautés se veulent d'essence chrétienne, d'autres se tournent vers l'Extrême-Orient. Très émouvante – veuillez tirer vos mouchoirs –, la secte des adorateurs de l'oignon n'apparaît guère moins gratinée. Gens de poids, car la chose est connue : l'oignon fait la force !

Les petites sectes prônent la convivialité.



AAO

Fondé sur « Le développement du potentiel humain », ce mouvement a son siège en Autriche à Friedrichshof sur les rives du Neusiedler See à la frontière hongroise. En France, il compte quelques communautés à Paris et dans l'est du pays.

En dépit de ses origines germaniques, la secte n'a rien en commun avec le Reich de l'empereur Wilhelm et se réclame plutôt de l'orgasmothérapie, chère à Wilhelm Reich. Elle invite ses adeptes à faire table rase de leurs complexes en pratiquant une sorte de psychodrame, la Selbstdarstellung (représentation de soi-même). Ensuite, afin de reprendre du poil de la bête, rien ne vaut l'exercice dit de « la bête à deux dos ». A ne pas confondre avec la chienlit car l'esprit et le corps doivent éviter les pas de clerc en progressant dans l'ordre sur la route du plaisir émancipateur. Obligatoire, la rotation des coéquipiers obéit à une minutieuse organisation. On vous citera l'exemple des Murias, peuplade de l'Union indienne, observée par l'ethnologue Margaret Mead. Afin d'abolir la jalousie, le changement de partenaires est de rigueur tous les trois jours. Atteignant les cadences infernales, AAO préconise un rythme de trois fois par jour !

Toutefois, le retour en force des maladies sexuellement transmissibles et l'apparition du sida ont amené Otto Muehl, peintre autrichien fondateur de la secte, à baliser l'extase. Le coït ne peut être pratiqué qu'à l'intérieur du groupe. Les néophytes ne sont opérationnels qu'au terme d'une période probatoire de six mois et subissent de rigoureuses analyses médicales. Mais ne croyez pas que le jeu n'en vaille pas la chandelle. Dans son livre : « L'homme AAO », Otto Muehl dépeint ainsi l'homme réalisé par la pratique de la Selbstdarstellung :

« Quand l'homme AAO paraît, tout entre en ébullition. Il met les choses à leur vraie place, il dénonce radicalement tout comportement hypocrite et ne prend pas de gants avec les mutilés et les infirmes émotionnels. Il dit impitoyablement la vérité. Il aborde tous les minables de manière « geil » (super sexy) directement et sans ambages car il ne craint aucun contact corporel. Il peut intensifier ses émotions jusqu'à l'extase corporelle et il est capable d'entraîner tout le groupe avec lui.

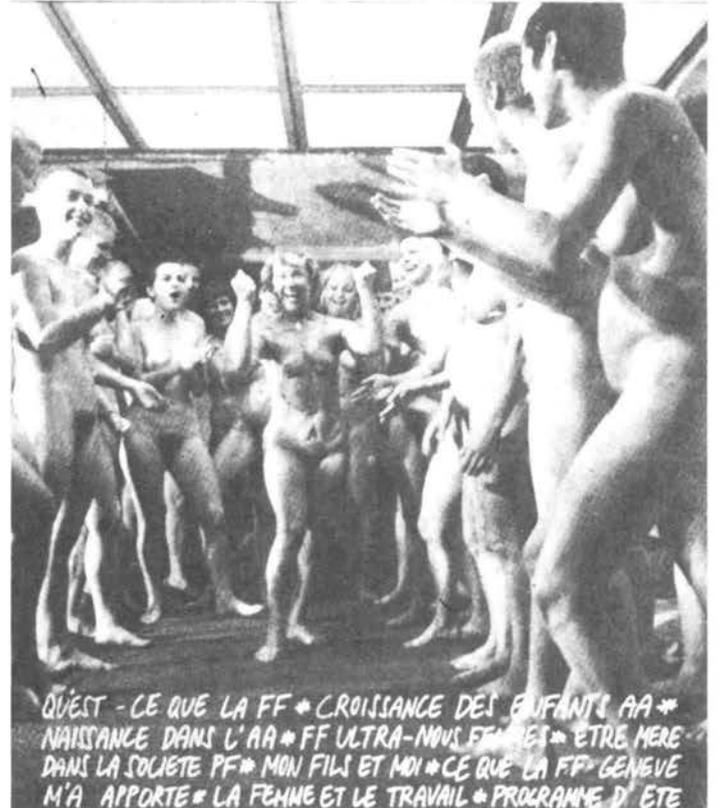
ANTOINISME

En Belgique, il était une fois un travailleur d'usine nommé Louis Antoine. Le jour, il le vit pour la première fois dans la grisaille des corons à Mons-Crotteux, le 7 juin 1846. Cadet d'une famille catholique de onze enfants, aucune turbulence, nulle tribulation ne seront épargnées à cet ouvrier représentatif du prolétariat sécrété au XIX^e siècle par la naissance de la société industrielle. Une existence de tâcheron le ballote entre la Belgique, l'Allemagne et la Pologne. Puis, la découverte de l'école spirite d'Allan Kardec va bouleverser sa vie. Il fonde un groupe spiritualiste « Les Vignerons du Seigneur ».

En 1893, la perte de son fils unique le confirmera dans ses options. Communiquant avec les esprits, il devient un véritable thaumaturge. Deux voix de l'au-delà, le « docteur Carita » et le « docteur Demeure » lui dictent des ordonnances.

Chez AAO, secte fondée sur une activité sexuelle intense, une hygiène intense est recommandée afin d'éviter les maladies. Contraceptifs bien sûr mais aussi rasage du crâne car le pou pond.

FORCE FF FEMININE



ces pour ses consultants. Antoine recommande des remèdes naturels, impose les mains et distribue des morceaux d'étoffe magnétisés. Pétri de socialisme, il est généreux et ne réclame aucune rétribution. Dans son « Petit Catéchisme spirite », il écrit :

« Les vigneron du Seigneur guérissent les malades, chassent les démons, ressuscitent les morts, s'entretiennent avec les disparus de ce monde, donnent gratuitement ce qui leur a été donné gratuitement. »

Niant le corps et le mal, seule l'âme l'intéresse. On doit suivre le guide de l'au-delà décrit dans les termes suivants :

« Il m'apparaît comme un nuage lumineux lorsque je dois réussir ma cure ; mais quand ceux qui viennent à moi n'ont pas la foi, mon guide s'en va. C'est la foi qui nous guérit. Si nous croyons que nous allons cesser d'être malade, la maladie s'en va. »

On se bouscule pour être reçu par Antoine et, très vite, il croira à l'origine divine de son pouvoir, édifiera un temple et revêtira une longue lévite noire. L'Eglise sera consacrée par le père Antoine à Pâques 1910. Une nouvelle religion est née.

Elle se répand comme une traînée de poudre en Wallonie. Mais épuisé par l'effort, Antoine décédera le 25 juin 1912. Avec succès, son épouse, Catherine Collon, la « Mère », reprendra le flambeau jusqu'à sa propre « désincarnation » (la mort n'existe pas !) survenue en 1940. L'Eglise essaimera en France, Allemagne, Pologne, Italie, Brésil et Zaïre. Aujourd'hui, elle compte 20 000 adeptes dont 2 000 en France (25 temples).

Le culte est marqué par un grand dépouillement. Dans le temple drapé de vert (couleur du renouveau), la desservante (les femmes constituent la majeure partie du clergé) fait circuler son fluide magnétique parmi les fidèles. Les consultations personnelles ont lieu après le service divin. Au cours de cérémonies d'un autre type, on prie et on lit les révélations d'Antoine dont le fameux syllogisme :

« Dieu est tout amour. Il ne peut donc avoir créé le mal. Si le mal existait, il serait l'œuvre de Dieu puisque tout fut créé par Lui. Or, dès l'instant qu'il crée le mal, il cesse d'être Dieu parce qu'il cesse d'être lui. »

A la différence des sectes d'origine anglo-saxonne, l'antoinisme n'exploite pas financièrement ses adeptes. On peut encore porter à son actif, le fait qu'il ne pratique aucune exclusion à l'égard des autres conceptions du monde.

ADORATEURS DE L'OIGNON

Pour l'oignon — il serait vain de songer à la pelure ! —, 1929 fut un grand millésime. Un beau jour de cette année-là, au marché du Havre, le charretier-photographe-comptable François Thomas s'arrête pile devant l'éventaire d'un marchand des quatre-saisons. Le spectacle offert par un oignon germé l'interpelle quelque part au niveau du bulbe rachidien. Les larmes lui montent « jusques-z-aux-zieux » car le message divin est limpide : tout comme l'oignon, l'homme détient le pouvoir d'échapper à la mort. Sorti du bain de l'ignorance, le nouvel Archimède expliquera la révélation dans « Le petit livre du Seigneur » :

« L'oignon planté dans un sol riche et bien l'empêcher repousse sans cesse. Mais on lui casse la tige pour l'empêcher de monter en graine. Devenu eunuque, l'oignon conserve ses éléments procréateurs. Il germe et rajeunit. Empêché d'enfanter, il retombe lui-même en enfance. Ainsi, d'année en année, l'oignon se renouvelle au sein d'un corps meilleur que celui de l'année précédente. Il marche vers la perfection et vivra éternellement.

Le culte oignoniste est né. Et comme chanter c'est prier deux fois, les quatrains de l'un des plus beaux cantiques de la secte célèbrent la découverte faite par le frère Thomas tout en soulignant la difficulté éprouvée par l'homme pour se hisser au rang de l'oignon :

*« Ayant écouté
L'oignon professeur
Notre humanité
Vivra frère et sœur !*

*Un oignon castré
Chaque an rajeunit
Mais même eunuqué
Un savant vieillit. »*

La chose va de soi : tenant le rôle précurseur d'un saint Jean-Baptiste, l'oignon guide l'humain sur la voie du salut. Il faut couper court à la volupté, notre grande ennemie. Restons purs. Daniel fut eunuque dès l'enfance et gagna

Les adorateurs de l'oignon recommandent la castration. Suite logique ils sont en voie de disparition.



ainsi en robustesse et en spiritualité. Saint Paul débile (*sic*) mais continent fut infatigable. Freinons nos vices qui dévorent notre substance. La forêt vertueuse reste jeune. Par la castration, l'homme acquiert une extraordinaire force spirituelle.

Sous la houlette de frère Thomas puis après son décès sous la conduite de frère Auguste et de sœur Geneviève, l'oignonisme connaîtra une expansion laquelle amènera le nombre de ses adeptes à près de 4 000 (?). Après avoir officié durant trois décennies à Paris, rue du Poteau, la secte se repliera à Chamand près de Senlis. Curieuse lacune, les frères fondateurs avoueront à l'écrivain Guy Breton (auteur des « Nuits secrètes de Paris », paru aux Presses de la Cité) ne pas s'être fait castrer eux-mêmes en raison de leur manque de pureté.

Aujourd'hui, les typhons de l'actualité génèrent les catastrophes en cascades. La pollution, l'abus des engrais chimiques ont transformé le sol fécond naguère labouré par Thomas et Auguste en jachère glaiseuse. Au téléphone, sœur Geneviève me l'a confié : « L'ère de l'égoïsme a ratatiné les effectifs comme peau de chagrin. Au lieu de cultiver la spiritualité, les gens préfèrent s'occuper de leurs oignons. O tempo, ô mores ! »

L'AUGUSTE FRATERNITE BLANCHE UNIVERSELLE

Sur les sentiers de la politique, il n'est pas rare de croiser de pseudo-initiés. Brandissant un imaginaire CAP de démystificateur-dialecticien, ce type d'individu maîtrise l'art de ciseler l'incohérence. Cela donne des formules du genre : « Bush paie Jean-Paul II lequel émarge chez Khadafi. »

Sur le plan religieux, la Fraternité blanche universelle s'inscrit assez bien dans ce schéma. En matière d'ancienneté, ce « diamant de la pensée » ne manque pas de carats. Longtemps son existence demeura méconnue dans la mesure où elle fut tenue secrète. Car toujours les ficelles furent tirées par des grands maîtres, créateurs de civilisations et de religions. On pourrait ainsi citer Krishna, Zoroastre, Pythagore, Moïse et Jésus. Puis à l'aube du XX^e siècle, lorsque les catastrophes pointèrent à l'horizon, cette gnose décida de faire surface en Bulgarie sous forme unifiée. Mais cette fois-ci la couleur fut annoncée par le « maître » Peter Deunov, fondateur de l'Auguste Fraternité blanche universelle. Après lui, un autre Auguste, bulgare lui-même, nommé Aivanhov prit le relais et établit ses quartiers en France à Meudon dans l'ouest parisien.

En apparence, la voie de l'initiation semble fort aisée. Il faut en revenir à la nature et observer les règles suivantes : ne critiquer ni le destin, ni les autres, ne pas se vexer, ne pas se justifier. On ne mangera ni viande ni graisse animale, on boira de l'eau chaude bouillie tous les matins et le tabac sera proscrit. Entre le 22 mars et le 29 septembre, il est profitable de contempler le soleil à son lever tout en effectuant des exercices gymniques

rythmés par des chants. Toutes ces disciplines conduisent à l'harmonisation des forces électro-magnétiques.

Depuis la mort d'Aivanhov survenue en 1986, la direction de la secte est collégiale. Outre la France, elle est implantée en Allemagne, Belgique, Suisse, Italie, Norvège, Pays-Bas et Portugal. Contrairement à ce que de secrètes rumeurs affirment, l'Auguste Fraternité blanche universelle n'est pas sponsorisée par un cartel de lessiviers.

IVI

Dans ses rangs, la faculté lui reproche de compter des médecins. A ses yeux, la prière lutte contre le mal avec la puissance d'une bombe atomique. Aussi, son seul nom amène le clergé catholique à se voiler la face. Quant à la presse, d'une plume pincée, les journalistes le constatent : des professionnels de la communication se tournent également vers « elle ».

« Elle », en l'occurrence, se traduit par IVI. Loin de dé-



En Amérique, les fidèles de Jésus portent volontiers la contestation chez les hindouistes.

signer une quelconque forme de SIDA mental, ce sigle s'applique à « l'Invitation à une vie intense », association fondée le 16 mars 1983 par Yvonne Trubert, 58 ans. Prier, aimer et guérir constituent les trois axes autour desquels pivote le mouvement.

Au pays où l'on grave sur les monuments publics « Liberté, Egalité, Fraternité », y a-t-il de quoi déclencher la guerre sainte ? Ajoutons qu'Yvonne Trubert née native de Laurenan dans les Côtes-d'Armor assimile la France au « plexus du monde ». En outre, sa secte (7 000 personnes environ) a essaimé sur les cinq continents. Corcorico, voilà de quoi requinquer l'honneur national ! N'est-il pas rare de voir l'Hexagone damer le pion aux Anglo-Saxons en matière d'initiative religieuse ?

Puis, on le découvre : la bonne Yvonne cultive volontiers le paradoxe hétérodoxe. Car elle fait fort Madame Trubert ! En termes à peine voilés, ne se présente-t-elle pas comme étant la réincarnation du



Ange guérisseur et prophète,

Christ soi-même ? La métempsychose, elle y croit dur comme fer. Cela explique du reste que ses douze lieutenants ne soient autres que les avatars des douze apôtres. Cette prédilection pour le karma hindouiste ne l'empêche pas d'inviter ses ouailles à égrener sur leur chapelet des prières dédiées à sa sainteté Jean-Paul II. Oraisons assorties, il est vrai, d'autres invocations en faveur de l'unification des religions.

Comment devient-on le phare d'une nouvelle croyance ? A la différence d'Athéna, Yvonne Trubert ne sortit pas casquée et armée du cerveau ou de la cuisse de Jupiter. Certes, ses détracteurs soulignent qu'elle recrute beaucoup au sein du triangle d'or Neuilly-Auteuil-Passy et élut domicile au 52 de la rue Michel-Ange, en plein seizième arrondissement parisien. Au cours d'une première étape, on omit de préciser qu'elle exerça naguère à cette adresse l'état de remailleuse. C'est ici que le bât blesse puisqu'on imputa ensuite à la modestie de ses origines les pataquès dont fourmille son élocution.

Autodidacte, elle l'est à coup sûr. Dès sa montée à Paris, elle effectue une plongée dans les abysses de l'ésotérisme. Petite boutiquière mariée à un peintre (pas de l'école impressionniste mais de celle de Ripolin), cette mère de quatre enfants découvre qu'elle a le don de guérir. En désespoir de cause, une opulente famille du quartier lui amène un jour, son fils camé au dernier degré. Alors que des spécialistes de la désintoxication ont baissé les bras, Yvonne parviendra à sortir le garçon de la drogue.

Dès lors, la pratique fait boule de neige. Face aux résultats obtenus, les visiteurs commencent à prêter l'oreille aux théories de Madame Trubert. Le moins que l'on puisse dire est qu'elles sont empreintes du plus grand

synchrétisme. Eloignées les unes des autres par leurs origines, ces gnoses n'en convergent pas moins vers une conclusion unique : « Il n'existe pas de maladie inguérissable. »

En résumé, l'homme dispose de trois corps superposés : le spirituel, l'énergétique et le physique. Des nœuds d'énergie nommés chakras (thèse empruntée à la médecine sacrée hindouiste) gouvernent le physique et le spirituel. Une rupture d'énergie permet au mal de s'infiltrer et de provoquer la maladie. L'imposition des mains et la prière suffisent à remettre la maison en ordre. Yvonne l'affirme sans ciller : « Les métastases s'envolent sous vos doigts. »

Toujours est-il que son charisme allié à un sens de l'organisation plus germanique que celte vont aider la Bretonne à rationaliser l'irrationnel. Réunions de prière, conférences, témoignages, elle possède l'art de galvaniser ses troupes, de les engager dans l'action. Son petit monde, elle le conduit en pèlerinage à Lourdes, à Chartres, à La Salette mais aussi à l'étranger. L'agence de voyages « Événements-Itinéraires » dirigée par son fils Philippe organise ces migrations. Par leurs prix, les déplacements ne sont certes pas à la portée des convives déjeunant dans les restaurants du cœur. Mais si l'on tient

compte des tarifs pratiqués ailleurs, un voyage de quinze jours au Mexique pour 10 300 F ce n'est pas le Pérou.

Il en va de même des séminaires d'harmonisation tenus pendant trois jours à Cros dans le Gard avec pour cadre une demeure agrémentée d'une chapelle et d'une piscine,

prêtée par une riche adhérente. Facturés 1 500 F, ils laissent loin derrière eux les week-ends de « pensée positive » ou de « créativité » proposés pour 4 ou 500 F par des gourous « psy » aux cadres d'entreprise.

Si l'on peut reprocher à IVI, les péremptores promesses de guérison à propos du cancer ou du SIDA, il reste indéniable qu'elle obtient des succès avec les patraqueries et le cortège des troubles psychosomatiques. Quant à la religion, IVI, tout comme les mouvements de réveil le font pour le protestantisme, tente de pallier la dessiccation du catholicisme.



Yvonne Trubert, fondatrice de l'IVI, secte B.C.B.G. terrasse aussi bien le dragon de l'impiété que la maladie.

MAHIKARI

Souvent on reproche aux Japonais d'exporter à ou trance sans admettre la réciprocité. La secte Mahikari



Bretons comme Normands revendiquent la tradition préchrétienne. Les grands Bretons aussi. Ici ça barde dans les rues de Londres et il y a druide sous roche.

semble représenter l'exception qui confirme la règle. Dans son panthéon, elle inclut Zoroastre, Moïse, Cakyamuni, Jésus et Mahomet ès qualités de messagers divins. Point trop n'en faut cependant puisque le « primus inter pares » appartient bel et bien à l'Empire du Soleil-Levant.

Son nom est Kotama Okada. Il naquit le 1^{er} février 1901. Officier, il se reconvertit dans la fabrication d'armes de guerre et connut en 1939 une faillite qui le conduisit aux frontières du suicide. Plus tard, le 23 février 1959, il fut visité par une colombe blanche. L'oiseau lui déclara : « Ta mission va commencer. Tu deviendras un maître pour tes frères dans l'ignorance. Va sur les routes et à chaque rencontre, face à un drame de l'existence : maladie, désaccord, pauvreté... lève la main et donne ma lumière (Mahikari) pour réaliser les miracles nécessaires. » Le 18 août 1960, Okada créa le « Mouvement pour réaliser une civilisation nouvelle pour la lumière de la vérité ». Au lendemain de sa mort survenue le 23 juin 1974, sa fille reprit le flambeau.

Elle a édifié un véritable empire religieux. A Atami, le Vatican de la secte, se trouve le suza (siège de Dieu). Ce temple irradie l'énergie divine sur le monde entier. Ses terminaux sont les dojos régionaux. Celui de Paris situé dans le XVIII^e arrondissement est la réplique exacte du temple d'Atami : un autel central revêtu du « Goshintaï », le diagramme sacré incluant les symboles qui guérissent.

On y reçoit l'enseignement du Okiyoumé (la guérison spirituelle). La lumière purificatrice est transmise en levant la paume de la main, véritable canal d'énergie spirituelle. Elle purifie tout par ricochets en partant du corps spirituel vers le corps astral puis le corps physique. Les toxines sont éliminées et les mauvais esprits chassés. Le BA ba de cet art est enseigné en trois jours. On devient alors « kumité » et on connaît les formules de prière (en japonais) aux vibrations favorables. L'initié doit alors porter constamment le médaillon sacré relié à Su, le Dieu suprême.

Le mouvement connaît une popularité croissante en France mais se développe particulièrement en Afrique où il s'adapte bien aux traditions locales.

LA SAINTE EGLISE NORMANDE

Si l'on aborde avec lui le normandisme orienté vers le nord, Maurice Guignard perd la boussole. Epicier en gros à Bonneval (Eure-et-Loir), il ne fait guère le détail. Le retour à la foi des Vikings, ses ancêtres supposés, l'aide à livrer le combat contre les « infiltrations judéo-islamiques » et tiendra lieu de DDT pour en finir avec la « vermine tropicale ».

Sur ses rayons ésotériques trône la panoplie adaptée au

trekking dans le Valhalla, le paradis nordique. « Hin Heilaga normanska Kirkja » ainsi s'intitule en langue hyperboréenne de pacotille, la Sainte Eglise normande.

Le culte d'Odin, dieu germanique de la guerre, ne relève pas de l'anodin. Victorieuse sera l'empoignade finale grâce aux tables d'émeraude radio-active situées à Pithiviers-le-Vieil et à Rennes-le-Château. Ces monuments wisigothiques captent les rayons cosmiques émis par la planète Vega. Le jour « J » arrivé, les initiés normands dirigeront ces radiations mortelles contre l'adversaire.

On aurait Thor (autre Ase de la famille dont M. Guignard est complètement marteau) de considérer les vaches qui rient dans le bocage comme la force de frappe destinée à battre le beur qu'il soit blanc ou noir. Les « Hallouines » solides viragos normandes, cousines des chevalines Walkyries scandinaves constitueront le fer de chaude lance propice à l'affrontement salvateur. Leur nom vient de « Heil Odin », salut générateur de salut. On le retrouve dans la toponymie avec le Bec Helouin. Leurs bagues d'agate bleue « made in les îles Féroé » ont l'impact du laser. Quant aux soucoupes volantes, les Hallouines en détiennent le brevet.

Cette gerbe des forces anéantira les nazis, les communistes, les juifs, les nègres, les Arabes et le grand capital américano-japonais. Une nouvelle civilisation verra le jour. Elle sera belle comme le soleil. Et... comme la lune.

LA SOKA GAKKAI

Des milliers de gosiers ponctuent le discours de « heil » vigoureux. A Sceaux, dans les Hauts-de-Seine, les téléspectateurs n'en croient ni leurs yeux ni leurs oreilles. Les sourires virent au jaune. Nuance de circonstance car le reportage traite de la secte japonaise Soka Gakkai. Il semble donner la version amarille des noires cérémonies jadis orchestrées par les nazis à Nuremberg. Pourquoi les Scéens sont-ils particulièrement émus ? La raison en est évidente : leur commune héberge le quartier général de Nichiren Soshu Soka Gakkai (France).

« Télévision, 36 images à la seconde, 36 mensonges », disait Reichenbach. En l'occurrence, la responsabilité incombe à l'inconscient collectif fourvoyé par une similitude. S'il se prononce comme le « heil » germanique, le « hai » nippon signifie « oui ». Qui plus est, ce consentement hurlé approuve ici l'invitation d'un leader à condamner la renaissance du fascisme.

A Tokyo et à Paris, attitudes et mots n'ont pas le même poids spécifique. Seuls imposteurs et gogos peuvent voir dans la Soka Gakkai une résurgence du nazisme. Le modeste effectif de 7 000 adeptes français ne saurait, il est vrai, refléter l'ampleur d'un courant religieux japonais marqué par un gigantisme dont l'Amérique a perdu le monopole. Dans son pays d'origine, ce gros navire spirituel jauge 10 millions de fidèles. Chaque jour il édite le Seikyo Shinbum à cinq millions d'exemplaires. Quant au mouvement politique cousin, le komeito (parti du gouvernement propre), il compte 56 représentants à la Diète.

Ses origines remontent au XIII^e siècle. Un moine, Ni-

chiren Daishonin décida alors de rompre avec le bouddhisme Mahayana (grand véhicule) qu'il considérait comme une altération de l'enseignement de Siddharta. Il préconisa un retour au sutra du Lotus « Nam Myoho Renge Kyo » (je suis la puissance supérieure).

La répétition de ce sutra représente la clé de voûte du rituel établi par Nichiren. Cette récitation aussi fréquente que possible doit être effectuée paume contre paume. Elle amène la fusion avec le Bouddha.

Si jamais la pratique du Nichiren Soshu ne disparut, un philosophe Tsunesaburo Makiguchi et son disciple Jōsei Toda la réorganisèrent à partir de 1930. Ils en développèrent les deux volets : l'original religieux donc le Nichiren Soshu, le philosophique, soit la « Soka Kysikka Gakkai » (société pour le renouvellement des valeurs spirituelles) et le politique : le komeito (troisième parti du Japon). Son successeur, l'actuel président Daisaku Ikeda (né en 1928) structurera le mouvement et l'implantera aux Etats-Unis et en Europe (2 millions de membres à l'étranger).

Sur le plan doctrinal, l'homme doit accomplir individuellement l'effort qui conduit à la boddheité (plein épanouissement de l'être). La prospérité du pays et la paix entre les nations en résulteront. Ce programme pacifiste aura, pendant la guerre, conduit à l'internement de Makiguchi, coupable de s'être opposé à la politique militaire du gouvernement japonais.

Le succès de la Soka Gakkai et de sa mouvance repose en grande partie sur la promesse de l'exaucement de tous les désirs. Ce but sera atteint par la récitation de « Nam Myoho Renge Kyo » devant un autel personnel sur lequel repose le « Gohonzon ». Il s'agit d'un parchemin consacré, orné d'un dessin ou « mandala ». Cette figure sacrée fut tracée au XIII^e siècle par le docte Nichiren Daishonin lui-même. Il contient deux forces, celle du Bouddha et celle de la loi. Leur conjonction permet de transformer n'importe quel destin.

La pratique annexe d'exercices physiques collectifs rappelant le Tai-chi-chuan et les défilés en uniforme confèrent à la secte son aspect spectaculaire. Le fait que les disciples de la Soka Gakkai tendent à vivre en circuit fermé a souvent provoqué une certaine suspicion à l'étranger. Il n'est pas rare qu'on l'accuse d'être le pseudopode de l'expansion japonaise. La Soka Gakkai possède un centre européen à Trets dans les Bouches-du-Rhône.

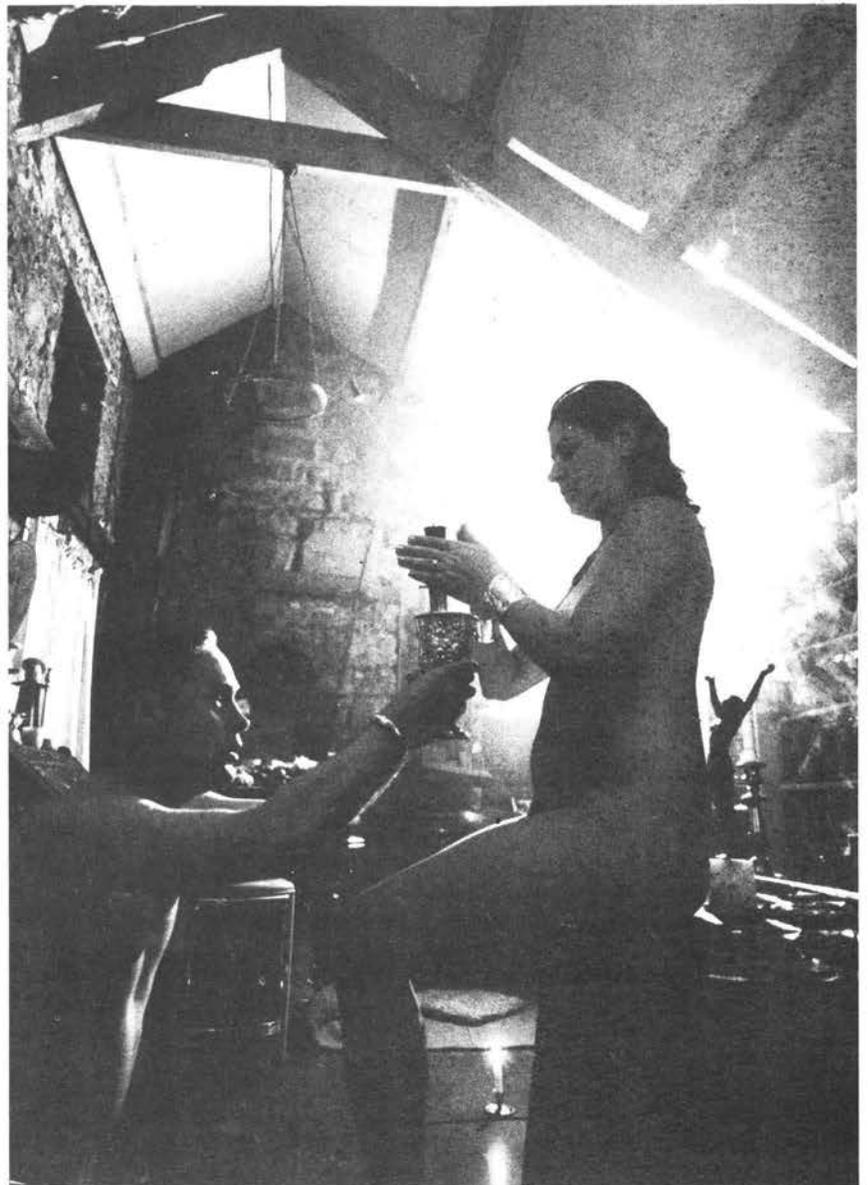
WICA

Afin de ne plus percher au diable vauvert, il suffit au Kremlin d'ajouter Bicêtre à son nom. Avons-nous dit diable ? Quand on parle du loup, on voit pointer la queue du garou. Ainsi parmi les 1 758 540 178 diables recensés par les démonologues figurent sans nul doute Diane et Jacques Coutela. Or, ce couple « infernal » habite le 6 de la rue Danton au Kremlin-Bicêtre.

Citer Diane en premier ne procède pas de la seule galanterie. On devrait la nommer Majesté. En 1981, à moins de 40 balais, ne fut-elle pas élue reine des sorcières sur l'île de Man, succédant ainsi à l'Anglaise Mary Wilson ? Comparé à cette purpurine dignité, le titre de grand prêtre luci-



A travers toute l'Europe
et même dans les pays
de l'Est,
on assiste
à une résurgence
du satanisme.
Chez les sorcières
du diable
c'est davantage
la « partouse »
que la parousie.





Où y a pas de géhenne, y a pas de plaisir.

férien porté par Jacques Coutela semble peser bien peu. Cependant, la sagesse kirghize l'affirme : « On a toujours besoin d'un petit poids chez soi. » Et notre prince consort avoue volontiers aux journalistes : « Diane a tous les pouvoirs. Je parle sous son contrôle. »

Pour grands que soient les rois, ils sont ce que nous sommes. Ils ont donc un patron comme tous les autres hommes. Celui de nos rois pas très catholiques a pour nom Lucifer, porteur de lumière. C'est dire si Diane et Jacques sont allumés ! Il en est de même de leur vaste cohorte. L'Ordre international des sorciers lucifériens (WICA) sur lequel ils règnent sans partage revendique 2 500 000 suppôts aux États-Unis. En Grande-Bretagne, nouvel épisode de la guerre des Deux Roses, 500 000 personnes préfèrent le sceptre de Diane du Kremlin-Bicêtre à celui d'Elisabeth de Windsor. Et la France dans tout cela ? Avec 500 fans, elle traîne plutôt les pieds fourchus.

Inquiétante, cette réticence l'est de prime abord pour les petits artisans. Car, hormis la WICA et son émule, le Cercle initiatique de la licorne d'or, 35 mini sectes se rangent sous l'étendard de Belzébuth. Avec un si maigre gâteau à se partager, on pourrait croire qu'elles tirent le diable par la queue. Erreur car outre les militants, une foule de pékins constitue la clientèle de ces petits ma-

lins. Contre espèces sonnantes et trébuchantes, on sollicite l'intercession de ces derniers auprès du Malin suprême. C'est ici que les ramures du diable se changent en cornes d'abondance. Car les bons offices en maléfiques sont hors de prix. Pour tailler sur mesure une dagyde, petite poupée de cire d'abeille à l'effigie de la victime à envoûter, le faisan bon faiseur facture au pigeon de 5 000 à 30 000 F.

On trouve pourtant d'inattendues occasions. Pour 3 500 F, une sorcière bc-bg vivant au cœur de la NAP (Neuilly-Auteuil-Passy) « rend un homme impuissant, une femme frigide et fait se torturer de douleur un mari trop violent ». Ailleurs, on aide le P-DG requin à arracher un marché à la concurrence. En cas de succès, 10 % du montant du contrat seront reversés au bon petit diable.

Ces besogneuses Carabosses, ces sulfureux épiciers en mauvaises herbes de la Saint-Jean, la reine des sorcières et son grand prêtre de mari les vouent à la géhenne ou plutôt au paradis. Eux travaillent à un niveau supérieur, celui de la subversion ésotérique. Leurs adeptes appartiennent aux professions libérales. Du beau linge, quoi ! Restés simples cependant car les sauteries amicales se tiennent en tenue d'Eve et d'Adam. Lors de la belle saison, au clair de la lune, on organise des mariages lucifériens. Des couples s'unissent au sein d'un cercle tracé sur le sol et doublé par celui formé par les copains. A la WICA, l'aspect financier demeure accessoire. Le pentacle protecteur, le thème astral, on ne les vend pas, on les donne contre de l'argent.

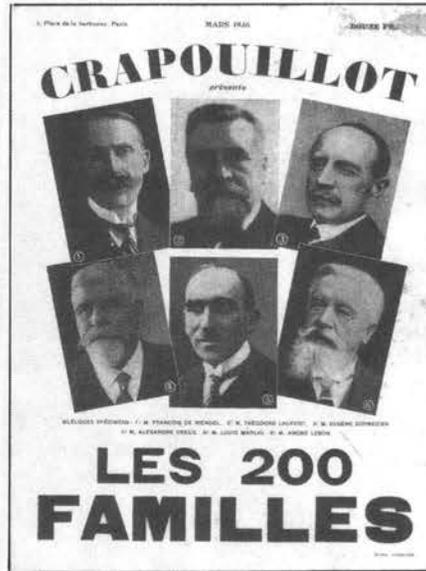
Donc, il s'en faut de peu pour que tout baigne. Mais les forces du mal s'infiltrent partout. Jacques Coutela n'hésite pas à parler de plagiat pour qualifier la soi-disant « Licorne Wica occidentale », fondée par Yul Rugga, grand diable aux allures de trappeur mal équarri. Jacques Coutela est formel : « Personne ne peut utiliser le nom de la WICA. J'ai l'intention de demander à Rugga, un million de francs de dommages et intérêts que j'offrirai aux orphelins de la police ». Diable ! ■

COMMUNIQUÉ JUDICIAIRE

« Vincent Acker et Serge de Beketch revendiquent les articles, titres, intertitres et légendes publiés dans le numéro 104 H du "Crapouillot" intitulés "Mitterrand très secret" entre les pages 6 et 47 inclusivement » ;

« Ils se réservent le droit de saisir les juridictions compétentes pour faire valoir leurs prétentions. »

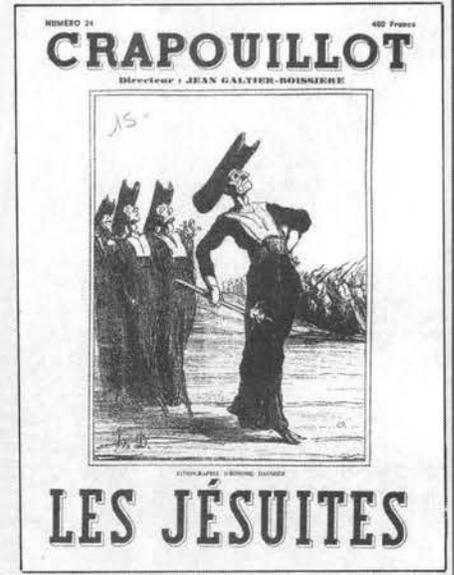
La Bourse des Collectionneurs



Le Crapouillot est l'un des plus anciens titres de la presse française. Une revue de collection. Ceux d'entre vous qui fréquentent les salons et autres foires du « vieux papier » ne l'ignorent pas : les anciens numéros du Crapouillot de la première moitié de ce siècle figurent parmi les publications les plus courues et les prisées. Depuis plusieurs années déjà, vous nous écrivez pour nous faire part de vos recherches. Grâce à un réseau d'amis libraires et bibliophiles, nous sommes aujourd'hui en mesure de vous aider. Avec notre « Bourse des collectionneurs ».

Vous cherchez des anciens numéros du Crapouillot de Jean Galtier-Boissière. Ou vous êtes vous-mêmes en possession d'une collection ou de certains exemplaires édités entre 1915 et 1962. Dans l'un et l'autre cas, il vous suffit de nous communiquer vos listes en mentionnant très précisément le titre, le numéro et la date de parution. Pour les numéros dont vous êtes vendeurs, indiquer en outre le prix que vous en désirez.

Ecrivez-nous **LE CRAPOUILLOT**, 97, avenue Niel - 75017 PARIS.

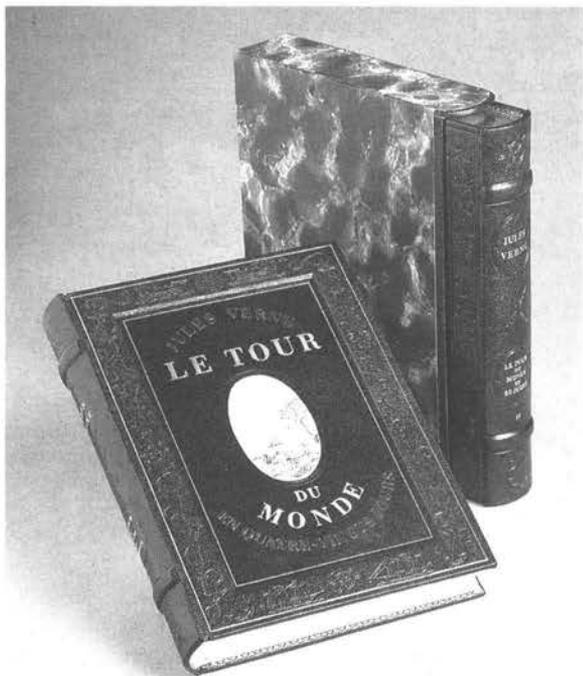


Le chef d'œuvre de Jules Verne
Illustré par le meilleur miniaturiste contemporain

LE TOUR DU MONDE

EN QUATRE-VINGTS JOURS

ILLUSTRATIONS D'HENRY LEMARIÉ



LA RELIURE Les deux volumes sont reliés en pleine peau de couleur bleu foncé. Le plat supérieur de chaque tome est cerné par une bordure dont les motifs figuratifs suggèrent le grand voyage du *Tour du Monde*. Délimitée par un filet or, la partie principale du plat est en cuvette; elle présente les noms de l'auteur et du livre. Les titres, poussés à froid ou de pâte colorée entourent en arcs de cercle une jolie miniature d'HENRY LEMARIÉ, incrustée dans un ovale. Cette aquarelle originale est reproduite à la main.

LES PAPIERS Sont des vélins blancs pur chiffon d'Arches et de Lana pour le texte, selon les séries. L'illustration d'HENRY LEMARIÉ, d'une subtilité particulière qui rendait sa reproduction très délicate, a exigé des supports spéciaux, de pur chiffon *Lanaquarelle* pour les compositions en couleurs, et de papier ivoir au grain satiné pour les dessins en camaïeu.

LE TEXTE Il fallait établir un heureux équilibre entre les compositions en couleurs de LEMARIÉ et le texte de JULES VERNE. Trop souvent, l'importance du texte contraignait l'éditeur à sacrifier l'esthétique de la page, sans souci de l'harmonie qui doit exister entre la typographie et l'illustration. Notre édition, divisée en deux tomes, permet de sauvegarder la qualité typographique, qui est essentielle aux yeux du bibliophile.

LA COMPOSITION Utilise un Bodoni de corps 15. Le Bodoni fut souvent employé à l'époque où se situe l'action du roman. Bien plus, ce type de lettres, par sa lisibilité, sa tenue et son ordonnance stricte nous a paru évoquer à merveille le caractère du héros Phileas Fogg. Les lettrines et de magnifiques culs-de-lampe sont imprimés en couleur. La composition et le tirage ont été confiés au maître imprimeur Jean Paul Vibert, à Grosrouvre.

Le tirage est
strictement limité
à 1939 exemplaires
tous numérotés.



Fasciné par les prodiges que la technique met à la portée de l'ambition des hommes, Jules Verne (1828 - 1905) s'est imposé dans un genre promis à un bel avenir : le roman scientifique d'anticipation. Il incarne bien, à la charnière du XIXème et du XXème siècle l'imagination, de son époque, encore éprise d'idéal romanesque.

Dès 1873, il propose à la jeunesse une œuvre d'une lecture attachante et mouvementée.

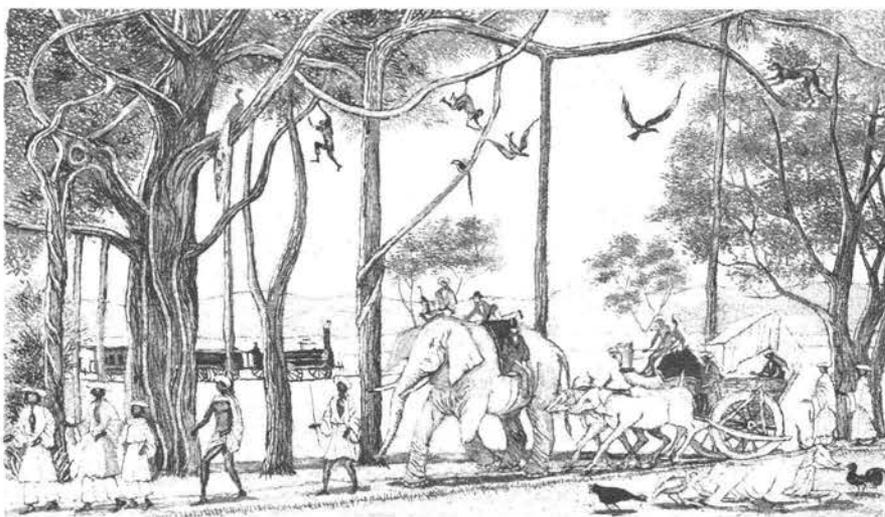
La trame en est simple.

Phileas Fogg, gentleman, de la haute société anglaise, a parié un million qu'il ferait le *Tour du Monde* en 80 jours. Aidé de son domestique Passepartout et malgré les embûches du détective Fix qui le prend pour un voleur, il gagne son pari...

HENRY LEMARIÉ

Considéré à juste titre comme le maître incontesté de la miniature contemporaine, il s'est souvenu, avec sympathie, du temps de sa jeunesse où, pour le citer, il « songeait plus à JULES VERNE qu'à BOSSUET ».

Il propose aux bibliophiles, afin d'enrichir cette édition en deux volumes, 46 compositions originales (16 aquarelles en couleurs et 30 dessins en camaïeu) où on y retrouve, dans un raffinement inégalable, les trains à vapeur, les gares, les voiliers à roues, les ports, les promenades à dos d'éléphant, en palanquin ou en brouette à voile, ainsi que les petits métiers que Passepartout découvrait dans les rues de Bombay et de Hong-Kong.



Pour tous renseignements complémentaires

NOM

PRENOM

ADRESSE

A retourner aux Editions du CADRAN - 5, rue Baudoin 75013 PARIS

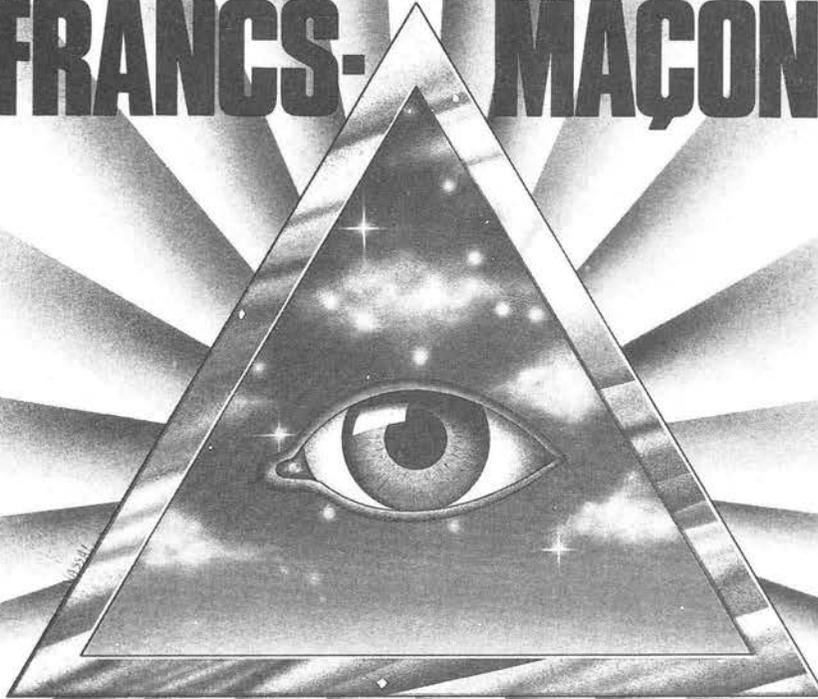
HORS-SERIE N° 8 • 25 F

LE CRAPOUILLOT

Magazine non conformiste

REEDITION
MISE A JOUR

LES FRANCS-MAÇONS



POUR « TOUT »
SAVOIR :

- les différentes obédiences
- leur histoire
- les cérémonies maçonniques
- l'Internationale des initiés

« LES FRANCS-MAÇONS »

hors série n° 8
du Crapouillot

est encore
disponible



NOM PRENOM

ADRESSE

CODE POSTAL VILLE

COMMANDE (*exemplaires du Crapouillot HS n° 8 « Les Francs-Maçons »*)
et vous joins F (*30 F l'exemplaire, port inclus*)

Règlement par : chèque bancaire chèque postal mandat-lettre

à l'ordre du « *Crapouillot* »

à retourner à :

LE CRAPOUILLOT - 349, rue des Pyrénées - 75020 PARIS

LE CRAPOUILLOT

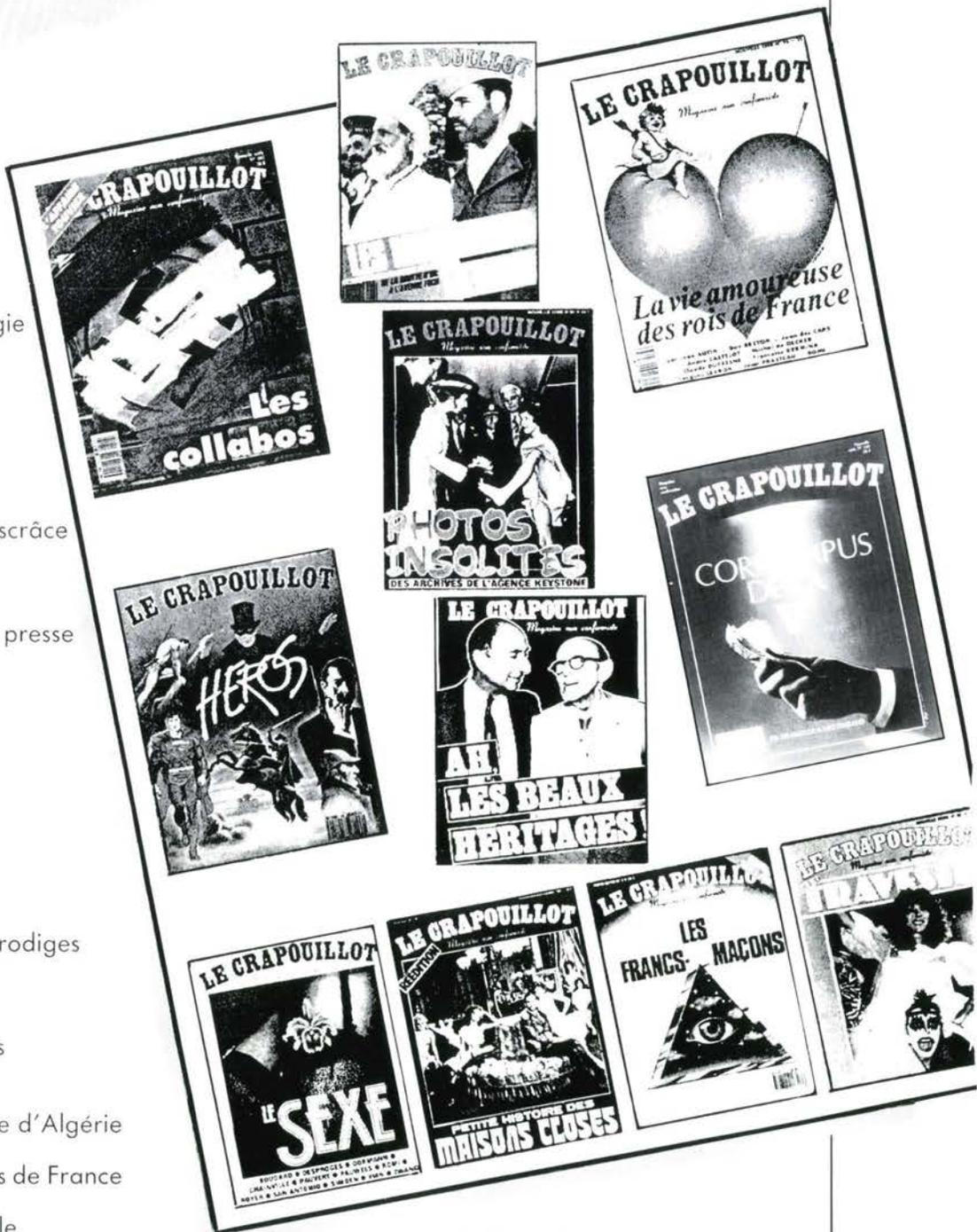
magazine non-conformiste

Offre promotionnelle

1 numéro	:	35 F
4 numéros	:	100 F
8 numéros	:	150 F
12 numéros	:	230 F
20 numéros	:	300 F

Cocher les numéros demandés

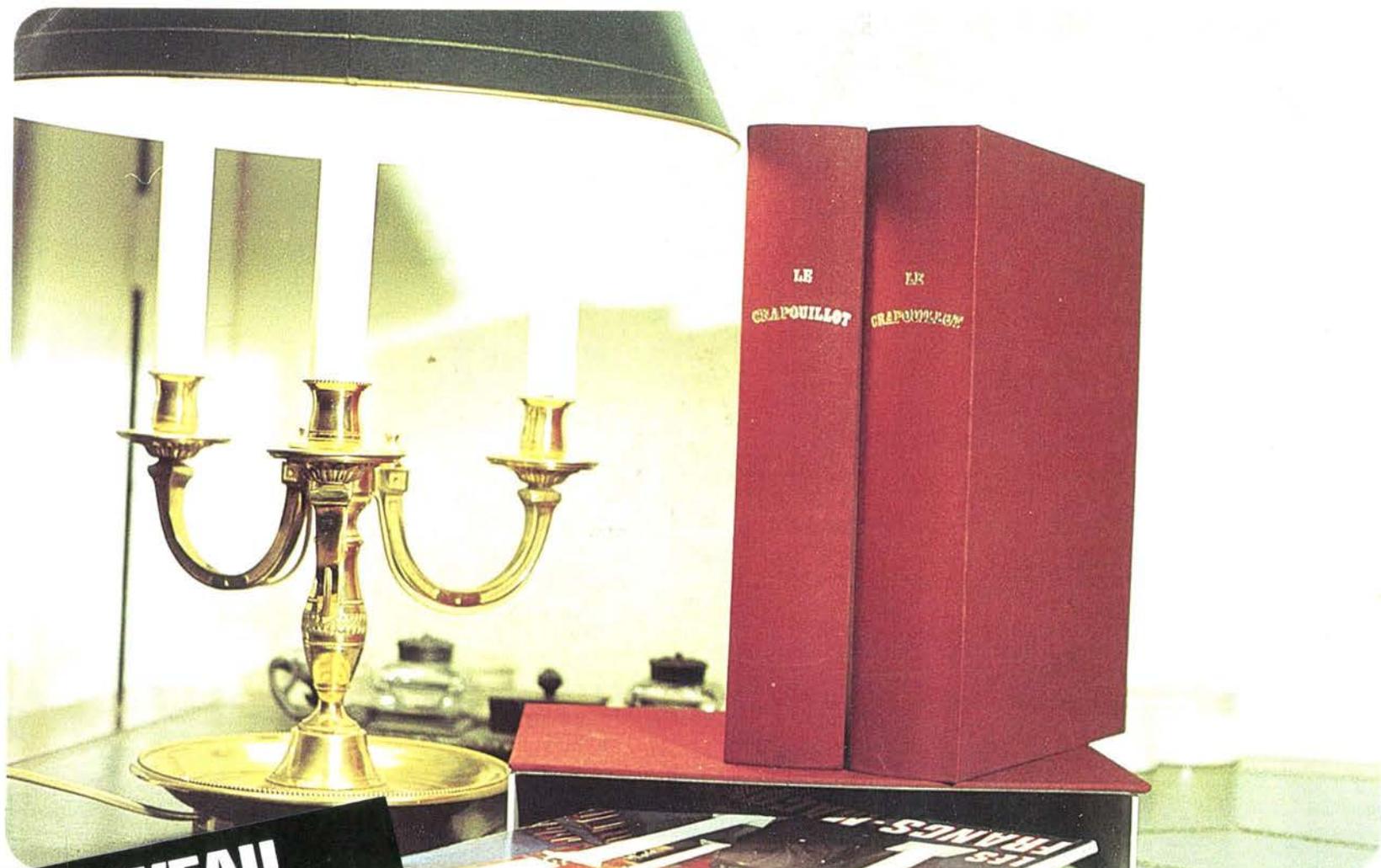
- N° 52 : Folies 39
 - N° 53 : Dictionnaire des Contemporains (1)
 - N° 54 : Secrets de la Graphologie
 - N° 56 : La Grande Bouffe
 - N° 57 : Dictionnaire des Contemporains (2)
 - N° 58 : Les Homos
 - N° 60 : Les Toubibs sur le grill
 - N° 61 : Dictionnaire des Contemporains (3)
 - N° 62 : Mitterrand : l'état de discrâce
 - N° 63 : Les Femmes fatales
 - N° 65 : Esprit es-tu là ?
 - N° 66 : L'Argent à gauche
 - N° 67 : Les meilleurs dessins de presse
 - N° 68 : La bataille de Paris
 - N° 69 : L'Ecole en guerre
 - N° 70 : Le Pamphlet
 - N° 72 : Les Super Femmes
 - N° 74 : Le choc Montand
 - N° 77 : Les Fascistes
 - N° 78 : Sexe et Magie
 - N° 80 : Les Juifs
 - N° 82 : Les travestis
 - N° 83 : La torture
 - N° 84 : Les photos insolites
 - N° 85 : Vrais miracles et faux prodiges
 - N° 87 : Le petit Barre illustré
 - N° 88 : Les Auvergnats
 - N° 89 : L'or
 - N° 90 : Ah ! les beaux héritages
 - N° 91 : Les coups d'Etat
 - N° 92 : Les musulmans et nous
 - N° 93 : Les bobards de la guerre d'Algérie
 - N° 94 : Les Bretons
 - N° 95 : La vie amoureuse des rois de France
 - N° 96 : Les anti
 - N° 97 : Les mystères de Marseille
 - N° 99 : Héros
 - N° 100 : Les corrompus de la V^e
 - N° 101 : Il était une fois la Révolution
 - N° 102 : Les collabos
 - N° 103 : Les nouveaux monstres
 - N° 104 : Qui est franc-maçon ?
 - N° 105 : Les Fétichistes
 - N° HS3 : Le sexe
 - N° HS4 : Les grandes gueules cassées
 - N° HS6 : La petite histoire des maisons closes
 - N° HS8 : Les francs-maçons
 - N° 104H : Mitterrand très secret
- soit numéros



Nom : Prénom :
 Adresse :
 Code postal : Ville :

Ci-joint mon règlement par chèque bancaire
 chèque postal mandat-lettre à l'ordre du Crapouillot
 (nous n'acceptons pas les chèques tirés sur l'étranger)

A retourner à : **Le Crapouillot,**
97, avenue Niel - 75017 Paris



NOUVEAU

UNE BONNE SOLUTION POUR CONSERVER VOS NUMÉROS DU

CRAPOUILLOT

L'ÉCRIN-RELIURE DE BIBLIOTHÈQUE

Au fur et à mesure des années, votre collection du « CRAPOUILLOT » prendra de plus en plus de valeur. Chaque numéro constitue une mine de références auxquelles le lecteur soucieux d'informations piquantes a toujours besoin de faire appel. C'est dans ce but que nous avons mis au point ces luxueux écrins-reliures où vous pourrez ranger vos exemplaires et les consulter aisément. Vendus au prix de 89 F (port compris), ils se présentent comme des boîtes cartonnées recouvertes d'un très beau toilé de couleur bordeaux uniquement. Chaque écrin peut contenir 8 numéros. Délai d'expédition : 3 semaines. ATTENTION : ces écrins ne sont pas de la même fabrication que les précédents.

Pour les recevoir, il vous suffit de remplir ce bon de commande et de le retourner à nos bureaux : 97, avenue Niel, 75017 PARIS

NOM

PRENOM

ADRESSE

désire recevoir.....Écrin(s)-reliure(s) « Le Crapeuilott » au prix de 89 F (port compris)

que je règle (1) par :

- chèque bancaire mandat-lettre
 CCP

(1) Mettre une croix dans le carré choisi.

N.B. Si vous préférez ne pas découper votre revue, envoyez-nous simplement une carte de visite ou une feuille comportant vos nom et adresse avec la mention « ECRIN-RELIURE LE CRAPOUILLOT » accompagnée de votre règlement.